le franco albertain

Mercredi 4 février 1976 Volume IX Numéro 5

15 cents

LA NOUVELLE FÉDÉRATION SE MONTRE INTRANSIGEANTE

Edmonton (GL) - Plusieurs lecteurs du FRANCO-ALBERTAIN auront sans doute suivi avec intérêt le dialogue, commencé le 27 novembre dernier entre la nouvelle Fédération des francophones hors Québec et le Secrétaire d'Etat, M. Hugh Faulkner. Le 3 décembre dernier, en effet, nous donnions un compte-rendu de cette rencontre qu'on avait dite "orageuse". Le 10 décembre, nous publiions un communiqué du Secrétaire d'Etat qui répondait au document du groupe de travail, lequel avait pour titre "C'est le temps ou JAMAIS"... Récemment, le 21 janvier, nous livrions en première page un texte de M. Faulkner intitulé "Groupes minoritaires: un problème complexe qui sera résolu".

PROBLÈME COMPLEXE, EN EFFET

Dans un texte qu'il a livré à la presse, M. Faulkner fait principalement état des difficultés nombreuses, au point de vue administratif particulièrement, qu'occasionnerait la mise en application des recommandations du groupe de travail.

Ce dernier recommandait, entre autres choses (voir FRANCO du 19 novembre, p. 4), que soit rétablie au Secrétariat d'Etat, la direction socio-culturelle, et qu'on "procède à une nouvelle répartition des fonds destinés présentement à l'expansion du bilinguisme".

La nouvelle Fédération, dont le président est M. Hubert Gauthier du Manitoba, s'est montrée fort déçue du message de M. Faulkner. "La réponse faite par le Secrétariat d'Etat ressemble plus à une lamentation qu'à une proposition, dit la Fédération dans sa réponse à M. Faulkner. Il n'y est fait état, en définitive, que des difficultés auxquelles devrait faire face le Secrétariat pour honorer les requêtes de la Fédération. Nous tenons cependant à préciser à Monsieur le Ministre qu'en



HUBERT GAUTHIER
"Là où est l'argent, là est le pouvoir"

fait de difficultés, les minorités francophones ont droit de préséance et qu'il s'agit non pas tant d'invoquer les problèmes administratifs engendrés par la mise en application des recommandations proposées que de résoudre ceux des minorités francophones.

"DIVISER POUR RÉGNER"

Selon le mode d'opération présentement en vigueur, au Secrétariat d'Etat, les véritables décisions, significatives pour les francophones, se prendraient aux niveaux régional et local. Dans la réponse qu'il donnera à la Fédération le 31 mars, M. Faulkner annoncera, prévoit-on, que le programme des groupes minoritaires de langue officielle relèvera d'un sous ministre adjoint, en l'occurence M. André Fortier, dont le rôle en serait surtout un de planification et de coordination. A quoi M. Gauthier rétorque que "la décentralisation, c'est une politique d'Ottawa qui veut diviser et éloigner les groupes minoritaires entre eux au moment où ils relèvent la tête et découvrent la solidarité. Remettre le pouvoir de distribuer les subventions et d'approuver les programmes à des groupes aussi disséminés, poursuit-il, c'est tout simplement diviser pour régner".

TROIS MILLIONS SEULEMENT

D'autre part, la Fédération estime que la répartition des fonds alloués au bilinguisme par le gouvernement fédéral laisse fort à désirer: "Des 300 millions de dollars engouffrés dans ces programmes l'année dernière, de dire M. Gauthier, les minorités n'ont vu que trois millions.

Ce à quoi M. André Fortier répond que ces trois millions ne prennent en compte que les subventions versées directement aux groupes et associations volontaires. A ce sujet, Lise Bissonnette commente dans LE DEVOIR (28 janvier 1976): "D'autres programmes bénéficient aux franco-

(suite en page 7)

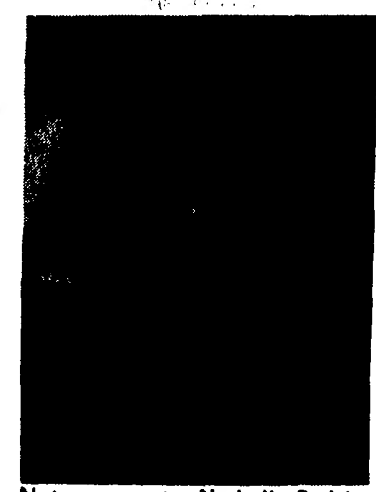


"Têtes de cacahuète"

Edmonton (GL) - Le 7 janvier dernier, LE FRANCO annonçait en page 13 la formation d'un Club pour les petits francophones de l'Alberta, âgés de 4 à 12 ans. A cette fin, il a lancé un premier concours pour trouver le nom de ce Club.

Un bon nombre de suggestions sont venues de tous les coins de la province, et c'est celle de la jeune NATHALIE CADRIN, d'Edmonton, qui a été retenue. Le nouveau Club des Petits s'appelle donc "Têtes de Cacahuète". Pour faire partie de ce club, il suffira de faire parvenir à "l'Oncle Tom" le petit coupon qui sera publié toutes les semaines dans la page des enfants.

Il va sans dire que les parents et les instituteurs peuvent jouer un rôle important pour assurer le succès de cette initiative. La Direction du FRANCO-ALBERTAIN compte sur eux.



Notre gagnante: Nathalie Cadrin

Courrier de deuxième classe

Adresse

Société Canadienne du [illegible]
19 Le Royer,
MONTREAL 125, P.Q.
H2Y 1W4

DU SANG NOUVEAU À LA RÉGIONALE D'EDMONTON

Edmonton (GL) - Qui formera le prochain conseil de l'Association canadienne-française de l'Alberta à la régionale d'Edmonton? La question est intéressante et pertinente car les candidats qui ont accepté de servir sur ce conseil, s'ils sont élus, sont nombreux et parmi eux, il s'en trouve un nombre important qui font en [illegible]

BELLAND, Jean-Paul
BERUBE, Alex (Beaumont)
BRINKMAN, Mme Gracie (Sherwood Park)
*CADRIN, Dr Gilles
CHAREST, Mlle Lauraine
COOL, Claude (St-Albert)
DEMERS, Bernard
FONTAINE, Me Guy
*FOREST, Fernand
[illegible]
MUNRO, Dr Kenneth
NOLETTE, Léo
PICHE, Raymond
RICHARD, Mlle Juliette
ST-PIERRE, Mme Agathe
*SULLIVAN, Mme Corrine (St-Albert)
VINCENT, Georges

L'astérisque (*) indique les membres [illegible]

[illegible] mé de 20 membres qui seront élus. Entre eux, ces vingt personnes éliront un peu plus tard leur président et les membres de l'exécutif.

Tous les [illegible] d'Edmonton [illegible]



ÉVACUEZ LA SALLE...!

Francfort - Le tumulte ayant éclaté dans la salle d'audience pendant le procès de deux jeunes gens, le juge ordonna l'évacuation de la salle. Quand l'audience reprit finalement on s'aperçut que les deux accusés étaient partis avec tout le monde...

L'ART ALBERTAIN EN VOYAGE

PARIS (AFP) - L'ambassadeur du Canada à Paris, M. Gérard Pelletier, et M. Leslie Graff, représentant le gouvernement de l'Alberta, ont inauguré une exposition d'art de l'Alberta. 75 oeuvres sont proposées au public parisien au centre culturel canadien, pour la plupart, ce sont des peintures, mais figurent également quelques aquarelles et crayons, des sculptures, des céramiques et des tapisseries. L'exposition est patronnée par la Fondation des beaux-arts de l'Alberta et constitue un panorama varié de l'art contemporain de la province. M. W.B. McMullen, président de la Fondation assistait également à l'inauguration, en présence de nombreuses personnalités.

VOLEUR "COINCÉ"...

BOSTON - Gerald Jenkins apprécie hautement tout le mal que les autorités se sont donné pour le mettre aux arrêts. Lorsque les policiers lui ont passé les menottes, il a dit bien sincèrement: "Je suis content que vous ayez réussi". C'est donc d'un pas allègre que Jenkins âgé de 27 ans, mesurant 6 pieds 2 pouces et pesant 235 livres a suivi la police jusqu'en prison en attendant d'être accusé de tentative de vol. Pour mettre la main au collet de ce malfaiteur, il fallut l'intervention des pompiers, un peu d'imagination et quelques gallons d'huile d'olive. Pour mettre à exécution son projet de cambrioler un marché de poissons, Jenkins avait arraché un éventail et s'était introduit dans le conduit d'aération d'un diamètre de deux pieds où il était demeuré coincé. Les pompiers appelés à la rescousse des policiers passèrent deux heures à massacrer le plafond dans l'espoir de dégager Jenkins, mais en vain. Puis ils aperçurent des gallons d'huile d'olive sur les tablettes du magasin. Certains montèrent sur le toit avec l'huile pour verser celle-ci dans le conduit, afin de lubrifier l'intrus qui s'était fermé les yeux. D'autres, restés dans le magasin, se mirent à tirer Jenkins par les jambes jusqu'à dégagement. Jenkins, après ses deux heures dans le "trou" n'en finissait plus de remercier policiers et pompiers.

HISTOIRES D'ÉLÉPHANTS...

HUGO - Depuis qu'un cirque a perdu deux jeunes éléphants de 4 1/2 pieds de haut et pesant 1,000 à 1,500 livres, la police de Hugo, Oklahoma reçoit nombre d'appels téléphoniques, et les histoires au sujet des éléphants se multiplient. Un loustic a suggéré aux policiers de suspendre les recherches pendant dix ans... Peut-être que les éléphants seront alors assez gros pour qu'on puisse les voir. Un autre a fait la remarque suivante: "Heureusement que Isa et Lillie sont deux femelles, sans quoi ce serait tout un troupeau d'éléphants qu'il faudrait chercher éventuellement." Et un policier de dire: "Comment peut-on perdre ainsi deux éléphants? "

AUCUNE TRACE D'HÉRÉSIE DANS LA NOUVELLE CATÉCHÈSE

QUEBEC - La nouvelle catéchèse enseignée au Québec depuis déjà plusieurs années a fait l'objet de beaucoup de polémiques. Selon l'abbé Paul Tremblay, président du Comité catholique du Conseil supérieur de l'éducation, cette catéchèse n'est entachée d'aucune trace d'hérésie et n'entre aucunement en conflit entre la doctrine fondamentale de l'Eglise. Cependant l'abbé Tremblay trouve que certaines corrections et améliorations sont nécessaires. La difficulté principale que connaît, selon lui, l'éducation chrétienne présentement est de trouver pour la faire assez de chrétiens qui vivent conformément à ce qu'ils enseignent.

DEMAIN ON SE CHAUFFERA À L'EAU

WASHINGTON (AFP) - Remplacer sa citerne à mazout par une citerne à eau pour se chauffer l'hiver et rafraîchir sa maison l'été est peut-être pour demain. L'Administration américaine de la recherche et du développement de l'énergie (ERDA) expérimente actuellement un tel système. Il suffit de faire passer l'hiver un fluide réfrigérant comme le fréon à basse pression et à basse température dans des canalisations à travers une citerne contenant 80,000 litres d'eau. L'eau réchaufferait le fluide qui, comprimé à la sortie, relâcherait la chaleur absorbée et permettrait de réchauffer la maison. A la fin de l'hiver l'eau aurait été assez refoidie, petit à petit, pour geler. En faisant fondre la glace pendant l'été on rafraîchirait l'habitation.

UNE MAUVAISE ANNÉE POUR LE VIN FRANÇAIS

PARIS (AFP) - La récolte de vins français aura été de 65.9 millions d'hectolitres en 1975, soit une baisse de 12.6 pour cent par rapport à 1974, indique à Paris le ministère de l'Economie et des Finances. Cette diminution de la production concerne essentiellement les vins de table (de 53.3 à 40.4 millions d'hectolitres, soit une baisse supérieure à 20 pour cent). Pour les appellations contrôlées, la récolte est en régression de 13 pour cent (de 11.76 millions à 10.6 millions). On enregistre par contre une forte hausse (28.5 pour cent) de la récolte des vins destinés à la fabrication du cognac: de 7.71 millions d'hectolitres en 1974 à 9.94 millions en 1975.

PAS DE T.V. FRANÇAISE EN COLOMBIE?

Si "la loi du plus fort est toujours la meilleure", il n'y aura pas de télévision française en Colombie avant l'an 2076... Lors des audiences publiques du C.R.T.C., des fanatiques de la plus pure espèce s'y sont opposés avec force vociférations... Londres se serait montrée plus sympathique que Vancouver. Mais il semble bien que le C.R.T.C. passera outre et que Radio-Canada obtiendra néanmoins son permis... Une histoire à suivre!

Dates à retenir

FÉVRIER-MARS 1976

1er [illegible]	2	3 Souper-conférence du Club Richelieu d'Edmonton. [illegible] du Club d'Age d'or de St-Joachim 1h.30	4 Conférence au C.U.S.J. "Voyageurs français dans l'Ouest canadien" par le Dr Sylvain Simard 8h.	5 Partie de bridge du Club d'Age d'or de St-Joachim 1h.30	6 DANSE de la St-Valentin organisée par la Fraternité de l'Age d'or d'Edmonton Maison St-Joseph 9040 - 84 avenue 8h.	7 Theatre 3 présente "The Glass Menagerie" au théâtre de la bibliothèque du Centenaire. Les billets se vendent à La Baie, au Hub Mall ou au bureau de Theatre 3 (426-6870)
8 [illegible] de l'A.C.F.A. [illegible] à 1h.30 p.m. au C.U.S.J.	9	10	11 L'Edmonton Film Society présente "La grande illusion", film de Jean Renoir au Tory Lecture Theatre (U. de l'Alberta) à 8h.00 p.m. Billets: Hub & Woodwards	12	13 Soirée de la Saint-Valentin Morinville 8h. p.m. Le T.F.E. présente "Deux femmes pour un fantôme" et "La baby-sitter" au CUSJ à 20h30	14 Le T.F.E. présente "Deux femmes pour un fantôme" et "La baby-sitter" de René de Obaldia au CUSJ à 20h30
15 Le T.F.E. présente "Deux femmes pour un fantôme" et La baby-sitter" au CUSJ à 20h30	16 Assemblée mensuelle du Club d'Age d'or de St-Joachim	17 Souper-conférence du Club Richelieu d'Edmonton	18 L'Edmonton Film Society présente "Le crime de M. Lange", film de Jean Renoir au Tory Lecture Theatre à 8h.00 p.m. Billets: Hub & Woodwards	19 Symposium du Salon Historique sur l'histoire de l'A.C.F.A. et "Vins et Fromages", au C.U.S.J. 8h.00 p.m. Assemblée d'information de la Caisse Francaise pour le Nord à St-Isidore	20 Vins et fromages pour les parents à l'école J.H. Picard 20h.00 p.m. Le T.F.E. présente "Deux femmes pour un fantôme" et "La baby-sitter" au CUSJ à 20h.30	21 Le T.F.E. présente "Deux femmes pour un fantôme" et "La baby-sitter" au CUSJ à 20h30
22 Le T.F.E. présente "Deux femmes pour un fantôme" et "La baby-sitter" au CUSJ à 20h30	23	24	25 Conférence au C.U.S.J. "[illegible] et Marchands de Montréal au XVIIe siècle", par Louise Dechêne, Dr de [illegible], Université de Montréal 20h.00	26 Convention des professeurs. Les écoles sont fermées	27 Convention des professeurs. Les écoles sont fermées	28 Assemblée annuelle de la Caisse Francaise à Edmonton. Fin de semaine Folklorique à Falher
29	1er	2 Souper-conférence du Club Richelieu d'Edmonton. [illegible] à l'école J.H. Picard [illegible]	3 L'Edmonton Film Society présente "Diary of a [illegible]" et "The [illegible]" [illegible] au Tory Lecture Theatre [illegible]	4	5 Week-end de ski organisé par l'A.C.F.A. et Voyages [illegible] Tours à [illegible] Mountain. Départ: 6h.30 au [illegible] Bonnie Doon. Voir le FRANCO du 28 janvier, p. 6 et p. 24	6 Danse des anciens à l'école J.H.Picard 9h00p.m.

HISTOIRE DU COLLÈGE DES JÉSUITES

N.D.L.R. Nous reproduisons ci-après le texte de la conférence qu'a donnée le Dr Joseph Moreau, M.D. lors de la dernière rencontre du Salon historique d'Edmonton, tenue au Collège Universitaire Saint-Jean, le 15 janvier dernier.

25 novembre 1942

Le Collège des Jésuites d'Edmonton vient d'être vendu à des intérêts américains pour la somme de $115,000. Il y avait cette année 93 élèves et un personnel enseignant de 15 professeurs. Le Collège des Jésuites avait été fondé en 1913, à la demande de Mgr Legal. Dans le passé le Collège avait abrité jusqu'à une couple de cents élèves. Ce nombre ayant diminué considérablement, les autorités ont jugé à propos, en face des difficultés financières, d'abandonner l'oeuvre.

Quelques dates historiques

C'est en 1906 que Mgr Legal avait invité les Jésuites à venir fonder un Collège à Edmonton. La même année, les pères E. Lecompte et Bellemare étaient venus à Edmonton.

En 1912, le père Théophile Hudon arrive à Edmonton pour fonder le Collège dont il sera le premier recteur.

L'année suivante, le 25 mars, le Collège reçoit sa chartre civile. Le 10 août, le personnel se compose des pères L. Mailhot, E. Lessard, I. Adam, L. Drummond, J. Grenier, ainsi que des frères Coderre, Gauthier et Soucy. Le 1 octobre 1913, le Collège compte 96 élèves.

En 1916, un nouveau recteur en la personne du Père Félix Bellemare.

En 1919, le Collège est fier de recevoir les premiers résultats des examens de baccalauréat de l'Université Laval.

L'année suivante, on construit une nouvelle aile au Collège. En 1921, le nombre des élèves atteint 221. Parmi ceux-ci, il y a les premiers bacheliers: Fanning Boileau, Ellis Brown, Roméo Ketchen, Paul Poirier et Adrien Voyer.

Edmonton: 130,000 h.

Je vous remercie de m'avoir invité à me rappeler des vieux jours, à Edmonton, en votre présence, surtout en ce qui concerne le Collège des Jésuites.

Je dois d'abord m'excuser devant les historiens ici présents. Je n'ai pas la prétention de faire l'histoire du Collège, mais plutôt de vous communiquer mes souvenirs du Collège où j'ai vécu les années 1932 à 1939 comme pensionnaire. J'aimerais aussi discuter un peu du rôle du Collège et de ses élèves, même après la disparition du Collège en 1942, dans le milieu francophone d'Edmonton.



Dr. Joseph Moreau

Quand je suis arrivé au Collège, en septembre 1932 à l'âge de douze ans, la ville d'Edmonton comptait environ 130,000 habitants. C'était une ville très éparpillée à cause des spéculateurs en immeubles qui, en 1913, avaient cru fonder une ville d'un demi-million.

La plus grande patinoire de l'Alberta...

Les Jésuites avaient acheté un terrain d'à peu près quatre acres d'étendue, entre la 114e et la 115e avenues, et entre la 128e rue et le chemin de St-Albert. En septembre 1932, le chemin de St-Albert était la dernière rue à l'ouest de la ville. Le terrain au delà était vierge parce qu'il était bas et qu'un drainage insuffisant en faisait un marais, au printemps.

Souvent, après un bon chinook, et chaque printemps, le terrain se couvrait de glace et nous pouvions faire des randonnées en patin, parmi les saules et les trembles, nous conduisant jusqu'à la voie ferrée transcontinentale du Canadien National, et 2 ou 3 milles à l'ouest, le présent site du centre d'achats Westmount, et jusqu'à Jasper Place. Nous pouvions découvrir dans le bois les poteaux d'arpenteur, plantés en 1913, à deux milles à l'ouest du Collège, marquant l'optimisme des spéculateurs du premier boom d'Edmonton.

Les Jésuites n'avaient pas échappé à cet optimisme en 1913, et ils avaient acheté un terrain assez considérable, une quarantaine d'acres, dans le district de Buena Vista. Ils croyaient que la ville déborderait rapidement le site du Collège et que, dès une vingtaine d'années, ils se verraient obligés, pour avoir la paix, de se construire sur le terrain de Buena Vista.

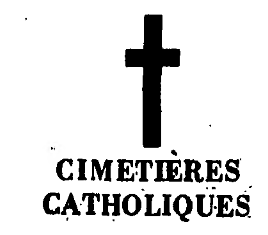
Du blé à 30 sous le boisseau

Je ne puis vous parler de septembre 1932 à Edmonton sans vous parler de la crise financière des années 30. Elle fut particulièrement grave pour moi qui venais de la Saskatchewan. Aux conditions déplorables du marché agricole, s'ajoutait la terrible sécheresse qui affectait non seulement le triangle de Palliser, mais toute la province de la Saskatchewan jusqu'à Prince-Albert. Nous vendions notre blé trente sous le boisseau et notre récolte ne nous donnait pas beaucoup plus que cinq à dix boisseaux de l'acre.

Médecin: $125 par mois

La Saskatchewan comptait un million d'habitants: c'était plus qu'elle n'en compte aujourd'hui; 500,000 recevaient de l'assistance publique. Je me souviens d'avoir aidé à distribuer, de la voie ferrée de mon village, un char de patates qui nous était venu du Manitoba, et un char de fruits de la Colombie. Mon père, médecin de campagne, recevait 125 dollars par mois du gouvernement provincial. S'il touchait quelque honoraire que ce soit de ses patients, la somme était déduite de son cent vingt-cinq dollars. Le reste de la communauté avait un revenu comparable; un bon maître d'école recevait cinquante ou soixante dollars par mois, mais il était logé et chauffé. Cet état déplorable de l'économie de l'Ouest affectait évidemment le Collège.

(à suivre la semaine prochaine)



CIMETIÈRES CATHOLIQUES

de l'archidiocèse d'Edmonton

L'inhumation dans un cimetière catholique est un privilège et un honneur pour ceux qui ont la Foi. Le lieu d'enterrement de votre famille devrait démontrer votre Foi.

Plus de familles aujourd'hui choisissent leur lieu d'enterrement dans des endroits qui rappellent leurs dévotions de famille.

SAINTE-CROIX
Route de St-Albert
EDMONTON

CATHOLIC CEMETERIES
11237 ave Jasper Tél : 482-3122



Relations publiques... ah oui, monsieur Trudeau voyage au Mexique d'abord où Margaret a fait des siennes... Protocole ou non, Margaret en a profité pour dire ce qu'elle pensait du statut de la femme. Second périple à Cuba, et Fidel a été très impressionné par le petit Charles-Emile qui a été sage; et enfin au Venezuela où Pierre voulait en apprendre un peu plus sur la commercialisation du pétrole. Pendant ce temps, au Canada, un programme anti-inflation qui ne fonctionne pas très bien, un Robert Bourassa qui pleure sur les installations Olympiques, qui se demande si Ottawa consentira a aider un peu (200 millions de dollars) et enfin l'opposition (Diefenbaker) qui rage. Le voyage était nécessaire. Et oui, il fallait s'assurer que Cuba était encore là; en fait c'est le premier ministre lui-même qui a déclaré... "Cuba existe"... Hourrah... et ensuite...?

Et que penser de monsieur Lougheed et le milliard et demi de dollars des Albertains? Que faire de ce montant? Et bien, on l'investira sûrement sur le marché international... et pendant ce temps, la ville d'Edmonton, qui a besoin de sous, devra aller emprunter de l'argent auprès des financiers américains... Ca c'est logique. Oui, la ville d'Edmonton serait sur le point de négocier un emprunt de 70 millions de dollars sur le marché américain... pourquoi Monsieur Lougheed hésite-t-il à consentir ce prêt? Il ne faut pas créer un précédent... c'est tout. L'entraide mutuelle dans la haute finance? ? ? ?

La semaine du hockey mineur est encore chose du passé pour cette année... Le thème, toujours le même, "amenez votre garçon à la patinoire et restez pour le voir jouer". Or, d'après certains instructeurs, c'est le pire conseil que l'on puisse donner à certains parents, qui, non contents de voir évoluer fiston sur la glace, exigent une victoire (or else)... L'année prochaine pourquoi ne pas faire quelque chose de différent... *"Fiston, amène papa à la patinoire et reste là pour le voir jouer"*; et, s'il ne fournit pas la performance d'un professionnel, et bien pas de voiture neuve... Farce à part, il faudrait à tout prix que l'on donne aux parents une leçon de civisme et ce durant la semaine du hockey mineur, afin de prouver à ces derniers qu'il est plus important de participer que de gagner...

Et que dire du procès du siècle... Oui, Patty Hearst devra répondre à l'accusation d'avoir participé à un vol à main armée dans une banque des Etats-Unis. Rudolph et maman souffrent le martyre de voir fillette en cour et ne pas pouvoir acheter à brûle pourpoint la liberté de la pauvre petite, qui, soit dit en passant, a subi un lavage de cerveau aux mains de méchants, méchants loups... Et moi je dis que l'argent achète tout, et encore une fois, on verra Patty Hearst très, très bientôt retourner à la maison paternelle en toute sécurité, protégée par les millions. Il faudra cependant qu'au préalable, elle promette de ne plus recommencer... On appelle ça en français: le ferme-propos...

Le père André Mercure a profité de son apparition à une émission d'affaires publiques de Radio Canada, pour nous venter les mérites de sa cousine, et très talentueuse Monique Mercure. Vraiment André nous a démontré qu'il aurait fait un excellent politicien, mais je dois dire qu'il a été chanceux que ce ne soit pas Benoît Pariseau de CHFA qui menait l'entrevue ou encore... André Roy... ha, ha.



Un nouvel annonceur vient de faire apparition à CHFA... Oui, son nom: Normand Bélanger. Il anime présentement l'émission "Folle Avoine" pour les jeunes... Normand se dit très impressionné par l'Alberta. Il dit aimer la radio, mais le but principal de sa venue ici est d'avoir la chance de faire de la télévision; et avec une telle moustache, qui pourrait lui reprocher de vouloir se faire voir? ... Avis à Pierre: laissez au plus tôt pousser la vôtre, car l'opposition pourrait fort bien se montrer à la hauteur de la situation.

éditorial

"FAITES VOS AFFAIRES EN FRANÇAIS"

Depuis le 20 août 1975, LE FRANCO-ALBERTAIN vous présente chaque semaine une façon bien concrète et bien pratique de faire vos affaires en français à Edmonton: qu'il s'agisse, en effet d'agents d'assurances, d'agents d'immeubles, d'accordeurs de piano, de plombiers, d'opticiens, de chiropraticiens, de tailleurs, etc, il y a, à Edmonton et dans la région immédiate, des francophones qui sont en mesure de rendre ces services dans votre langue. En tout, nous vous en avons présenté vingt-deux. Et la liste n'est pas finie, il s'en faut.

Plusieurs nous ont dit qu'ils découpaient ces annonces chaque semaine et les gardaient sous la main pour s'en servir, le moment venu. C'est d'ailleurs ce que nous envisagions quand nous avons commencé cette chronique. Nous avons voulu rendre service.

* * *

Nous invitons, par la présente, tous les autres hommes d'affaires ou de métier, ou les commerçants, à se faire connaître de la population canadienne-française par le truchement de cette chronique. C'est un service gratuit. Il suffit de nous faire parvenir votre adresse, votre numéro de téléphone, votre métier ou profession, et votre spécialité s'il y a lieu. Nous vous invitons aussi à nous inclure une photo de vous-même en noir et blanc.

* * *

Certaines associations professionnelles, telles le Barreau, l'Association des médecins, et l'Association des comptables agréés, n'autorisent pas leurs membres à faire de la publicité. Cela est regrettable dans un sens car beaucoup de francophones de la région aimeraient connaître ces professionnels qui dispensent leurs services en français. Pour obvier à cette difficulté, nous serons heureux de donner ces renseignements par téléphone à tous ceux et celles qui nous en feront la demande.

* * *

Nous profitons de l'occasion pour remercier tous ceux qui se servent du FRANCO-ALBERTAIN pour faire leur publicité. Les abonnements ne constituent qu'une très faible partie de nos revenus. Un journal vit surtout de l'annonce commerciale. Nous encourageons donc les hommes d'affaires et les commerçants à se servir davantage du FRANCO pour leur publicité. Les résultats pourront les étonner. D'autre part, nous espérons que nos lecteurs n'hésiterons pas, toutes choses étant égales, à faire confiance à ces maisons d'affaires qui nous confient leur publicité.

C'est là une façon très pratique de nous aider les uns les autres sans qu'il en coûte plus cher à qui que ce soit.

Guy Lacombe

Opinions libres

"De la première à la dernière"

M. le Rédacteur,

En venant vous dire mes félicitations pour le très beau travail que vous faites au FRANCO - je voudrais vous dire mes voeux et mes souhaits les plus sincères et surtout vous remercier de la "Lettre à Jésus de Nazareth".

J'avais préparé mon homélie pour Noël, mais après avoir lu votre lettre je me suis dit: "ça remplacerait avantageusement mon homélie". J'ai lu cette lettre à mon vicaire et il m'a dit: "c'est l'homélie de Noël", alors c'est vous qui avez prêché aux trois messes... Sans dire votre nom, j'ai dit à mes paroissiens que j'avais trouvé cette lettre dans un journal français de l'Ouest. Vous avez été écouté avec une très respectueuse attention et je suis sûr que nos gens ont réfléchi.

Je crois vous avoir rencontré aux funérailles du Père Patoine - j'étais de passage à Edmonton. Comme j'ai été prêté au diocèse de St-Paul pour une période de 9 ans, j'ai gardé bien des attaches en Alberta - j'y retourne toujours avec un grand plaisir.

Le curé Jos Bourassa qui a été au Lac Sainte Anne fut curé de Saint-Bernard durant 28 ans. C'est lui qui a construit l'église et le presbytère; des édifices qui ont maintenant 104 et 110 ans - deux monuments historiques. Venez voir cela! Vous serez le bienvenu avec votre famille!

Je lis le FRANCO de la première à la dernière page - je ne manque pas: "L'histoire de la communauté française d'Edmonton".

Encore merci, et mes meilleurs voeux.

Bien vôtre,
C.H. BERUBE, curé
St-Bernard de Dorchester, P.Q.

"Fond de poubelle"

M. le Rédacteur,

Après avoir été témoin de la bêtise et le faux-pas de CBXFT au sujet des pièces de théâtre de Michel Tremblay, et l'insulte à M. Albert Lafrance, un des nôtres et un gentil homme, je m'empresse de vous donner mon opinion de votre journal.

C'est avec surprise qu'on s'est aperçu que sur la "première page" du FRANCO vous avez donné votre entière approbation à ces pièces de théâtre qui sortent, disons-le, du fond de la poubelle! C'est le thème, M. le Rédacteur, non pas seulement quelques mots vulgaires, qui est "malade" et "néfaste".

Eh bien, si vous êtes décidé à prendre ce chemin dangereux, pour être "à la page", il me semble qu'il ne nous reste qu'une chose à faire - ne pas renouveler notre abonnement. Pourtant, nous acceptons des sacrifices pour garder le français dans notre famille et dans notre milieu, mais nécessairement, la morale est de première importance.

N'oublions jamais que c'est le Canal français qui a premièrement montré des mauvais films à la télévision, et depuis ce temps, il y a un élément néfaste qui s'introduit dans notre société, et ce sont les adultes qui en sont responsables.

De grâce, retournez sur vos pas, avant qu'il ne soit trop tard!

Sincèrement vôtre,
Mme Lucille Fagnan,
St-Paul, Alberta

Programme communautaire étudiant

Secrétariat d'Etat,
pièce 310, 9828 - 104 e avenue,
Edmonton, Alberta T5J 0J9

M. le Rédacteur,

Le 1er mars est la date limite de soumission des demandes se rapportant au Programme Communautaire Etudiant, été 1976, programme dispensé par le Ministère du Secrétariat d'Etat.

Nous vous demandons de bien vouloir informer votre communauté de notre programme dans le plus bref délai.

Si vous êtes intéressé ou si vous connaissez un groupe intéressé à recevoir notre documentation, veuillez communiquer avec le Secrétariat d'Etat par lettre ou par téléphone, et nous ferons le nécessaire.

LE FRANCO ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Suncolor Press

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

10020 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4
Tel.: 422-0388

qui a dit ça?

"... Trop de Canadiens ignorent à quel point nos agriculteurs sont productifs et efficaces. Seule la hausse du prix des aliments retient leur attention. Pourtant, les Canadiens jouissent pratiquement des meilleures aubaines au monde, en proportion de leur revenu. En effet, seulement un cinquième de leur revenu disponible va à l'alimentation, alors que cette proportion varie entre un quart et un tiers dans la plupart des pays industrialisés..." *(L'honorable Eugene F. Whelan, ministre de l'Agriculture, le 21 janvier 1976, à Kelowna, C.B.)*

"... Le gouvernement s'est engagé à prêter un maximum de $300 millions à la Commission canadienne du lait pour acheter les excédents de produits laitiers. Ce montant est le triple des prêts précédents. Faites l'addition et vous constaterez que le Trésor réserve presque $600 millions seulement aux producteurs laitiers. Je doute que l'on investisse une telle somme dans quelque chose à laquelle on ne croit pas..." *(L'honorable Eugene F. Whelan, à la 34e réunion annuelle de la Fédération des producteurs de lait du Canada, à Calgary, janvier 1976.)*

"... J'ai toujours dit, "On ne peut pas faire un français avec un anglais ou un anglais avec un français, mais on peut faire deux sacrés bons canadiens avec les deux". Ca c'est ma conviction profonde..." *(M. Réal Caouette, à Ottawa, le 2 novembre 1975.)*

"... La responsabilité du Canada ne se limite pas à ses citoyens. Aucun Etat ne jouit d'une indépendance absolue en ce sens qu'il peut demeurer entièrement indifférent à ce qui se passe au-delà de ses frontières..." *(Bulletin Mensuel, La Banque Royale du Canada, novembre 1975)*

"... Nous ne devons jamais dire de bonnes paroles par pitié sans y joindre l'action, ni faire l'étalage de sympathie à l'égard des gens à qui notre devoir nous oblige à prêter notre aide, mais avoir de la compassion pour eux, c'est-à-dire nous associer à leurs maux..." *(Bulletin Mensuel, La Banque Royale du Canada, novembre 1975.)*

"...Nous ne pouvons tout simplement pas nous permettre de sous-estimer l'importance de la minorité francophone du Canada. Elle constitue un aspect essentiel de notre identité et nous ne pouvons nous contenter de prendre quelques mesures propres à assurer la survie des petites enclaves francophones qui existent en dehors du Québec (d'autant qu'on pourrait prétendre qu'aucune mesure satisfaisante n'a encore été prise, même dans ce domaine limité). Nous devrions nous fixer pour but de faire en sorte qu'elles se multiplient et se renforcent au cours des années à venir. Ce n'est qu'à ce moment là, que nous pouvons espérer atteindre notre objectif national numéro 1: faire du Canada un pays bilingue..." *(L'honorable J. Hugh Faulkner, à Ottawa, le 23 janvier 1976).*

"...Il y a aussi un aspect pratique et statistique à cette question: l'efficacité exemplaire de la peine capitale. Nous n'entrerons pas dans ce débat. Notre préoccupation n'est pas de vérifier si la peine de mort est un moyen efficace de prévention. Elle est plutôt de savoir si elle est un moyen préventif absolument nécessaire pour le bon ordre social aujourd'hui au Canada." *(Conseil d'Administration de la Conférence Catholique Canadienne)*

Chronique du Canada français

UNE QUESTION COMPLEXE

Le deuxième Conseil consultatif des districts bilingues a remis au Gouvernement et rendu public son rapport à la fin de 1975. C'est un volume grand format de 272 pages. Il est divisé en cinq parties: l'enquête, les recommandations quant aux districts bilingues, des recommandations supplémentaires, des rapports minoritaires, enfin un certain nombre de documents utiles dont la loi sur les langues officielles qui renferme la législation concernant les districts bilingues.

La partie deux renferme évidemment les pages essentielles. Les média d'information se sont jetés, dès parution, sur cette partie avec la frénésie qu'on leur connaît. Ils ont donné du rapport une information matériellement exacte mais dont l'éclairage très insuffisant fausse plus ou moins le contenu. Dans cette chronique, nous nous proposons d'étudier les quatre autres parties, sans lesquelles la partie deux risque de n'apparaître que comme un découpage géographique sans signification et sans justification.

Tout d'abord il n'est pas inutile de relire, en appendice, la loi sur les langues officielles, promulguée il y a déjà six ans. Cette loi renferme sept articles sur les districts bilingues fédéraux, soit de douze à dix-huit. Avec la déclaration d'un statut des langues et la création d'un commissariat aux langues, ils constituent les prescriptions maîtresses de la loi. C'est dire l'importance que le gouvernement attachait alors à la création de districts bilingues, à la suite de la Commission Laurendeau-Dunton. Comment expliquer que cette section de la loi en est encore au stage des recommandations alors que la mise à exécution des deux autres sections a commencé dès les premières semaines qui ont suivi la promulgation de la Loi?

C'est que, tout d'abord, l'accord ne s'est pas fait et n'existe pas encore sur la notion de district bilingue et surtout sur leur utilité. C'est que, aussi, on s'est buté dès le départ à un obstacle majeur. Le premier conseil consultatif des districts bilingues, chargé de délimiter ces districts et aussi d'élucider le texte de la loi, a été créé le douze février 1970. Ses membres se mirent aussitôt à l'oeuvre avec la conviction que leur tâche serait relativement facile. Ils déchantèrent rapidement et se rendirent compte qu'il y a souvent loin de la coupe aux lèvres. Surtout ils durent utiliser les données d'un recensement qui datait de dix ans, celui de 1961. Leur rapport fut tout de même déposé aux Communes en mai 1971 mais les recenseurs étaient déjà à l'oeuvre et le gouvernement forma, le 25 mai 1972, un deuxième Conseil consultatif des Districts bilingues.

L'oeuvre du premier Conseil n'avait pas été inutile. Ses membres avaient précisé le texte de la loi. Par leurs enquêtes à travers le pays, ils avaient sensibilisé l'opinion publique et ils avaient pu connaître ses réactions. Enfin ils avaient élaboré un schéma de districts bilingues qui est demeuré substantiellement valable après le recensement de 1971 et qui a constitué un précieux instrument de travail pour le Conseil numéro II. Ironie du sort: un seul district bilingue avait vu le jour, celui de la région de la Capitale nationale, mais c'était en vertu d'un autre article de la loi que ceux qui créaient les districts bilingues.

Le Conseil de la vie française

Veuillez noter que deux des priorités de ce programme sont les relations inter-groupe et les droits de l'homme.

Vous pouvez communiquer avec notre bureau, soit en écrivant à l'adresse ci-haut, ou en composant le numéro 403-425-6730.

Bien à vous,
Georges Arsenault,
Directeur Régional adjoint
par intérim.

Correspondant demandé

M. le Rédacteur,

Je serais heureux, étant lycéen et pratiquant la langue anglaise depuis six ans, de pouvoir correspondre avec une canadienne, si possible de la Colombie-Britannique. Cela nous serait une façon agréable de nous perfectionner chacun de notre côté, elle en français, moi en anglais.

Renouvelant mes remerciements, et vous priant d'agréer, Monsieur, mes respectueuses salutations.

François Daoust
Résidence du Plateau des Violettes
Bloc B - Escalier 6
34000 Montpellier, France

"Si on changeait d'identité...'

M. le Rédacteur,

Il n'y a pas très longtemps, je lisais un article de Margaret Atwood dans lequel elle interviewait Marie-Claire Blais, romancière québecoise. Ce qui m'a fort intéressée fut la description que Marie-Claire donnait de l'ancien Québec, caractérisé par la brutalité, la souffrance, le refoulement, et du nouveau Québec où on y retrouve la joie de vivre et la liberté d'expression.

La fin du reportage me laissa néanmoins plutôt perplexe. Marie-Claire affirme que ses romans doivent présenter un aspect tragique de la vie, et que, par honnêteté littéraire, doivent se terminer tragiquement.

Je crois qu'elle touche là une corde sensible. Depuis des siècles, non seulement les Québecois, mais nous aussi et bien d'autres encore, vivons dans l'attente du pire. Si le bonheur se manifeste, on se demande s'il peut vraiment durer. On veut être heureux, bien sûr! mais combien souvent entretient-on des pensées d'anxiété et de doute. On craint la solitude, la maladie, la pauvreté, le cancer, les grèves, les gens, et même soi-même. En somme on s'identifie à ces aspects morbides et destructeurs.

Il me semble que si on changeait d'identité, si on devenait l'expression du bonheur, de la bonté, de la force, de l'équilibre, de la tendresse, si on vivait ces qualités, ces aspects qui sont l'expression de la Vie, le monde changerait complètement. On a le choix de s'identifier à la peur et à sa litanie de maux ou à la vie et à ses innombrables et merveilleuses caractéristiques.

Je serais très heureuse de connaître l'opinion de vos lecteurs à ce sujet. Je suis co-rédactrice du bulletin international "Intégrité".

Bien à vous,
Andrée Audette.
C.P. 9, 100 Mile House,
C.B. V0K 2E0

"Le théâtre français d'Edmonton ne peut s'abaisser davantage"

M. le Rédacteur,

Si, sous prétexte de faire du théâtre, ou de nous faire connaître comment vivent et parlent une partie de la population des grandes villes de l'Est, le T.F.E. doit avoir recours à un langage des plus vulgaire et dégradant, il est temps que les acteurs et les directeurs examinent leur conscience.

De nos jours, l'on accuse beaucoup la jeunesse d'un manque de morale et de pratique religieuse mais, quand un groupe d'adultes s'abaisse à un niveau plus bas que celui des "cochons", l'on appelle cela du théâtre! ! Qui donne le mauvais exemple?.

Cet incident est d'autant plus regrettable parce qu'il s'est passé dans une de nos institutions catholiques françaises qui est dédiée à la formation intellectuelle de nos jeunes.

L'incomparable Walter Disney a su plaire à des millions d'hommes, de femmes et d'enfants pendant de nombreuses années, en leur offrant des films variés, intéressants et moralement sains, sans jamais recourir à un langage vulgaire pour faire valoir son point.

Pourquoi le T.F.E. ne pourrait-il pas en faire autant?

A mon avis, les directeurs et les acteurs du T.F.E. doivent une apologie publique à tous ceux qu'ils ont scandalisés lors de leur dernière présentation au Collège St-Jean. S'ils ne le font pas, je souhaite qu'à l'avenir, ils jouent devant des salles vides.

Edouard Pahud
Edmonton

MELODY LANE
Le choix le plus complet de disques français
Commandes postales acceptées (plus les frais)
CHARGEX
10409 Avenue Jasper 422-8712

arts et spectacles

15 FÉVRIER date limite d'inscription à l'E.N.T.

La date limite pour s'inscrire aux auditions de l'Ecole Nationale de Théâtre est fixée au 15 février prochain. Les candidats désireux de se présenter à ces auditions, afin d'être admis à suivre les cours de l'année scolaire 1976-77 (en Interprétation, en Décoration ou en Technique) sont priés de se mettre en rapport avec le secrétariat de l'Ecole pour obtenir les formules de demande d'audition.

Adresse: 5030 rue St-Denis, Montréal, Québec (H2J 2L8). **Téléphone:** 842-7954 (514).

Pour leur audition, les candidats au cours d'Interprétation doivent choisir et préparer 2 scènes suivant les instructions qui leur sont données. Lors de leur entrevue, les candidats au cours de Production reçoivent toutes les instructions nécessaires à la préparation de leurs concours d'entrée. Les candidats décorateurs sont tenus de présenter alors une sélection de leurs travaux antérieurs en dessin, en peinture et en décoration.

Conditions d'admissibilité:

Les candidats doivent avoir terminé leur cours secondaire au moment de leur entrée à l'Ecole en septembre prochain et faire état d'une connaissance suffisante de la langue et de la culture dans lesquelles ils prétendent étudier. Les candidats au cours d'Interprétation doivent avoir entre 17 et 23 ans; des cas d'exception peuvent cependant être envisagés. Il n'y a pas de limite d'âge pour l'inscription au cours de Production.

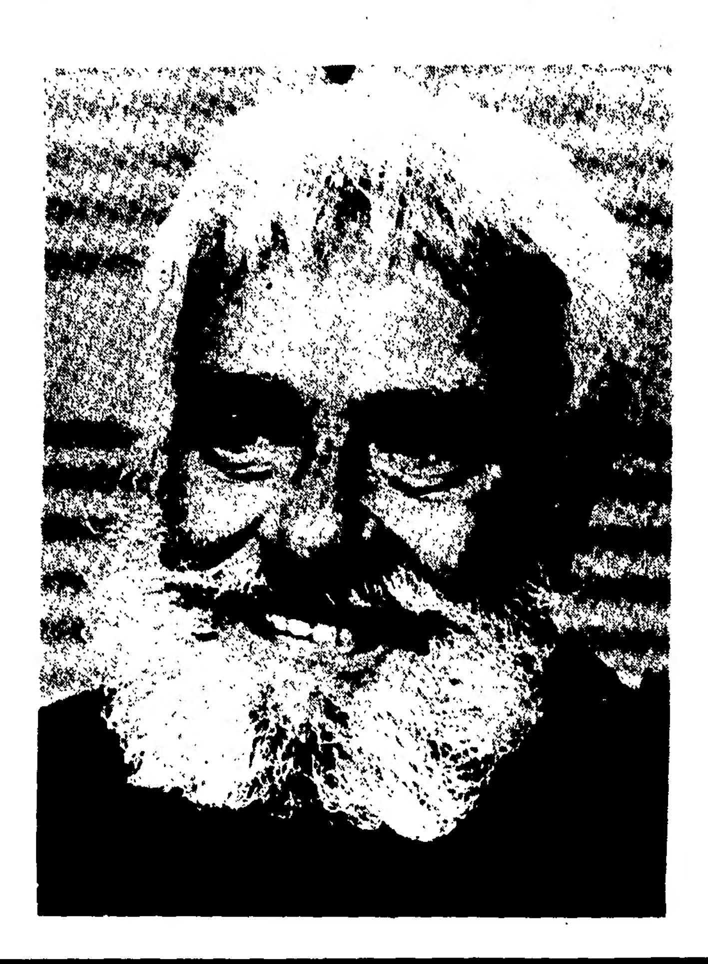
Résultats du concours d'entrée:

Les résultats de ce concours d'entrée sont communiqués aux candidats au début de juin.

"LES BELLES HISTOIRES" L'AVAIENT IMMORTALISÉ

Paul Dupuis n'est plus

MONTREAL (PC) - L'artiste du cinéma, de la télévision et de la radio, Paul Dupuis a été trouvé mort dans une chambre d'hôtel de Saint-Sauveur, par un emoloyé qui s'inquiétait de son absence prolongée.



M. Dupuis, qui était âgé de 62 ans, était étendu sur son lit, un livre à la main. Il y avait trois jours qu'on ne l'avait pas vu à l'hôtel Nymark, où il était inscrit depuis quelque temps.

Cet artiste canadien-français avait tourné plusieurs films en France et en Grande-Bretagne, dont les deux plus célèbres sont "Johnny Frenchman", en anglais, et "Son Copain", en français.

A la télévision, M. Dupuis a tenu un nombre incalculable de rôles, mais il s'est immortalisé par son interprétation du journaliste Arthur Buies, dans "Les belles histoires des pays d'En Haut".

Depuis quelque temps, il recevait les confidences des auditeurs d'une station radiophonique de Montréal.

Suzanne Paradis

Un beau et bon roman d'amour et de crime

par François Ricard

Poétesse, romancière et essayiste, Suzanne Paradis, quoique membre de l'Académie canadienne-française, publie son livre par année depuis plus de quinze ans maintenant. Le dernier paru, aux éditions Garneau, est un beau roman d'amour et de crime: **L'Été sera chaud.**

À plusieurs, ce récit rappellera les deux derniers d'Anne Hébert, et surtout **Kamouraska,** puisque on y assiste aussi à une sorte de dédoublement, de la part d'une femme nommée Aldonore, qui entreprend d'avouer (de s'avouer surtout) tout ce que sa beauté et son innocence apparente cachent de terrible et de passionné. Elle reconstitue, dans la première partie de l'oeuvre, sa jeunesse protégée, son mariage malheureux avec un marchand, et surtout son amour coupable pour Nicolas, qui rappelle étrangement le Nelson de **Kamouraska** et qui finira d'ailleurs par assassiner non seulement le mari mais même la fille d'Aldonore, dont la présence le privait de sa bien-aimée.

C'est du reste Nicolas lui-même qui prend la parole dans la seconde partie, pour relater lui aussi son enfance et ses passions, notamment l'amour violent qui le lie à sa mère et qui commandera ensuite toute sa vie, dont son aventure avec Aldonore et son crime. Cette partie, qui est peut-être la meilleure du livre, représente un des exemples les plus saisissants, en littérature québécoise, du délire oedipien.

La troisième et dernière partie du roman présente Aldonore vieillie et quelque peu apaisée. Mais le village n'a pas oublié les anciennes frasques de la vieille femme, et veut s'en prendre à elle. Pour échapper à cette agression, mais aussi pour échapper à ses souvenirs, Aldonore s'immole dans l'incendie de sa propre maison.

Donc, une histoire tragique, dont certaines pages sont bouleversantes, et qui frappe surtout par son écriture tourmentée, pénétrante, et toujours très poétique. Une oeuvre à placer à côté de celles d'Anne Hébert et de Marie-Claire Blais, elles-mêmes filles de l'ancêtre Laure Conan, c'est-à-dire une oeuvre à la fois cruelle et tendre, et qui dresse de la femme québécoise un portrait douloureux et en même temps héroïque, car c'est en elle seule, longtemps, qu'ont survécu le désir, la violence, l'amour, c'est-à-dire la vie.

FEMME ET CHEF D'ORCHESTRE

NEW YORK (AFP) - Quatorze jours après la fin de l'année de la femme, Sarah Caldwell, fondatrice et directrice de l'opéra de Boston, a fait l'histoire. Elle est devenue la première musicienne à se trouver derrière le pupitre du Metropolitan Opera dans les 30 années d'existence du fameux théâtre lyrique.

L'excentrique chef d'orchestre, douée d'une énergie peu commune en dépit de ses 110 kilos, a dirigé "La Traviata". Le public newyorkais a réservé un accueil enthousiaste à Sarah Caldwell, mais c'est Beverley Sills, qui interprétait pour la première fois le rôle de "Violetta" au "Met", qui a reçu la plus grande part des applaudissements. "Miss Sills est sans doute la meilleure Violetta de nos jours", écrivait le "New York Post".

Le célèbre soprano américain chantera huit fois "La Traviata", sous la direction de Sarah Caldwell à New York. C'est elle qui avait demandé l'engagement du chef d'orchestre féminin. En novembre dernier, le New York Philharmonic avait joué pour la première fois sous la baguette de Sarah Caldwell qui fit à cette époque la couverture de "Time" magazine.

LE TISSAGE

Un guide pour spécialiste

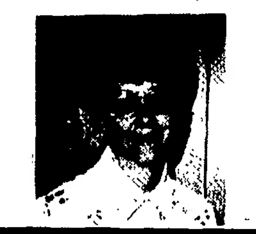
par Christiane Duchesne

Les métiers d'art prennent une nouvelle allure et les occupations de nos grand-mères redeviennent à la mode. Un nouveau livre pour les adeptes du retour «aux vraies valeurs» et du «fait à la main»: **Le tissage** de Germaine Galerneau et Jeanne Grisé-Allard, paru récemment aux éditions du Jour.

Il s'agit d'un guide sûr et pratique pour ceux qui connaissent déjà le métier. On y trouve de tout, un peu d'histoire, un petit lexique des termes spécifiques au tissage, des renseignements sur les fibres textiles, sur les armatures fondamentales et le montage de la chaîne, et des modèles en abondance. Modèles de base et modèles classiques, du tweed à la catalogne, du pied de poule, des plaids, des tissus «losangés», tout y est; et à chaque modèle correspond un graphique pour expliquer la technique d'attache, du passage en lames, avec des suggestions de couleur, des notes sur l'adaptation de chaque type de tissu et un exemple photographique du modèle proposé.

Un livre complet, même s'il n'a qu'une centaine de pages, qui va satisfaire la curiosité de ceux ou celles qui possèdent déjà quelques notions de tissage. Ouvrage essentiellement technique, il ne s'adresse malheureusement pas à qui veut s'initier aux rudiments du tissage. Les renseignements y sont donnés de façon trop succinte pour qu'on puisse les utiliser comme joint de départ.

Toutefois, Germaine Galerneau donne encore des cours, cours de base ou cours spécialisés, par lesquels on peut profiter de sa longue expérience de tisserande. Avis aux intéressés... **Le tissage** est en vente au prix de $5.95.



FRANCO-RIVIERE-LA-PAIX

Mme Marie-Paule Boulet, Falher Tél : 925-2163

Bibliothèque paroissiale de Falher

La bibliothèque paroissiale de Falher est maintenant érigée en société et sera désormais désignée sous le nom de "La Bibliothèque Dentinger".

Cette société a pour buts: a) d'opérer une bibliothèque publique à Falher et d'offrir les services de bibliothèque aux résidents de la région et ce, dans un but non-lucratif; b) d'entretenir, agrandir et développer la présente bibliothèque connue sous le nom de Bibliothèque paroissiale de Falher; c) d'assurer aux francophones de la région un service de bibliothèque française; d) de contribuer au développement culturel des individus et par ce, enrichir la vie communautaire; e) percevoir des cotisations et demander des octrois nécessaires à l'entretien d'une bibliothèque publique.

Déjà, le 29 décembre dernier, les membres du Conseil de la ville de Falher, apportaient leur contribution, au montant de $1,890.00, soit une évaluation de $2.00 par personne résidant à Falher.

Lors d'une réunion spéciale qui eut lieu le 21 janvier dernier, les personnes suivantes furent élues au comité exécutif: Yvette Robertson, présidente; Angèle Despins, vice-présidente; Francine Garand, secrétaire; Fred Walker, trésorier. Les membres du comité d'acquisition sont: Fred Walker, Angèle Despins, Adrien Bussière et Francine Garand. Les directeurs sont: Angèle Despins, Yvette Robertson, Yvonne Lauzé Johnson, Angéline Goudreau, Joseph Forget, Fred Walker, Adrien Bussière, Victor Tardif et Léo Poncelet.

Lors de cette même réunion, la cotisation annuelle a été fixée à



$3.00 par famille et, ou $1.00 par personne selon le cas.

L'heure d'ouverture sera pour un certain temps encore, le jeudi de 3 à 4h.00 p.m., sauf avis contraire. Il serait toutefois à souhaiter que dans un avenir assez rapproché, il y ait plus qu'une heure d'ouverture par semaine, ce qui augmenterait probablement le nombre de lecteurs et surtout offrirait un meilleur service à ceux qui sont déjà membres.

Club Alouette

Voici la liste des gagnants du Bingo joué au "Club Alouette", jeudi le 22 janvier: Marguerite Chailler, Lise Dentinger, Henri Simard, Lise Dentinger, Yvette Parker, Cyril Roy, Albert Tremblay, Lucien Dentinger, Dora Chalifoux, Rosaire Nairon, Gérard Bruneau, Blanche Loiseau, Yvette Parker, Jos Langlois, Henri Simard.

A noter: il y aura un thé de la St-Valentin, samedi le 14 février, de 2 à 5h.00 p.m. Bienvenu à tous, amenez vos amis.

Béatrice Bruneau
présidente

La nouvelle fédération se montre intransigeante

(suite de la première page)

phones, tels les paiements aux provinces anglophones pour défrayer une partie du coût de l'enseignement du français à leurs minorités, ou encore les projets spéciaux les plus divers, ayant le plus souvent trait à des activités culturelles, et largement subventionnés par le gouvernement central. A ces deux chapitres, les minorités francophones hors Québec auraient reçu respectivement 12 millions et deux millions l'année dernière."

A QUI VA LA GROSSE PART DU GÂTEAU?

Mais pour la Fédération, 12 millions c'est encore très peu, comparativement à 300 millions. Qu'advient-il des 28 millions qui restent? La vérité est qu'ils vont en majorité aux anglophones qui veulent apprendre le français. Toujours selon LE DEVOIR, seulement 18 p. 100 du budget des "projets spéciaux" est allé en 1975-76 spécifiquement aux minorités de langue française qui se sont réparti près de 2 millions, en 18 projets. Pendant ce temps, l'Ontario recevait à elle seule plus de 3 millions pour des programmes d'immersion en langue française. Et la situation est semblable, par exemple, dans les subventions accordées aux provinces pour l'enseignement dans la langue de la minorité.

GROUPE DE PRESSION

Bref, la liste des griefs de la Fédération des francophones hors Québec est longue et imposante, et cette dernière entend se montrer intransigeante. "Elle entend jouer toutes les cartes de pression nécessaires pour arriver à ses fins". La question de fond qu'elle se pose pourrait se résumer à ceci: Le gouvernement est-il sérieux quand il parle d'un Canada bilingue? M. Faulkner devra revenir à la charge et répéter sa position, mais la Fédération, la chose est maintenant évidente, attendra beaucoup plus qu'une déclaration, aussi formelle soit-elle.



PROGRAMME DE SERVICE COMMUNAUTAIRE ÉTUDIANT

Les associations bénévoles qui aimeraient engager un ou plusieurs étudiants cet été ont maintenant moins de deux semaines pour soumettre leur demande de subvention au Secrétariat d'Etat.

Quelques associations franco-albertaines ont profité de cet intéressant programme l'été dernier (v.g. A.C.F.A. de Bonnyville, de Rivière-la-Paix, Francophonie-Jeunesse...). Il serait à souhaiter qu'un plus grand nombre s'en prévalent cette année. Voici les grandes lignes de ce programme.

OBJECTIFS

Les principaux objectifs du Programme de service communautaire étudiant (P.S.C.E.) sont de:

1. canaliser l'énergie et l'imagination des jeunes vers le secteur bénévole;

2. accroître la capacité des associations bénévoles de s'adapter aux besoins changeants de la communauté;

3. renforcer les associations bénévoles et favoriser leur développement;

4. promouvoir une meilleure compréhension tant entre les associations bénévoles et leurs membres qu'entre ces dernières et la communauté.

LES ASSOCIATIONS BÉNÉVOLES: *conditions d'admissibilité*

Les associations bénévoles existantes doivent remplir les conditions d'admissibilité suivantes:

- compter au moins 20 membres bénévoles;

- être à but non lucratif;

- exister depuis au moins un an.

Même si elles répondent aux conditions énoncées ci-dessus, on n'accordera **aucune** aide financière aux associations bénévoles qui présentent les caractéristiques suivantes:

- les associations professionnelles, les syndicats, les chambres de commerce, les associations de manufacturiers, les associations de producteurs, les postes de télévision communautaire;

- les associations qui ont pour objectif **fondamental** la poursuite d'intérêts religieux ou ceux d'un parti politique.

PROJETS: durée

A titre de programme d'été, le P.S.C.E. offre la possibilité de financer des projets destinés à être réalisés entre le 3 MAI et le 17 SEPTEMBRE 1976. Ces projets peuvent cependant durer moins de 20 semaines. Ils peuvent ainsi débuter après le 3 mai et se terminer avant le 17 septembre. La nature des tâches devrait déterminer la durée du projet.

Conditions d'admissibilité

Un projet sera admissible aux subventions s'il remplit les conditions suivantes:

1. ses objectifs et ses activités sont compatibles avec les objectifs du P.S.C.E. susmentionnés et visent à poursuivre une, des activités suivantes:

- réévaluer les activités et les structures de l'association bénévole,

- réviser le rôle et rendre plus efficace l'utilisation des bénévoles.

- acquérir de nouvelles connaissances et de nouvelles techniques en matière de service communautaire,

- déterminer et utiliser les ressources communautaires, i.e. bénévoles, services communautaires, sources de financement, autres services ou dons,

- étudier les besoins quant à l'emploi des deux langues officielles et promouvoir l'utilisation de celles-ci au sein de l'association,

- améliorer les communications et les échanges d'information tant entre les associations bénévoles qu'entre ces dernières et la communauté;

2. il s'ajoute aux activités régulières courantes de l'association bénévole;

3. il garantit que l'aide financière du P.S.C.E. n'est pas requise avant le 3 mai ou après le 17 septembre;

4. il a un membre désigné par l'association pour agir en qualité de surveillant et d'agent de liaison tout au long de la durée du projet Cette personne ne doit pas être l'un des étudiants participant au projet d'été.

Même s'ils répondent aux critères énoncés ci-dessus, on n'accordera **aucune** aide financière aux projets qui présentent les caractéristiques suivantes:

- un projet qui est organisé chaque été par l'association, i.e. colonies de vacances;

- un projet qui fait double emploi ou crée des services déjà existants au sein de la communauté.

Pour obtenir plus de renseignements sur ce programme de service communautaire étudiant, il suffit de se mettre en rapport avec M. Georges Arsenault, ou M. Paul Denis, au Secrétariat d'Etat, pièce 310, 9828 - 104e avenue, Edmonton. Tel.: 425-6730.

EN TANT QUE FEMMES
EN TANT QUE FEMMES
EN TANT QUE FEMMES

J'AI EU LE COMPLEXE DE *BLANCHE NEIGE*



Un coup de téléphone d'une amie. Elle m'a dit : "On fait un groupe sur la féminité avec une psychologue, viens-tu ?" J'ai dit "d'accord" sans trop penser. Un élan du coeur. C'est drôle, j'avais le goût de rencontrer des femmes à ce moment-là.

J'avais été mariée, j'avais un enfant, je venais de passer deux ans moitié à la maison, moitié à faire de menus travaux; je rencontrais beaucoup de femmes "à la maison". C'étaient des femmes intelligentes, mais qui ne s'occupaient pas de leurs besoins personnels. Elles s'occupaient surtout des autres. Moi, ça me sortait par les oreilles, j'étais prise là-dedans aussi, mais je n'aimais pas ça.

J'avais le goût de me mesurer avec les autres, de voir ce que d'autres femmes qui faisaient autre chose, avaient dans le ventre. C'était important pour moi de rencontrer des femmes qui ne se définissaient pas uniquement en fonction des autres.

Durant la fin de semaine, on a pris tous les contes de notre enfance : Blanche-Neige, le Chaperon Rouge, la Belle au Bois Dormant et on cherchait là-dedans quels étaient les stéréotypes féminins. Après les avoir trouvés, on se renvoyait la balle en se disant : "Qu'est-ce qui est conforme là-dedans à mes attitudes actuelles ?" Moi, j'ai découvert en moi un complexe de Blanche-Neige (rires). Tu sais, Blanche-Neige dans la forêt, chantant, le plumeau à la main, les p'tits oiseaux autour d'elle, les animaux qui lui parlent, c'est la femme parfaitement féminine qui adoucit les moeurs. Elle apporte le bonheur. C'est un vent frais dans la maison, un désodorisant sur pattes... Elle est là, féminine, complètement éthérée, ménagère. Pendant deux ans, je me suis vue comme celle qui devait être harmonieuse et harmonisante, la douceur du foyer. Je ne me sentais pas le droit d'être tannée. C'était d'un ridicule ! Parce que je ne suis pas comme ça : je suis bien plus colérique, expressive. Pour moi, pas mal de femmes à la maison ont le complexe de Blanche-Neige. Tu sais, quand tu es une jeune mère de famille, tu lis des revues et des livres, tu apprends comment amuser ton enfant, comment préparer des petits plats à ton mari, quels massages il aimerait recevoir, comment embellir ta maison, comment être la fée du foyer. A 60 ans, les Blanche-Neige sont très fatiguées. Moi, j'avais décidé que c'était pas parce que j'avais un bébé que je devais me taper tout le ménage et l'entretien de la maison, je voulais aussi faire autre chose de mon temps, mère de famille ou pas. J'avais une amie qui me disait alors : "Ton mari te fait vivre, tu lui dois bien ça!" Je me suis fait moraliser jusqu'à écoeurement... et je me sentais coupable. Je ne correspondais pas au modèle. J'étais rendue très agressive mais sans être capable de m'affirmer. Je n'étais pas encore capable d'envoyer ça promener.

Dans le groupe, j'ai trouvé d'autres femmes qui en étaient là. De voir leur honnêteté à s'exprimer, je les ai beaucoup aimées. Je n'ai pas été la plus spontanée dans l'expression de mon affection, mais j'ai été émerveillée, profondément touchée, de voir des femmes vivre avec autant d'intensité. C'était un bain de femmes. On se reconnaissait. Une femme parlait et je me disais, soulagée : "Ouf! elle aussi!" La première fois que je me sentais si bien avec un groupe de femmes qui n'avaient pas été choisies comme un groupe d'amies. Je me souviens d'une femme de 40 ans qui découvrait avec angoisse que dans sa relation avec son homme, elle se laissait manger la laine sur le dos, mais avec complicité ! Elle pleurait, mais elle était furieuse, aussi, contre elle. Moi, ça me rejoignait aux tripes parce que j'étais aussi cette femme-là. Sauf que ça m'intimidait de l'avouer.

Cette fin de semaine m'a seulement fait des chocs...

J'ai appris une chose : ça ne sert à rien de discuter intellectuellement. Il faut te montrer comment tu te sens dans ton coeur sans chercher l'approbation de tout le monde. Je pense à des tas de conversations que j'ai eues avec des femmes à la maison: "est-ce qu'il faut que j'envoie mon enfant à la garderie ?", "Qu'est-ce qui arrive si je me mets à travailler ?" Est-ce qu'il faut, est-ce que je dois... Ca, c'est intellectuel. Maintenant, j'apprends à me dire : "Qu'est-ce que je sens ?" J'ai pas à discuter les rejets que je fais, à les justifier tout le temps aux yeux des autres. Je regarde mon fils : il m'apprend beaucoup à ce point de vue; quand il n'est pas content, il dit : "Non, je ne veux pas." Faut apprendre à le dire nous aussi. Faut faire confiance aux autres : ils vont te le laisser savoir si vraiment tu leur en demandes trop.

La question que j'apprends à me poser c'est : "Est-ce que ma vie m'apporte ce que je veux ?", sinon que j'aille chercher ce que je veux. Moi je sais maintenant que jamais je ne serai satisfaite uniquement d'une vie amoureuse et familiale. Etre la femme de..., la mère de..., c'est moi, mais c'est pas tout moi ça. Il y a quelque chose de fondamentalement niaiseux à ne pas vouloir s'épanouir de toutes les façons possibles. Il y a des choses traditionnellement féminines que je veux garder. Prendre le temps d'aimer. Avoir des enfants. Mais il y a d'autres forces en moi. Et les voir en action, c'est une grande partie de mon plaisir de vivre.

Personne n'a le droit d'exiger quelque chose de moi parce que je suis une femme. Qu'on me demande des cadeaux d'amour, c'est une chose, oui, il faut que j'ai envie de les donner, pas que je me dise que c'est le rôle d'une femme de les donner. Tu sais, finalement, les changements qu'on veut, c'est dans l'amour qu'il faut les réclamer, c'est pas au nom de principes.

par
Danielle Simpson



La St-Valentin pour quelqu'un de spécial

A la St-Valentin plusieurs deviennent romanesques et voudront souligner la fête en offrant ce gâteau décoré pour la circonstance.
Si le coeur vous en dit, confectionnez vos propres cartes et écrivez des poêmes.
Mais voici une façon bien délicieuse de donner son coeur. Un savoureux gâteau en forme de "coeur", garni de glaçage au chocolat. Ce gateau est très tendre, parce qu'il est fait avec des oeufs séparés.



Gâteau de la St-Valentin

1 1/4 tasse de farine à gâteau, tamisée
3/4 tasse de sucre
2 c. à thé de poudre à pâte
3/4 c. à thé de sel
1/4 tasse d'huile de maïs Mazola
1/2 tasse d'eau
2 jaunes d'oeufs
1 c. à thé de vanille
2 blancs d'oeufs
1/8 c. à thé de crème de tartre

Tamiser la farine, le sucre, la poudre à pâte et le sel, ensemble dans un grand bol. Faire un trou dans le centre et ajouter l'huile de maïs, l'eau, les jaunes d'oeufs et la vanille, dans l'ordre donné. Battre à la cuillère pour bien mélanger. Battre ensemble les blancs d'oeufs et la crème de tartre, jusqu'à ce que le mélange forme des pics très fermes. Incorporer le premier mélange aux blancs d'oeufs, en repliant légèrement la pâte. (Ne pas brasser, replier la pâte). Verser dans un moule à gâteau (9 x 1 1/2 pouces) non graissé. Cuire au four à 350 degrés F. pendant 25 à 30 minutes, ou jusqu'à ce que le gâteau rebondisse au toucher. Laisser reposer sur un grillage pour refroidir. Détacher les côtés avec une spatule et démouler. Donne 1 étage de 9 pouces. Assemblage: Plier de travers une feuille de papier de 8 x 8 1/2 pouces; découper en coeur. Mettre le coeur en papier sur le gâteau et découper soigneusement avec un couteau dentelé. Découper deux petits coeurs dans les restes du gâteau. Glacer les côtés avec du glaçage au chocolat, puis le dessus, réservant 1/3 tasse pour les petits coeurs. Les glacer et les placer sur le gâteau. Décorer de glaçage rose, si désiré.

Glaçage riche au chocolat

1/4 tasse de beurre ou margarine
3 c. à table de sirop de maïs
1/8 c. à thé de sel
1/4 c. à thé de vanille
1/2 tasse de cacao
3 c. à table de lait
2 tasses de sucre à glacer, tamisé

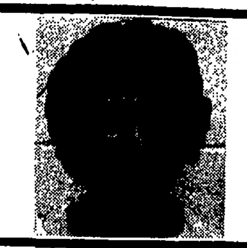
Mélanger ensemble le beurre, le sirop de maïs, le sel et la vanille. Ajouter le cacao. Ajouter en alternance le lait et le sucre à glacer, battant pour obtenir un mélange lisse et crémeux.

Glaçage rose

1/4 tasse de beurre ou margarine
1 tasse de sucre à glacer tamisé
colorant végétal rouge

Obtenir un mélange lisse et crémeux avec le beurre et le sucre à glacer. Teinter au goût avec le colorant rouge.





FRANCO - ST - PAUL

Mme Thérèse Albert, St -Paul
Tél : 645-4528

Le yoga à l'école régionale

L'art du yoga date depuis 5,000 ans! Le yoga est devenu populaire de nos jours, apprécié davantage et adapté à notre monde occidental. Le programme qui se compose d'exercices, de détente, de concentration et d'une diète recommandée, apporte à l'individu une discipline qui vise à l'épanouissement de toute sa personne physique, qui se relie à la tranquilité d'esprit.

Les cours de yoga se donnent les mardis à 7h.30 p.m. à la salle 114 de l'Ecole régionale.



Classe de yoga: au centre, Mme Carmen Lambert, institutrice

Mme MARTHA SMITH, citoyenne de l'année 1976

Mme Martha Smith mérite nos félicitations, car depuis de nombreuses années, elle a fait preuve d'un esprit communautaire, et de dévouement au service des autres. Elle a partagé ses talents soit dans le domaine des arts, soit encore par ses oeuvres sociales et ses convictions religieuses. Elle s'est dévoué auprès de nos citoyens d'âge d'or et auprès des malades.

Elle est assurément digne de l'estime et de la reconnaissance qu'on lui a accordées d'une manière très spéciale.

Lors de cet événement annuel, Mme Louise Rocque, la citoyenne de l'année 1974 présenta à Mme Smith une plaque-souvenir qu'on remet à chaque réunion annuelle de la Chambre de Commerce.' St-Paul a reconnu pour la 2e année consécutive le rôle important que joue la femme dans la société.

Les invités d'honneur au banquet étaient: M. et Mme Pat Patterson, M. et Mme Ed Lewis, tous deux associés au projet "Main St. Alberta", de la Fondation Devonian. M. Lewis a expliqué les implications et les objec-



Mme Martha Smith et Mme Louise Rocque

L'ENTREPRISE HABITAT

L'entreprise Habitat, fut lancée au début de novembre 1975, sous les auspices de l'Association pour les Enfants Retardés de St-Paul et de la région.

Ce projet qui consiste en un atelier en menuiserie pour les handicapés est devenu une réalité grâce au travail et au dévouement des membres de l'Association et du Dr Louise Zdunich.

L'instructeur, M. Ed Bouchard, très compétent dans son métier, fait un beau travail et mérite d'être félicité. L'atelier fournit un entraînement pour les handicapés tout en développant leur confiance et leur habileté. Ils peuvent ainsi perfectionner leur métier et devenir des membres productifs de la société.

Leur travail en menuiserie comprend présentement la production d'articles tels que, tables, chaises de patio, entrepôt d'outillage, ou autres articles commandées.

Grâce au programme d'initiatives locales et à des octrois provinciaux tels que le Canada, Alberta Industrial Training Program, M. Bouchard travaille en consultation avec une équipe qui s'occupe de la publicité, la marchandise, la recherche, et l'administration de l'entreprise. Ces personnes sont, Mme Marge Robinson, M. Steven Cowell, Karen Kelly et Linda Center. Le Comité consultatif, responsable à l'Association est composé de M. Barrie Fraser, Paul Pasemko et Bill Gilchrist.

Allons-nous supporter cette entreprise très valable, et utile à notre communauté? Allons-nous montrer aux handicapés qu'on les accepte et, qu'on les aime?



Apparaissent sur cette photo: Karen Kelly, Linda Center et Steven Cowell



L'atelier en menuiserie

Allons-nous leur donner une chance? Il n'en tient qu'à vous, gens de St-Paul si nous croyons vraiment à Habitat et aux droits à l'homme de vivre dans un environnement humain.





LES CITOYENS DE L'ANNÉE DEPUIS 1970:

1970: M. Ted Paradis
1971: M. Robert Drouin
1972: M. René Demoissac
1973: M. Laurier Levasseur
1974: Mme Louise Rocque
1975: Mme Martha Smith

N.B. Nos excuses à M. Ted Paradis dont le nom a été omis par inadvertance dans LE FRANCO du 21 janvier.

CARDA

Immeuble
Placements

C.P. 327
Saint-Paul
645-4056

Gérant: G. Bergeron



LES ÉTOILES de St-Paul

Club de Medley

Lors d'une joute de hockey entre les Etoiles (Pee Wees) de St-Paul et le Club de Medley, St-Paul a subi la défaite avec le pointage de 8-6. Malgré cette défaite, nos jeunes restent en 1ière place pour la région Nord-est de l'Alberta, qui inclus Vegreville, Medley, Vermillion, et St-Paul.

Félicitations à l'équipe de Medley, à l'entraîneur M. Jean Cyr et à son équipe!

RELIGION RELIGION Religion RELIGION

Retraite à St-Albert

C'EST POUR TOUT LE MONDE

La maison de retraites de St-Albert, Etoile du Nord, présente cette année une retraite annuelle de cinq jours offerte aux prêtres, religieux, religieuses et personnes laïques.

Cette retraite commencera le **dimanche soir 28 mars à 8h. pour se terminer le vendredi après-midi 2 avril 1976.**

L'animateur de cette retraite sera le Père Antonin Plourde, dominicain, de St-Hyacinthe, P.Q. Agé de 47 ans, le Père Plourde est actuellement animateur pastoral à la Maison Saint-Vincent-Ferrier. Prédicateur de retraites religieuses, il anime un programme religieux à la radio locale. Il a dirigé pendant onze ans une revue de spiritualité, et présentement il est chargé de la publication d'un journal mensuel sur les activités dominicaines au Canada.

"Je vais faire du nouveau"

Le thème général de cette retraite est tiré du prophète Isaïe qui proclame (43, 18-21): *"Ne vous souvenez plus d'autrefois, ne songez plus aux choses du passé. Voici que je vais faire du nouveau, qui paraît déjà, ne l'apercevez-vous pas? Oui, je vais tracer une route dans le désert, des sentiers dans la solitude. Je donnerai de l'eau dans le désert pour étancher la soif de mon peuple élu. Le peuple que je me suis formé redira ma louange!"*.

C'est à partir de ce texte qui invite au renouvellement intérieur que les participants seront invités à revêtir l'homme nouveau, capable d'affronter le monde d'aujourd'hui et d'être témoin de la résurrection du Seigneur à la face de tous les hommes.

Thèmes proposés:

Voici les thèmes proposés pour ces journées de réflexion et de prières:

Dimanche 28 mars: "Dieu a tant aimé le monde qu'Il lui a donné son Fils".

Lundi 29 mars: "Si Dieu est avec nous, qui sera contre nous?" (savoir développer le courage du futur).

Mardi 30 mars: "Apprendre à aimer l'homme afin d'aimer Dieu" (Paul VI) ou comment incarner vraiment le message évangélique dans le monde d'aujourd'hui.

Mercredi 31 mars: Pas de bouche d'apôtre sans oreille de disciple (la nécessité d'être en contact vital avec le Seigneur pour pouvoir en parler).

Jeudi 1er avril: "Celui qui aime son frère demeure dans la lumière" (la vie fraternelle comme révélateur de l'amour de Dieu pour tous les hommes).

Vendredi 2 avril: L'Esprit fait de Marie une femme nouvelle et la Reine des apôtres.

Ces jours de ressourcement spirituel feront largement appel à la lecture de la Parole de Dieu, à la prière et au silence, de manière à pouvoir entrer en contact profond avec l'Esprit de Jésus.

Toute personne intéressée à participer à cette retraite doit communiquer le plus tôt possible avec le directeur de l'Etoile du Nord, le Père Gaston Montmigny, O.M.I., C.P. 270, St-Albert, Alta T8N 1N3. Les frais de chambre et de pension ne sont que de $60.

In memoriam LE PÈRE GUY MICHAUD

Avant de mourir, le fondateur des Oblats, Eugène de Mazenod, a laissé tomber ces paroles à ceux qui étaient venus recevoir ses derniers adieux: *"Parmi vous la charité, la charité, la charité; et au dehors, le zèle pour le salut des âmes"*.

Ces paroles résument très adéquatement ce que fut la vie, trop courte, du Père Guy Michaud qui est décédé à Calgary le 24 janvier dernier.

Si tous ses confrères voyaient en lui l'ami sincère, fidèle et loyal, c'est que lui-même cherchaient tout cela en eux. S'ils lui témoignaient tous beaucoup de respect, c'est qu'ils lui rendaient ce que lui-même versait à profusion.

Le Père Michaud laisse un grand vide au sein de sa communauté. Plusieurs manqueront son esprit, son rire discret, son sourire affable et la bonté qui émanait de sa personne.

On se souviendra en particulier de son attirante simplicité. Chez lui, il n'y avait pas de masques,et les titres étaient synonymes pour lui de responsabilités nouvelles: rien d'autre. Qu'il fût provincial ou curé, c'était toujours, d'abord et avant tout, le PÈRE Michaud, accueillant, sympathique, ouvert, toujours prêt à écouter.

Il est difficile de penser à lui et ne pas penser, en même temps, aux paroles du Sermon sur la Montagne: *"Bienheureux les doux... Bienheureux les pacifiques... bienheureux les miséricordieux..."*

* * *

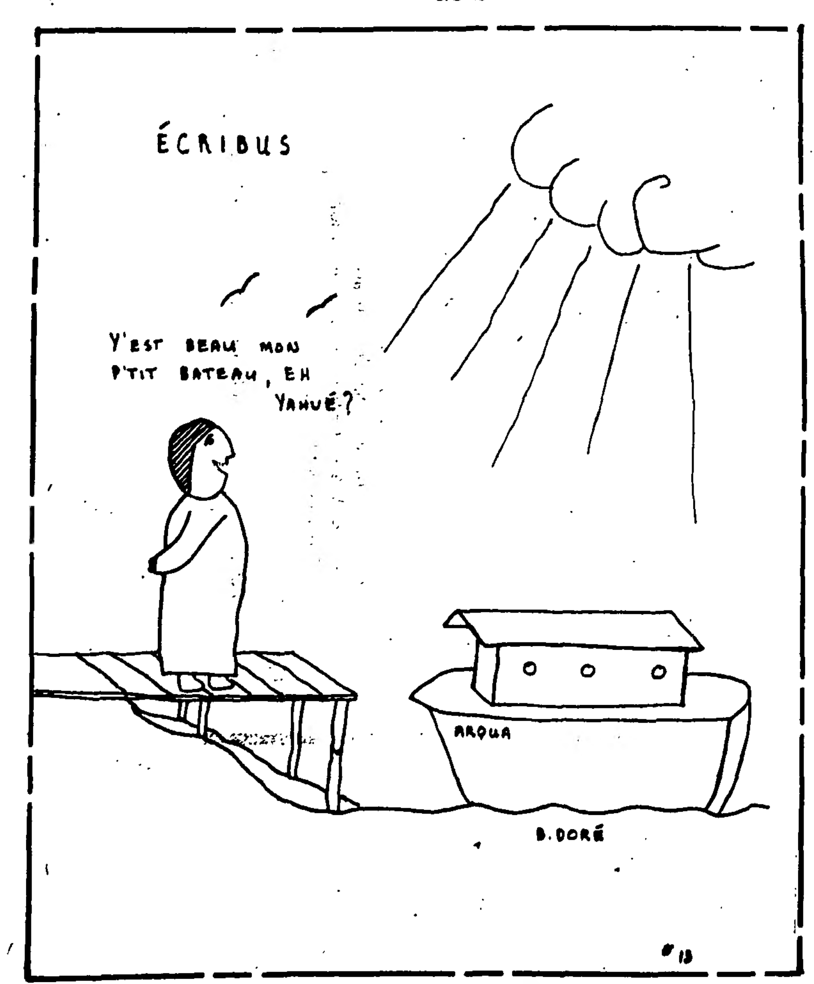
Ses paroissiens de Calgary, et ceux aussi de St-Paul, North Battleford et St-Joachim d'Edmonton, se souviennent de lui comme d'un *pasteur.* Le Père Michaud était fait pour la pastorale, et c'était d'ailleurs sa seule préoccupation.

On ne peut s'empêcher de penser à l'Apôtre Pierre qui, un jour, passant devant la Porte Belle, répondit au paralytique: *"Je n'ai ni or ni argent, mais ce que j'ai je te le donne"*... A l'instar de Pierre, Guy Michaud donnait ce qu'il avait, c'est-à-dire qu'il se donnait lui-même.

Son départ si soudain crée un grand vide et c'est toujours une épreuve de foi que de voir partir quelqu'un qui était si utile et qui s'était acquis l'affection de tous ceux qui le connaissaient.

Mais il laisse derrière lui l'exemple d'un homme engagé dans la foi pour qui l'humain ne souffrait aucune contradiction avec le divin. C'est le souvenir qu'il nous laisse et, par les temps qui courent, c'est un précieux cadeau.

G.L.



As-tu trente secondes

24 ans de sommeil

Seigneur,

Dans une journée il y a 1440 minutes. Un malin a compté que dans une vie de 70 ans les hommes consacrent ordinairement: 4 ans à l'instruction, 8 ans à la distraction, 7 ans à se toiletter, 6 ans aux repas, 5 ans à la marche, 3 ans à la conversation, 11 ans au travail, 3 ans à la lecture, et 24 ans au sommeil.

Ce que j'aimerais savoir, Seigneur, c'est combien d'années sont données à l'amour? ... Combien d'années sont données à la haine? ... Seigneur, aujoud'hui j'inscrirai de nouvelles heures à mon catalogue de vie. Que ça serve à rendre le monde un peu plus heureux, un peu plus chaud, un peu plus humain. Que mon passage dans le monde serve à quelque chose.

André Deguire, ptre.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton

Avis Public

Ottawa, le 22 janvier 1976

AUDIENCE PUBLIQUE DU CRTC DU 6 MAI 1976 EDMONTON (ALBERTA)

Le Conseil de la Radio-Télévision canadienne tiendra son audience publique à la Plaza Edmonton, 10135, 100e rue, Edmonton (Alberta), à compter de 9h.30 le 6 mai 1976 au lieu du 26 avril 1976 tel qu'annoncé antérieurement.

Ce changement a pour but d'éviter que l'audience ne débute en même temps que le congrès de l'Association canadienne des radiodiffuseurs qui aura lieu du 25 au 27 avril 1976 à Ottawa.

Cet avis modifie l'avis public No. 1975-117 du 19 décembre 1975.

Le directeur général,
Gestion des politiques de licences,
Guy Lefebvre.

Avis public CRTC 1976-8



Conseil de la Radio-Télévision Canadienne — Canadian Radio-Television Commission



recherche une personne qualifiée pour l'emploi de

RECHERCHISTE-INTERVIEWER

ce poste exige :

- une bonne présentation
- excellente connaissance du français
- niveau B.A. avec de préférence orientation en Sciences politiques

Contactez :

Michèle Gregoret et/ou Maurice Olsen au : 469-2321

Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Semaine du 7 au 13 février 1976

Volume 10 numéro 7

Dossier sur l'histoire du journalisme au Québec

(article en page 3)

NOMB. 1.

THE QUEBEC GAZETTE.



LA GAZETTE DE QUEBEC.

THURSDAY, JUNE 21, 1764.

JEUDY, le 21 JUIN, 1764.

The PRINTERS to the PUBLICK.

AS every kind of knowledge is not only entertaining and inſtructive to individuals, but a benefit to the community, there is great reaſon to hope, that a NEWS-PAPER, properly conducted, and written with ACCURACY, FREEDOM, and IMPARTIALITY, cannot fail of meeting with univerſal encouragement; eſpecially as it is allowed by all, that ſuch a paper is at preſent much wanted in this colony.

Every one expects, and expects with reaſon, that when the attention of the publick is ſollicited, the principles ſhould [illegible] down, on which the claim to publick favour is founded.

Our deſign therefore is to publiſh in Engliſh and French, under the title of THE QUEBEC [illegible] a view of foreign affairs, and political tranſactions; from which a judgment may be formed of the inter[illegible] the ſeveral powers of Europe: We ſhall alſo take particular care to collect the tranſactions, and [illegible] country, and to introduce every remarkable event, uncommon debates, extraordinary performance, [illegible] that ſhall be thought to merit the notice of the reader as matter of entertainment, or that can b[illegible] bitants of an Engliſh colony.

With regard to the MATERIAL OCCURRENCES of the American Colonies, an[illegible] venture to affirm, that from the extenſive correſpondence eſtabliſhed for this purpoſe in [illegible] RUTHS will be laid before the publick, with all becoming impartiality and candour.

The rigour of winter preventing the arrival of ſhips from Europ[illegible] rupting the ordinary intercourſe with the ſouthern provinces, during that ſeaſon, it will be [illegible] general peruſal, and publick utility, to provide ſome things of general entertainment, indepe[illegible] ſhall, therefore, on ſuch occaſions, preſent our readers with ſuch Originals, both in Proſe an[illegible], and inſtruct the JUDGMENT. And here we beg leave to obſerve, that we ſhall have not[illegible] ſupport of VIRTUE and MORALITY, and the noble cauſe of LIBERTY: The refined amuſem[illegible] veins of well painted WIT, ſhall alſo be conſidered as neceſſary to the collection; int[illegible], and curious eſſays; extracted from the moſt celebrated authors: So that blending PHILOS[illegible]ORY, &c. the youth of both ſexes will be improved and perſons of all ranks agreeably and [illegible] whole, we will labour to attain to all the exactneſs that ſo much variety will permit; and [illegible] with a reaſonable exactneſs. And as this part of our project cannot be carried into execu[illegible] the INGENIOUS, we ſhall take all opportunities of acknowledging our obligations, to thoſe wh[illegible] any matter which ſhall tend to entertainment, or inſtruction.

As many diſappoi[illegible]ribers as reſide in the remote parts of the country, by want of care in thoſe to be employed in d[illegible] ſuch gentlemen as may hereafter ſubſcribe, as alſo thoſe who have already ſubſcribed to t[illegible]us (in writing) their proper addreſs, and the particular conveyances by which they would c[illegible]

[illegible] ſo well known to every body, by their effects on the ſale of lands, and goods, will be in[illegible] at reaſonable prices. And as our papers will not only circulate through the ſeveral capitals, [illegible] the Britiſh colonies in America, and through the Iſlands in the Weſt-Indies, but alſo through the [illegible] Britain, and Ireland, by which means, thoſe who advertiſe therein, cannot fail of a very extenſive

[illegible]etch of the plan on which we propoſe to eſtabliſh this paper, and as ſuch an undertaking muſt in its infancy be at[illegible] a heavy expence, we flatter ourſelves that it will meet ſuch farther encouragement as the execution thereof may deſerve.

[illegible] take this earlieſt opportunity of acknowledging the favours we have received from the GENTLEMEN of this city, who [illegible] generouſly ſubſcribed to our paper, and whoſe example will, we hope, influence a number ſufficient to enable us to carry on our undertaking with a proſpect of ſucceſs.

Our intentions to pleaſe the Whole, without offence to any Individual, will be better evinced by our practice, than by writing volumes on this ſubject. This one thing we beg may be believed, That PARTY PREJUDICE, or PRIVATE SCANDAL, will never find a place in this PAPER.

Les IMPRIMEURS au PUBLIC.

COMME tout genre de ſcience ne ſert pas ſeulment à inſtruire, et à amuſer le lecteur particulier, mais doit auſſy conduire au bien du Public, il y a lieu d'eſpérer, qu'une Gazette ſoigneuſement compilée, ecrite avec choix des matiéres, ſans partialité, et avec une liberté convenable, ne manquera pas d'etre encouragée, comme tout le monde ſent combien un imprimé de cette nature eſt néceſſaire dans cette colonie.

Document original: Bibliothèque du Parlement, Québec.

Sports

Pour les sportifs
semaine du 7

Sportèque
1re de quatre sur la boxe

Le samedi 7 février à midi, les **Héros du samedi** présenteront une partie de hockey qui sera disputée dans le cadre du tournoi atome organisé par la ville de Verdun. Winston McQuade et l'analyste Robert Pépin décriront cette rencontre qui mettra aux prises des jeunes hockeyeurs âgés de 8 à 10 ans. Cette émission sera réalisée par Julien Dion.

Puis à 13 heures, **Sporthèque** diffusera la première émission d'une série de quatre consacrée à la compétition internationale de boxe de Montréal 75. Winston McQuade et l'analyste Michel Brière commenteront alors les principaux combats de cette rencontre qui s'est tenue au Centre Paul Sauvé du 27 novembre au 1er décembre. Jacques Viau assurera la réalisation de ce reportage.

A 20 heures, la **Soirée du hockey** vous parviendra directement du Maple Leafs Garden. René Lecavalier et Gilles Tremblay décriront alors la partie qui opposera les Bruins de Boston aux Maple Leafs de Toronto. Durant les entractes, Richard Garneau et Lionel Duval s'entretiendront avec différentes personnalités du monde du hockey. La **Soirée du hockey** est réalisée par Michel Quidoz et Jacques Primeau.

Le dimanche 8 février à 14 heures, dans le cadre de la série **l'Univers des sports**, les téléspectateurs de Radio-Canada pourront assister au championnat d'Europe de patinage artistique. Claude Quenneville et Louise Séguin décriront alors les différents numéros qu'exécuteront les meilleurs patineurs du continent européen. Jacques Viau réalise ce reportage.

Suivra à 15 h 30, une émission de la série l'**Heure des quilles**. Du salon de quilles Laurentien, le commentateur Yvon Blais et l'analyste Jean Bernard décriront les duels que se livreront les «as» des grosses quilles. Cette émission sera réalisée par Louise B.-Tardif.

Le lundi 9 février à 19 h 30, René Lecavalier et Richard Garneau tourneront une autre page de l'intéressant magazine pré-olympique **JO**. Les téléspectateurs seront ainsi mieux en mesure d'apprécier les Jeux de la XXIe Olympiade. Gaston Dagenais et Louise B.Tardif assument la réalisation de cette série. Pour leur part, Yvon Dore et Louis Chantigny signent les textes de **JO**.

Winston McQuade



Culture et information

Femme d'aujourd'hui
semaine du 9

Parlez-moi d'amour

A l'occasion de la Saint-Valentin, fête des amoureux, toutes les **émissions d'après-midi** du lundi au vendredi de **Femme d'aujourd'hui** seront présentées sous le tème général: *Parlez-moi d'amour.*

Le lundi 9 février à 13 h 35

Sous le thème: la découverte de l'amour, on traitera notamment des sources et des racines de l'amour. On entendra également les témoignages de personnes éprouvant des difficultés face à l'amour: une jeune veuve, une jeune divorcée encore blessée, une personne atteinte d'une maladie terminale, un homme qui élève seul son enfant. Interviews: Françoise Faucher. Réalisation: Robert Séguin.

Le mardi 10 février à 13 h 35

Nous verrons, réunie en studio, une famille de dix enfants ainsi que le père et la mère. Tous les membres de cette famille vont parler de l'amour familial, de l'amour des parents envers leurs enfants et vice versa. Interviews: Aline Desjardins. Réalisation: Pierre Duceppe.

Le mercredi 11 février à 13 h 35

A partir d'un appel au public et de différentes sources, on a recueilli plusieurs lettres d'amour dont on a retenu celles au ton le plus authentique. Ces dernières seront lues par des comédiens et seront illustrées de graphiques, photos, etc. Recherches (pour les lettres): Nicole Champagne. Animatrice: Aline Desjardins. Réalisation: Nicole Aubry et Jean-Guy Benjamin.

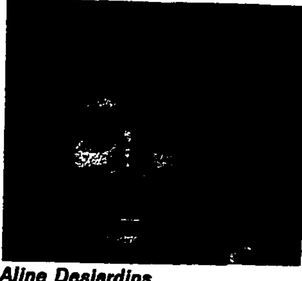
Le jeudi 12 février à 13 h 35

Andrée Lachapelle interprétera d'abord la chanson *Parlez-moi d'amour.* On traitera ensuite de l'amour envers les humains, de l'amour généreux, gratuit. Suivra une interview d'un couple exceptionnel: la femme, mariée à 21 ans, est devenue à 23 ans paralysée de la taille aux pieds. Ce couple a, malgré tout, donné naissance à une enfant puis en a adopté un second par la suite. Il s'est de plus rendu à la maison Vanier, de Loches en France, pour étudier son fonctionnement et créer ensuite un institut similaire dans la région de la Beauce. Andrée Lachapelle chantera en second lieu *Le tendre et dangereux visage de l'amour* de Prévert, accompagnée au piano par Pierre Leduc. On y dire également quelques poèmes d'amour. Réalisation: Luci le Paradis et Yvette Pard.

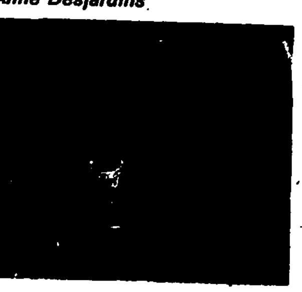
Le vendredi 13 février à 13 h 35

Louis-Martin Tard, Charles Michaud, Normand Jolicoeur, Willie Chevalier, Charles Tisseyre, Robert Davies et Christophe Folla donneront leur optique de l'amour. Suivra une table ronde réunissant plusieurs femmes qui commenteront les interviews qu'elles viendront d'entendre. Interviews: Minou Petrowski. Animatrice: Aline Desjardins. Réalisation: Monique Renaud.

Françoise Faucher



Aline Desjardins



Andrée Lachapelle



MERCREDI

le 11 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«Le Spectacle».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Aristophane préfère Centour».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Des ajustements complexes lors de l'effort physique. Participation de Micheline.

10h00 YOU-HOU
«Les Ciseaux».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«La Ratatouille». «Le Coup de soleil». «Le Trombone». «La Peur». «Trompe l'Oeil»: «Hypnose». «Le Lion». «Un monde à manger» (chanson). «Babiole»: «J'ai vu des anguilles». «L'Album de famille». «Le Gant et l'Etoile». Réal.: R. Gariépy.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Le docteur André Aubry: méthodes anticonceptionnelles.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Guy Godin prépare avec Juliette une daurade farcie à l'oseille et aux épinards.

11h30 RINALDO RINALDINI
«Le Faux Capitaine».

12h00 FRANCIS AUX PARADIS PERDUS
«Rythme de la forêt».

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Création». Invités: Daniel Lavoie, Karo et Marion D'Astous. Réal.: Marcel Brisson.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Parlez-moi d'amour». Illustration de lettres d'amour recueillies pour leur authenticité. Rech.: Nicole Champagne. Réal.: Nicole Aubry et Jean-Guy Benjamin.

14h30 CINÉMA ●
Le Masque de fer. Film d'aventures réalisé par Henri Decoin, avec Jean Marais, Jean-François Poron et Claudine Auger, d'après un roman d'Alexandre Dumas, père.

16h00 BOBINO

16h30 LA FRICASSÉE
Avec Claude Maher, Michèle Deslauriers, Lorraine Pintal et Marc Messier.
Réal.: André Bousquet.

17h00 UN MONDE EN SURSIS
«Le Dernier des Culvas». Réal.: Brian Moser.
(dernière).

18h00 CE SOIR

18h30 DESTINATION: MONDE
«La Bulgarie» (2e de 4).

19h30 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage.

20h00 UKALIK
Film d'animation inspiré d'une légende indienne. Ukaliq, un petit garçon inuk, cherche un compagnon de jeux. Il libère un lièvre de l'Arctique dont la patte était coincée dans une crevasse de rocher et se met à la suivre, loin de son igloo. Ukaliq est surpris par l'obscurité. Il doit traverser des territoires inconnus et se retrouve dans l'igloo du terrible Faucheur. Réal.: Jean Mathieson et Al Guest de la société Rainbow Animation, pour le compte de Manuvie.

20h30 DEFI

21h00 JEAN-LUC, INFIRME
Un jeune Suisse de 18 ans, infirme moteur cérébral, dont ses médecins prévoyaient un sombre avenir dès l'âge de deux ans, témoigne de son expérience. Aujourd'hui, au prix de maints efforts, Jean-Luc marche. Ce document, produit par la télévision suisse, nous permet de voir la lutte qu'il a menée pour faire de que d'autres font tout naturellement. Sa mère raconte l'histoire de Jean-Luc, de sa naissance à nos jours.

21h30 FEMME D'AUJOURD'HUI CHEZ LES ASHINI
Reportage sur la vie des Ashini, une famille de Montagnais qui vit à la Réserve Matimekesh (Petite Truite), de Schefferville. Avec Thérèse Rock, une Indienne de Bersimis, amie de la famille (notre interprète), nous découvrons la richesse de la culture montagnaise. Recherche, texte et entrevues: France L'Abbé. Réal.: Nicole Aubry.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA CANADIEN
à communiquer

JEUDI

le 12 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«Le Bébé».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Centour véhiculé».

9h45 EN MOUVEMENT
«Abdomen». La démographie et la condition physique. Participation de Lise.

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
Emission placée sous le signe du son et de l'image, à l'aide de jeux, chansons, mime, bricolage, contes et graphiques. Avec Robert Gravel, Dorothée Berryman et Francine Ruel. Auteur: Raymond Plante. Musique: Céline Prévost. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier.

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Textes: Serge Thériault, Jean-Pierre Plante, Michel Rivard, Francine Ruel, Daniel Cadet et Jacqueline Barrette. «Panoplie»: «La machine qui pleure et qui rit». «L'Ours». «Babiole»: «Bra Zi Bra» (comptine). «Le Rêveur» (chanson). «Mini tête-à-tête». «Le Truc raté». «Trompe l'Oeil»: «Mutation». «Les Gants et l'étoile». «Jouer au magasin». Réal.: Renault Gariépy.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Tapisserie», avec Jean Grenier. «Graphoanalyse», avec Marguerite Paquet. «Horticulture», avec Paul Pouliot.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Mariette Duval prépare avec Juliette un jambon Michaudière dans la pure tradition normande.

11h30 CHEZ PAULINE ●
11e de 13: Fernand retourne au conseil communal pour plaider les théories de la jeunesse locale et la création d'un complexe culturel et sportif.

12h00 SKIPPY, LE KANGOUROU
«Adieu Manay, bon voyage».

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Tendresse». Invités: Monique St-Onge, Nicole Demers et Alexandre Zelkine. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Parle-moi d'amour». Andrée Lachapelle interprète «Parlez-moi d'amour» et «Le Tendre et Dangereux Visage de l'amour» de Prévert. Au piano: Pierre Leduc. L'amour généreux, l'amour gratuit. Un couple nous parle de leur visite à la maison Vanier, en France. Réal.: Lucile Paradis et Yvette Pard.

14h30 CINÉMA
Il habite parmi nous. Documentaire religieux réalisé par Jacques Lefef. La vie de Notre-Seigneur-Jésus-Christ sur des images de la Palestine (Fr. 58).

16h00 BOBINO

16h30 LE GUTENBERG
«Le Compte-gouttes». Avec Gilles Renaud, Monique Mercure, Claude Gai, Gilbert Sicotte, Jacques Lavallée, Jean-Pierre Chartrand, Han Masson, Anne Caron et Jean Marchand. Texte: Pierre Duceppe. Réal.: Hubert Blais.

17h00 LASSIE
«Pour un avion» (2e de 2). Lassie empêche Dale, évanoui et blessé, d'être attaqué par les rapaces; elle libère Midnight qui court chercher Keith Holden.

17h30 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Le Cratère Ngorongoro».

18h00 CE SOIR

19h00 LE ROBINSON SUISSE
Avec Chris Wiggins, Diana Leblanc, Michael Duhig, Heather Graham et Ricky O'Neil. Réal.: Don Haldane. «L'Enfant de la nature». Des profondeurs de la jungle surgit, avec pour seul compagnon un gros léopard, une jeune fille, seule survivante d'un naufrage. N'ayant eu aucun contact humain depuis son enfance, les Robinson ont du mal à l'approcher.

19h30 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade.

20h00 LES GRANDS FILMS
Histoire d'une femme. Drame sentimental écrit et réalisé par Leonardo Bercovici, avec Bibi Andersson, Robert Stack, James Farentino et Annie Girardot. Alors qu'elle étudie la musique à Rome, une jeune Suédoise s'éprend d'un Italien pour apprendre par la suite qu'il est marié. Elle retourne en Suède où elle fait la connaissance d'un attaché d'ambassade américain qu'elle épouse. Quelques années plus tard, son mari est nommé à Rome où elle, maintenant mère d'une fillette, revoit son ancien ami devenu veuf entre-temps (USA-It. 69).

22h00 LA SAGOUINE
Viola Léger interprète «La Sagouine» oeuvre qu'a rendu célèbre Antonine Maillet. 6e: «Les Prêtres». Réal.: Jean-Paul Fugère.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINEMA
Une fois avant de mourir. Drame de guerre réalisé par John Derek, avec Ursula Andress, John Derek, Richard Jaeckel et Ronald Ely. Un jeune major de la cavalerie américaine et ses hommes sont surpris par une attaque japonaise aux Philippines. A travers la jungle, ils vont tenter de se rendre à Manille. La fiancée du major accompagnera la troupe dans sa fuite vers la capitale (USA 66).

VENDREDI

le 13 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«Dites-le avec des fleurs».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Des bibelots pour Centour».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». La phase initiale de son programme de conditionnement physique. Participation de Raymond Sénécal.

10h00 CLAK
«Beaucoup-peu-pas du tout».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
«Madame l'araignée».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Jean-Eudes Martin parle de la Régie des rentes.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette nous offre une buche bicolore.

11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Une famille en pays sauvage». Expédition familiale dans les Territoires du Nord-Ouest Canadien, pays sauvage comme il en existe peu au monde.

12h00 MINI-FÉE
«Berceau pour Pauline».

12h30 LES COQUELUCHES
«Fête»: La Saint-Valentin. Invités: Richard Huet, Diane Marchall et Denise Guénette. Réal.: Gaston Laporte.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Parlez-moi d'amour». A partir de ce thème, Louis-Martin Tard, Charles Michaud, Normand Jolicoeur, Willie Chevalier, Charles Tisseyre, Robert Davies et Christophe Folla apportent leurs témoignages. Suit une table ronde dirigée par Aline Desjardins: des femmes donnent leurs opinions sur les précédents témoignages. Interviewers: Minou Petrowski et France L'Abbé. Réal.: Monique Renaud.

14h30 CINÉMA
Willard. Drame d'horreur réalisé par Daniel Mann, avec Bruce Davison, Ernest Borgnine, Sandra Locke et Elsa Lanchester. Willard Stiles travaille comme comptable chez un industriel retors qui a volé son père et lui mène la vie dure. Dans ses temps libres, Willard se met à élever des rats avec lesquels il arrive à communiquer suffisamment pour les mener à sa guise (USA 70).

16h00 BOBINO

16h30 LA RIBOULDINGUE
«Les Mouches».

17h00 DAKTARI
«Corrida à Wameru».

18h00 CE SOIR

19h00 VISAGES

19h30 MARCUS WELBY, M.D.
Avec Robert Young, James Brolin et Kim Dorby. «La Partie du mercredi». Monique Davis surprotège son petit frère Terence qui a déjà souffert d'apophysie tibiale. Elle craint tout ce qui touche au sport depuis la mort de leurs parents, adeptes du yachting. Aussi est-ce avec appréhension qu'elle rencontre un jeune joueur de baseball qui l'attire et impressionne vivement son frère.

20h30 HORS SÉRIE
Splendeurs et misères des courtisanes. D'après l'oeuvre de Honoré de Balzac, vaste fresque satirique de la vie politique parisienne au siècle dernier. Avec Georges Géret, Bruno Garcin et Corinne Le Poulain. Réal.: Maurice Cazeneuve. **(4e de 9):** Peyrade, Contenson et Corentin ont appris que Nuncingen a revu son inconnue. Ils comprennent qu'ils ont été bernés et que ce n'est pas le Baron qui les a dénoncés. Ils décident de filer Lucien.

21h30 SCIENCE-RÉALITÉ
Animateur: Joël Le Bigot. Recherches: Bernard Houde et Jean-Marc Fleury. Conseiller: Fernand Seguin. Documentaliste-recherchiste: Solange Gagnon. Réal.: Fernande Chouinard et Thérèse Patry.

22h00 DOSSIER
«L'Histoire de la presse québécoise». Les grandes étapes du développement de la presse au Québec, des origines à nos jours. Témoignages d'historiens et spécialistes de l'information au Québec. 1re de 4: «Des origines à 1805». Texte: Yvan Lamonde. Réal.: Pierre Valcour, de Ciné-Mundo.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
Le Cercle rouge. Drame policier écrit et réalisé par Jean-Pierre Melville, avec André Bourvil, Alain Delon, Yves Montand et Gian Maria Volonte. Un criminel s'évade du train par lequel un inspecteur l'amenait à Paris. Il est recueilli par un homme qui vient de sortir de prison et à qui il a l'occasion de sauver la vie. Tous deux décident de s'associer pour un vol de bijoux et ils s'adjoignent un ancien policier (Fr.-It. 70).

ment séparés par la mort d'une jeune fille. Réal.: Paul Blouin.

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Paul Gauguin. La vie extraordinaire, tragique de Paul Gauguin, qui rappelle celle de Van Gogh, son éphémère compagnon de déchirement. Auteurs: Gilles Durieux, Philippe Durand et Roger Pigaut. Avec Maurice Barrier, Bernard Broca, Edith Schultze-Westrum, Denis Leguillou, Ingo Thouret, Pierre Londiche, Roger Pigaut et Anne Lonnberg. Réal.: Roger Pigaut. 5e de 7: Pissaro, qui expose au Palais, n'apprécie guère que les synthétistes se réclament du symbolisme et de l'impressionnisme. Déçu de son attitude, Gauguin retourne à Pont-Aven. Il purifie de plus en plus son style et n'est pas insensible au symbolisme naissant. Il est cependant tourmenté par le souvenir de Van Gogh et déçu de l'indifférence totale de Mette. Il liquide ses oeuvres à rabais et vogue vers la terre de ses rêves: Tahiti.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 CINÉ-CLUB ●
Ma nuit chez Maud. Drame psychologique réalisé par Eric Rohmer, avec Jean-Louis Trintignant, Françoise Fabian, Marie-Christine Barrault et Antoine Vitez. Un ingénieur est épris d'une jeune fille qu'il entrevoie fréquemment à l'église mais qu'il n'a pas eu l'occasion d'aborder. La veille de Noël, un ami l'entraîne chez une jeune doctoresse fort belle et intelligente qui semble vouloir le séduire (Fr. 69).

LUNDI
le 9 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
Le français oral pour les enfants de préscolaire et de 1re année. Avec Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Prod.: duction: Radio-Québec. «Colinski».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
Le français oral pour les élèves de l'élémentaire II. Avec Madeleine Sicotte, Camille Ducharme, Ghislain Tremblay, Roland Chenail, Julien Genay, Serge L'Italien, André Montmorency, Yves Massicotte et Jean-Maurice Gélinas. Réal.: Jacques Cholette, Normand Nicol et Pierre Bélisle. Producteur délégué: Guy Leduc. Production: Radio-Québec. «Une salade tours».

9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». La problématique ancienne de l'obésité. Participation de Micheline.

10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier.

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
Chansons, danses, mimes et dessins. Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «L'Indécision».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Conseils pratiques répondant aux besoins de la vie quotidienne. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Marcel Leny.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette prépare à Auguste Choquette un Saverin à l'orange.

11h30 NOELE AUX QUATRE VENTS ●
Feuilleton de Dominique Saint-Alban, avec Anne Jolivet, Rosy Varte et Pierre Mondy. 24e: Afin de secouer la solitude qui lui pèse, Nicole Vaindrier reprend son fameux projet de «Maison des jeunes».

12h00 LES AVENTURES CÉLÈBRES DE M. MAGOO
Dessins animés. Voix de Jim Backus. «Rip Van Winkle».

12h05 LES COQUELUCHES
Du CIR. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Direction musicale: Léon Bernier. Thème: «information». Invités: Claire Cyril, Jean Faber et Monique Vermont. Réal.: Jean-Paul Leclerc.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lectrice: Myra Cree.

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Thème de la semaine: «Parlez-moi d'amour». Les sources de l'amour, d'où vient l'amour, quelles sont ses racines? Témoignages de gens qui ont des difficultés à aimer: une jeune veuve, une jeune divorcée, un homme qui a la charge de son enfant. Interviewer: Françoise Faucher. Réal.: Robert Séguin.

14h30 CINÉMA
Liberté surveillée. Drame sentimental réalisé par Vladimir Voltchek et Henri Aisner, avec Robert Hossein, Marina Vlady et René Lefèvre. Poursuivi par la police, un aventurier saute dans un train en partance pour Prague. Il échoue dans un compartiment occupé par une équipe sportive et est pris par l'entraîneur, pour le masseur qu'il attendait. A Prague, le fuyard s'éprend d'une jeune Tchèque déjà fiancée. Le moniteur, sentant que l'affaire pourrait mal tourner, décide de rentrer en France (Fr.-tchèque 57).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubé.

16h30 FANFRELUCHE
Une jolie poupée, en feuilletant un livre d'images, entraîne les jeunes dans un univers d'enchantement. Textes et principale interprète: Kim Yaroshevskaya. Réal.: Micheline Latulippe. «Les Trois Epreuves».

17h00 COSMOS 1999
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse. «Le Testament de l'Arcadie». Serait-ce la fin de la lune ou bien l'aurore d'une nouvelle vie? Dans un lointain espace, on trouve les origines d'une vie sur la Terre elle-même, juste au moment même où la course désorientée de la lune subit un arrêt soudain et inexplicable (dernière).

18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Normand Lester, Laurent Bégin, Gilles Liboiron, François Perrault, Jean-Pierre Perron, Jeannine Morin, Georges Désilets, René Mailhot et Gilles-Philippe Delorme.

19h00 QUELLE FAMILLE
Téléroman écrit et interprété par Janette Bertrand et Jean Lajeunesse, avec Ghislaine Paradis, Robert Toupin, Isabelle Lajeunesse, Johanne Verne et Martin Lajeunesse. Germain qui a une âme de musicien, voudrait bien apprendre la guitare, mais on dirait que les obstacles à la réalisation de son rêve se dressent contre lui comme à plaisir! Réal.: Aimé Forget.

19h30 JO
Magazine préolympique. Commentateurs: René Lecavalier et Richard Garneau. Textes et recherches: Yvon Dore et Louis Chantigny. Réal.: Louise B.-Tardif et Gaston Dagenais.

20h00 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Réginald Boisvert. mettant en vedette Lionel Villeneuve, Janine Sutto, Anne Létourneau, Louis Poirier, Luce Guilbeault, Marc Legault, Louis de Santis, Claude Michaud et Roger Lebel. Hervé invite ses amis chez lui pour une réunion. Il a une nouvelle grave à leur annoncer. Réal.: René Verne et Guy Hoffman.

20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman de Louise Matteau et Normand Gélinas. Avec Louise Matteau, Normand Gélinas, Mario Lirette, Denise Morelle, Marthe Nadeau, Louise Dufresne, Carole Chatel, Daniel Manceau, Marc Messier, Robert Maltais et Jean-Pierre Bergeron. A l'occasion de la Saint-Valentin, on célèbre la fête de l'Amour. Réal.: Jean Picard et Jean-Yves Laforce.

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Le Chant du cygne. Drame réalisé par Buzz Kulik, avec James Caan, Billy Dee Williams, Jack Warden et Shelly Fabres. Deux recrues d'un club de football américain font connaissance au camp d'entraînement. A leur acceptation définitive dans le club, on leur assigne une chambre commune bien que l'un d'eux soit de race noire (USA 71).

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 JALNA
D'après Mazo de la Roche. 10e de 13: Sur le point de partir pour la Floride avec Mip, en vue d'entraîner Flaming Heritage, Renny est contraint de refuser de l'argent à la plupart des siens. Meg, frustrée, fait ses paquets. Ce fait lui remet en mémoire un semblable départ remontant à au moins 30 ans.

24h00 LA BRIGADE DES MALÉFICES
Série policière avec Léo Campion, Marc Lamole, Jacques Campion, Marc Lamole, Jacques François, Jean-Claude Bolard et Philippe Clay. Réal.: Claude Guillemot. «Les Dents d'Alexis». Un dangereux chef de bande, Pierrot la valise, vole une clinique de sang mais c'est pour le donner au dernier rejeton d'une famille très ancienne, «Alexis le sang bleu», vampire de son état.

MARDI
le 10 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«A l'hôpital».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Le Roi des oeufs».

9h45 EN MOUVEMENT
«Taille». La lutte au tabac. Participation de Lise.

10h00 LES CHIBOUKIS
«Les Chiboukis triangulaires».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Textes: Serge Thériault, Jean-Pierre Plante, Jacqueline Barrette, Michel Rivard et Paule Tardif-Delorme. «L'Invention». «Mes petites arries daies». «Le Film d'horreur». «Le Loup». «Babiole»: «Cours, cours petit cochon». «La Tortue». «Tu exagères» (chanson). «Panoplie, intérieur de machine». Réal.: Renault Gariépy.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Jacline Gilbert nous parle des accessoires et des chapeaux.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette prépare une Margarita et Yvan Dufresne lance sa «Daube à la provençale».

11h30 LA MANGEAILLE
«Les Pommes». Détails sur les différentes variétés de pommes canadiennes, leur mode de culture et les techniques d'entreposage du produit. Diverses formes que revêt la pomme dans notre alimentation (jus, gelée, compote...). Préparation d'un chapon avec garniture aux pommes. Avec Lisette Gervais (dernière).

12h00 LES ENFANTS DE L'ARCHIPEL
Début.
Des vacances vécues par une famille de citadins suédois. 1er: «Un jour de juin». Patrick, jeune citadin suédois, arrive avec sa famille dans l'île de Saltrakan sous une pluie battante, pour y passer ses vacances.

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Showbizz». Réal.: Robert Séguin.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Parlez-moi d'amour». Un couple et leurs dix enfants discutent de l'amour familial avec Aline Desjardins. Réal.: Pierre Duceppe.

14h30 CINÉMA ●
Les Enquiquineurs. Comédie burlesque réalisée par Roland Quignon, avec Francis Blanche, Michel Galabru et M. Serrault. Constatant la fatigue nerveuse de son employé, le patron lui accorde un long week-end à la campagne. Le congé comporte tellement d'aléas et d'embêtements que le pauvre homme est ravi de reprendre le collier (Fr.).

16h00 BOBINO

16h30 LE GRENIER
Condamné par le tribunal de ses locataires, Dollard se retrouve le compagnon forcé des jeux de Frimousse. Heureusement que le Quêteux fait son apparition. Textes: Pierre Guénette. Avec Edgar Fruitier, Yvon Bouchard, Robert Duparc, Hélène Loiselle, Gérard Poirier et Marielle Bernard. Musique: Marie Bernard. Réal.: Claude Poulin.

17h00 DANIEL BOONE
«Au bord de la révolte».

18h00 CE SOIR

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Un éléphant trompeur».

20h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Amulette Garneau et Christiane Delisle. Ayant maintenant d'autres occupations, Ginette trouve pour Lucien un certain Claude Tremblay afin de l'aider à la boutique. Quelles seront ses solutions? Réal.: Louis Bédard.

20h30 VEDETTES EN DIRECT
En vedette: Ivan Rebroff. Réal.: Aurèle Lacoste.

21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Reine France, Aubert Pallascio, Roland D'Amour, Andrée St-Laurent, Daniel Gadouas, Gisèle Dufour, Louise Deschâtelets, Denise Proulx, Claude Michaud, Nicole Leblanc, Pierre Trudel, Guy Nadon et Gaétan Girard. On jase sur Doudou dans le quartier. Ti-Bé sort de l'hôpital et va faire sa convalescence chez son grand-père. Réal.: Bruno Paradis.

21h30 LE 60
Magazine d'information. Animateur: André Payette. Reporters: Claude-Jean Devirieux, Gil Courtemanche, Gérard Gravel, Gilles Gougeon et Michèle Viroly. Réal.: Gérald Renaud, Rolland Guay, Jean Saint-Jacques, Renault Gariépy, Robert Dubuc, Georges Dufresne et Claude H. Roy. Réal.-coord.: François Brunet.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 RENCONTRES
Invité: Luc Estang. Auteur de nombreux romans, de poèmes et d'essais, il a eu un cheminement dans lequel se retrouvent beaucoup de gens d'ici. Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Paul Dupuis, comédien, évoque ses souvenirs les plus marquants (dernière). Réal.: Jean Faucher.

24h00 A LA RECHERCHE D...

mercredi 11, 20 h 30 et 21 heures
samedi 14, 21 heures

Trois émissions spéciales

Ukaliq, film d'animation inspiré d'une légende indienne; *Jean-Luc, infirmer moteur cérébrai*, émouvant documentaire produit par la télévision suisse, ainsi que *Tamusie et Marcosie*, épisode de la série **Défi**, constituent le programme spécial proposé par le Service des Emissions Jeunesse que les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada auront l'occasion de voir les mercredi 11 et samedi 14 février en soirée.

Chez les Inuits, tribu esquimaude habitant le grand nord canadien, la coutume veut qu'on prête une âme à tous les animaux et objets composant l'environnement.

C'est du lièvre de l'Arctique qu'*Ukaliq* tient son nom. Ce petit esquimau est le héros d'un dessin animé de grande qualité produit et réalisé par Jean Mathieson et Al Guest de la société Rainbow Animation pour le compte de Manuvie.

Ukaliq nous invite à une sorte de rêve, se déroulant pendant la longue nuit polaire. Formes fantastiques, êtres extraordinaires et couleurs merveilleuses peuplent le périple nocturne du jeune garçon.

Désireux de vivre sa première grande chasse, comme ses aînés, *Ukaliq* est surpris par l'obscurité. A la recherche de sa demeure, il doit traverser des territoires inconnus tels le monde des esprits, habité de grands oiseaux, excellents compagnons de jeu par surcroît.

Plus loin, des formes fluides et allongés, appelées «Esprits des rêves», s'épanouiront dans l'espace, rendues libres avec le début de la nuit.

Pour rentrer chez lui, *Ukaliq* doit aussi traverser le pays de l'ours, où il est accueilli par des oies, toutes occupées à pondres des oeufs afin de satisfaire l'appétit vorace du maître.

Plus loin, le jeune garçon se retrouvera dans l'igloo du terrible faucheur, démon des mers qui poursuit et cache toutes choses perdues.

Les dessins animant ce conte s'appuient sur une trame sonore riche et très vivante, faite de chants et rythmes inuits. Les téléspectateurs auront beaucoup de plaisir à voir cette production canadienne qui prendra l'affiche le mercredi 11 février à 20 h 30.

Jean-Luc, infirme moteur cérébral, suggère avant tout une grande leçon de courage. Elle nous vient d'un jeune Suisse âgé de 18 ans.

Dès l'âge de deux ans, les médecins prédisaient un sombre avenir à Jean-Luc. L'enfant ne pourrait marcher, connaîtrait des difficultés dans ses études et serait socialement considéré comme un marginal.

Aujourd'hui, au prix d'efforts inouïs, Jean-Luc marche. Bien plus, un rigoureux programme de rééducation lui permet de faire de la natation et de la bicyclette. Récemment, il a décroché une nouvelle victoire: monter à cheval. A part son handicap, sa vie ressemble beaucoup à celle des adolescents de son âge. Il obtiendra sous peu un diplôme à l'école de commerce.

Le même Jean-Luc a accepté de témoigner de son expérience devant les caméras de la télévision.

Nous aurons l'occasion de le voir en situation: en classe, à sa table de travail, à cheval, à bicyclette, au bistrot avec ses collègues étudiants. Sa mère nous contera l'histoire de Jean-Luc, de sa naissance à nos jours, soulignant l'état de dépendance dans lequel Jean-Luc est maintenant placé vis-à-vis elle.

En somme, ce document nous permettra de voir que Jean-Luc a mené une lutte de tous les instants pour faire ce que d'autres font tout naturellement, à tel point qu'il a endossé son infirmité, ce qui lui permet maintenant de passer à autre chose.

Cette émission produite par la télévision suisse sera présentée à 21 heures le mercredi 11 février.

Tamusie et Marcosie, tranche de la série **Défi** réalisée par Daniel Bertolino et animée par Diane Renaud, de Via le Monde Canada inc. prendra l'affiche le samedi 14 février à 20 heures.

Agés respectivement de 12 ans et 11 ans, *Tamusie et Marcosie* sont eux aussi des Inuits, partageant une commune passion: la chasse.

A la différence d'Ukalig, ce sont parfois des personnages réels, habitant Povungnituk, village du Nouveau Québec reconnu pour ses sculptures.

Situé sur les bords de la Baie d'Hudson, à 1,900 kilomètres au nord de Montréal, Povungnituk regroupe 750 habitants. L'équipe de **Défi** y est arrivée au printemps, au terme d'un long hiver de neuf mois.

Pour les familles du village de Povungnituk, l'arrivée de l'été signale le début de la chasse, l'établissement du camp d'été en pleine nature, à des centaines de kilomètres.

Le plus grand désir des deux jeunes garçons est de suivre les plus vieux. Pour la première fois de leur courte vie, ils ont droit à un vrai fusil, à cartouches et à répétition.

Avant d'arriver à se procurer cette pièce d'équipement coûteuse, il leur faudra vendre des sculptures. Grâce à la caméra de Daniel Bertolino, nous assisterons à toutes les étapes de fabrication de la sculpture sur pierre savon.

Une fois le matériau trouvé, les deux jeunes artisans partiront en compagnie de Nosh, un chasseur endurci qui a bien voulu accepter la compagnie de *Tamusie et Marcosie*.

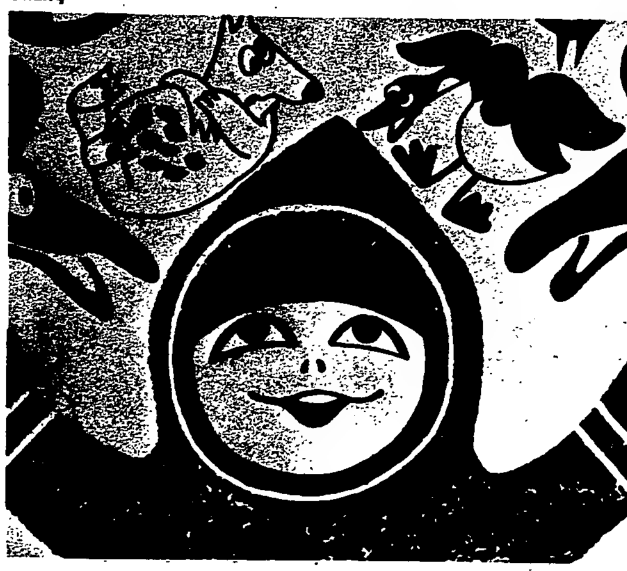
Pendant le voyage, il nous sera donné d'assister à des scènes de chasse, de pêche et... de sculpture.

Le rêve de nos deux jeunes amis se réalisera et nous verrons au prix de quels efforts... Non sans humour, ces deux jeunes Inuits n'hésiteront pas à affirmer que nous «les Blancs», avons beaucoup à apprendre.

Cet épisode de la série **Défi** a connu une grande popularité à l'étranger. Pas moins de 15 pays européens en ont acquis les droits de diffusion.

J.-L. Paquette

Ukaliq





Tamusie et Marcosie



Les Beaux Dimanches

Balalaïka
le 8 février, 19 h 30

Paul Gauguin
dimanche 8, 21 h 30

L'orchestre de balalaïkas de Moscou

Tous ceux qui recherchent une bonne émission de variétés qui sort un peu de l'ordinaire, seront ravis de voir et d'entendre *l'Orchestre de balalaïkas de Moscou*, le 8 février à 19 h 30, dans le cadre des Beaux Dimanches.

Cet ensemble folklorique russe ,connu internationalement, était de passage dans la métropole au printemps passé et le réalisateur Jean Bissonnette en a profité pour enregistrer les meilleurs numéros.

Nous avons déjà vu des orchestres de balalaïkas à Montréal et même de beaucoup plus gros, mais cet ensemble regroupant 4 domras, 3 balalaïkas, une guitare électrique, deux accordéons et un percusionniste vaut tout ce que vous avez déjà vu ou entendu .



La grande étoile de cet ensemble est Ludmila Zykina, réputée pour être l'une des chanteuses folkloriques les plus remarquables d'Union Soviétique. Lors de ses tournées à travers le monde, on l'a souvent comparée à Edith Piaf et à Ella Fitzgerald. On a beaucoup écrit sur les particularités de sa voix: unique, pénétrante, aux accents graves et veloutés... Zykina possède également un charme empreint de magnétisme et l'art de convaincre et d'émouvoir le spectateur.

Feodor Chaliapine disait de la chanson russe «On ne peut l'exprimer qu'avec le coeur»; cette phrase s'applique merveilleusement à l'art de Ludmila Zykina. Elle est non seulement une admirable interprète mais elle sait capter toute la finesse et les particularités des oeuvres. Elle les chante comme si elle les avait composées ellemême.

Pour une bonne soirée de chants traditionnels et de musique authentiquement russe, ne manquez pas cette première partie des **Beaux Dimanches** le 8 février.

Réalisation: Jean Bissonnette.





Premier voyage dans les îles

Au cours du cinquième épisode de la série consacrée à la destinée de **Paul Gauguin**, les téléspectateurs assisteront au premier voyage du peintre à Tahiti.

Le quatrième épisode s'est terminé sur le retour de Gauguin à Paris. Fuyant Van Gogh avec qui il s'est disputé, il s'installe à Paris avec des amis synthétistes. Ensemble, ils organisent une exposition au Café des Arts. C'est un échec total.

Gauguin retourne donc en Bretagne, chez Jeanne Cloanec, la bonne aubergiste où il retrouve ses jeunes amis Sérusier et Filiger. Sans argent, Gauguin réussit quand même à s'en tirer. Le Hollandais Meyer de Haan, séduit par l'impressionnisme, assume les frais de séjour contre des leçons de peinture. Paul peint entre autres, *La Belle Angèle* que son modèle n'apprécie guère, *le Christ Jaune* de la Chapelle de Trémalo, et prodigue des conseils à ses jeunes disciples. Il réussit à subsister sans vendre de toiles.

La mort tragique de Van Gogh vient le frapper cruellement. Malgré leurs disputes et leurs désaccords Gauguin et Van Gogh étaient des «frères de sang» des «compagnons de déchirement» unis par leur commune poursuite de l'absolu.

Après la nouvelle de la mort de Van Gogh, Gauguin se cherche, tâtonne. Il voudrait accéder à un coin de lui-même encore inconnu, rêve des ailleurs, des Eden lointains, Iles des Mers du Sud où il pourrait s'exprimer sans contraintes. Torturé par le désir de conférer à la peinture une dimension spirituelle, il s'intéresse aux conceptions symbolistes, met en avant la primauté de l'idée et essaie de rejoindre les sources primitives de l'art.

En février 1891 a lieu à l'Hôtel Drouot une vente de ses oeuvres. Loin d'être un succès, elle va pourtant lui permettre de partir. Son choix est fait: il ira à Tahiti.

Avant l'exil, toutefois, il veut revoir sa famille et se rend à Copenhague. Contre tout bon sens, il espère encore récupérer Mette, et finir sa vie avec elle. Cette dernière visite est un échec.

Au mois de juin 1891, Gauguin arrive à Papeete. Il y reste quelques mois, faisant la connaissance du lieutenant Jenot qui deviendra son ami. Mais ça ne va pas pour Gauguin. Il est irrité de retrouver à Papeete les méfaits de la civilisation qu'il déteste. Il va donc s'installer de l'autre côté de l'île, à Mataica.

Il est adopté par les Maoris, ses voisins. Peu à peu, il reprend courage et se remet à travailler. Au milieu de ce peuple simple, il se sent redevenir sauvage. A-t-il trouvé le paradis tant désiré?





Musique

Sons et Images
Dimanche 8, 11 heures

Le Quatuor Tchèque

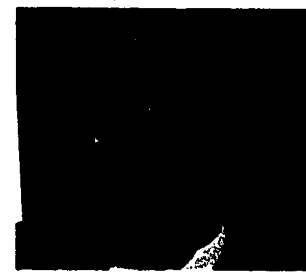
La chaîne française de Radio-Canada, vous invite à passer une agréable demi-heure musicale avec *Le Quatuor Tchèque*, le dimanche 8 février à 11 heures. En effet, **Sons et Images**, s'est transporté pour l'occasion au Dundurn Castel à Hamilton en Ontario pour enregistrer cette mosaïque sonore tchécoslovaque.

C'est dans un décor somptueux que *Le Quatuor Tchèque* vous interprètera le premier et le second mouvement du *Quatuor no 1 en mi mineur* de Bedrich Smetana (1824-1884); mouvements qui contrastent beaucoup. Autant le premier est sombre et profond, autant la limpidité du deuxième nous emporte dans une farandole joyeuse et désinvolte. Cette oeuvre intitulée *De ma Vie* est d'une façon symbolique, une autobiographie musicale de ce grand maître.

L'autre partie de l'exécution est tirée du *Quatuor en fa op. 96* d'Anton Dvorak (1841-1904). Surnommé, *l'Américain*, ses mouvements II et V furent choisis probablement eux-aussi pour le contraste qu'ils expriment. Du mélancolique et penseur du second mouvement, nous passons aux joies bucoliques que transpire le quatrième.

Ce sera un concert de grande musique, sans vraiment faire appel aux sources folkloriques. C'est un art fortement imprégné par la profondeur et la passion de l'âme slave. Vous êtes donc conviés, le dimanche 8 février à 11 heures à un autre **Sons et Images**. C'est une réalisation de Rena Edgley.

Anton Dvorak



SAMEDI
le 7 février

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 SÉSAME
Théâtre de marionnettes, avec Croque-Croque le Monstre, Hubert, Ernest et Blaise.
9h30 ROQUET, BELLES OREILLES
10h00 LES ESPIÈGLES RIENT
Aventures farfelues d'un groupe de jeunes Londoniens ayant élu domicile dans un vieil autobus. «Glouton a disparu».
10h30 MONSIEUR ROSÉE
«Sports d'hiver». Emile et ses camarades décident d'aller en montagne, mais l'autobus part juste devant leurs yeux avec des skieurs adultes. Arrive Monsieur Rosée avec un autre autobus. Après une promenade excitante, les enfants arrivent à la montagne.
11h00 GASPARD ET LES FANTÔMES
«Le Chevalier Don Miguel». Jean apprend que la NASA est aux prises avec le fantôme de Don Miguel. Ce dernier prétend que la terre où se trouve la NASA lui appartient.
11h30 GÉNIES EN HERBE
Jeu questionnaire. Quarts de finale avec le Collège des Eudistes et l'école secondaire Cavelier de LaSalle. Animateur: Marc Fillion. Juge: Claire Bissonnette. Réal.: Louise Colletta. Coord.: Olivier Caron.
12h00 LES HÉROS DU SAMEDI
«Le Tournoi de Hockey Atome». De l'aréna de Verdun. Commentateur: Winston McQuade. Analyste: Robert Pépin. Réal.: Julien Dion.
13h00 SPORTHÈQUE
«Boxe». Faits saillants des combats de boxe, dans le cadre des Compétitions internationales de Montréal 1975 (1re de 4). Commentateur: Winston McQuade. Analyste: Michel Brière. Réal.: Jacques Viau.
14h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Shikataganai» (C'est la vie...) Du Japon, témoignages qui ont pour but de nous éclairer sur la vie de la Japonaise. Entrevues avec une étudiante, une féministe, un écrivain, des femmes à la maison (une Japonaise, une Suissesse et une Québécoise, Hélène Desmarais-Matsuo, qui a épousé un Japonais). Scènes filmées: un mariage traditionnel japonais; l'école de geishas la plus célèbre du Japon, à Kyoto; le métro de Tokyo. On assiste à une opération des yeux (le «débridage»). Recherche, entrevues et texte: Aline Desjardins. Réal.: Gérald Renaud.
15h00 TECHNO-FLASH
Digeste technologique conçu pour éveiller les enfants et les adultes à la technologie moderne. Lecteur: Pierre Perreault. Musique: André Gagnon. «Métal étamé et boîtes de conserves». «Papier-mouchoir». «Réfrigérateur». «Transition». Réal.: Rolland Guay et Thérèse Patry.
15h30 CINÉMA-JEUNESSE
A la une. Le propriétaire d'un journal tombe malade. Son meilleur employé le quitte et s'engage chez son concurrent. Les enfants prennent la relève en continuant à imprimer. Ils mettent au jour un complot de vol par deux repris de justice.
Guatemala. Deux petites Indiennes, descendantes des Mayas, vivent dans un petit village de montagnes au Guatemala. Alors qu'elles ont à conduire un enfant malade dans une clinique située dans une ville voisine, elles sont émerveillées par ce que ce voyage leur fait découvrir. Réal.: Perry Rosemond.
17h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Barbapapa»: «La Coiffure à la mode». «Grangallo et Petitro»: «Le Nuage mystérieux» et «L'Art d'être grand-père». «Le Petit Cabri»: «Le Cuisinier du bateau». «Bugs Bunny». «Les Aventures du chien Rex». «Pouf et Riqui»: «Aba-Aba âbet les fiers-à-bras» et «Le Coconosaure aux oeufs d'or». «Les Merveilleuses Histoires du professeur Kitzel»: «Le Acrobates de Crête».
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Directement du Maple Leafs Garden de Toronto, les Bruins de Boston visitent les Maple Leafs de Toronto. Comentateurs: René Lecavalier, Richard Garneau et Lionel Duval. Analyste: Gilles Tremblay. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.
20h30 DECLIC
21h00 TELEJOURNAL
21h30 LISE LIB
Animatrice: Lise Payette.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT
23h00 CINÉMA
Impératrice Sissi. Drame historique réalisé par Ernst Marischka, avec Romy Schneider, Karlheinz Boehm, Vilma Degischer, Magda Schneider et Josef Meinrad. Après son mariage au jeune empereur, la princesse Elisabeth de Bavière, dite Sissi, se heurte à l'hostilité de sa belle-mère, l'archiduchesse Sophie. A la naissance du premier enfant du couple, une fille, l'archiduchesse réclame le privilège de veiller elle-même à son éducation, ce que lui accorde son fils. Sissi, blessée, songe à quitter son mari (All. 56). (Dernière partie samedi prochain, à la même heure).

DIMANCHE
le 8 février

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 SÉSAME
9h30 LES CONTES DE LA RIVE
«La Piscine» (2e de 2).
9h45 L'ÉVANGILE EN PAPIER
La vie de Jésus illustrée à l'aide de personnages animés en papier. Textes: Henriette Major. Auteur et manipulateur: Claude Lafortune. Voix de Jacques Thisdale, Yolande Michot et Armand Labelle. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique et synthétiseur: Mario Bruneau. Conseiller: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdelaine. Thème: «L'Humble et l'orgueilleux».
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De la paroisse Jean XXIII, à Pointe-Gatineau, célébration de la messe par M. l'abbé André Pressesault. Animateur: Jean Groulx. Réal.: Jacques Renaud, de CBOFT-Ottawa.
11h00 SON ET IMAGES
Le Quatuor tchèque joue les 1er et 2e mouvements du Quatuor no 1 en mi mineur «De ma vie» (Smetana), et les 2e et 4e mouvements du Quatuor no 6 en fa mineur, opus 96 «American» (Dvorak). Réalisé au Château de Dundurn, à Hamilton, par Rena Edgley, de Toronto.
11h30 CINÉ-MAGAZINE
Magazine animé par André Vigeant, sur l'industrie cinématographique. Chef recherchiste: André Lafrance. Documentation: Richard Gay et Ronald Piamondon. Le Musée de Paris, avec Henri Langlois, directeur de la Cinémathèque française. «L'Absence», avec Brigitte Sauriol, réalisatrice, et Louise Ranger, directrice de la production. Réal.: Armand Fortin.
12h00 UNIVERS DES SPORTS
Le Championnat d'Europe de patinage artistique. Commentateur: Claude Quenneville. Analyste: Louise Séguin. Réal.: Jacques Viau.
13h30 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Réal.: Louise B.-Tardif.
14h30 LA SEMAINE VERTE
Dossier: la ferme Couture de St-Prosper. Commentateur: André Laprise. Réal.: Claire Villemaire. Chronique horticole: les orchidées. Commentaires sur l'actualité agricole. Un éleveur de cailles, de perdrix et de pintades. Ski de fond et fermes d'hébergement en France. Anim.: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire et Jean-Guy Landry.
15h30 D'HIER A DEMAIN
«Jean Tinguely». Documentaire réalisé par Adrian Maben. Le sculpteur Jean Tinguely, d'origine suisse, parle de son oeuvre et présente ses machines infernales. Entrevues de critiques, directeurs de musées et de galeries. Machines qui s'auto-détruisent (Fr. 73).
16h30 LE FRANCOPHONISSIME
Jeu questionnaire sur la langue française. Avec la participation des pays de la Communauté des Télévisions francophones: Mmes Paule Herreman (Belgique), Jacqueline Alexandre (France) et Christine Delaroche (Luxembourg); MM. Michel Deneriaz (Suisse) Jean Valton (Monte-Carlo) et Ambroise Lafortune (Canada). Animateur: Georges de Caunes. Juge: Jacques Capelovici.
17h00 SECOND REGARD
Magazine d'information religieuse. «La Situation de l'Eglise aux Etats-Unis», avec Mgr Jean Jadot, délégué apostolique des Etats-Unis. Animatrice: Madeleine Poulin. Réalisation: Réal Gagné.
18h00 LA QUESTION
Entrevue avec une personnalité de la scène politique. Animateurs (en alternance): Claude Beauchamp, Charles David et Florian Sauvageau. Réal.: Lise Distaxhe.
18h30 TÉLÉJOURNAL
18h40 NOUVELLES DU SPORT
18h50 POLITIQUE PROVINCIALE
Le Parti libéral.
19h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Ghyslain Tremblay, Aubert Pallascio, Jean-Marie Lemieux, José Rettino, Andrée Basilières, Yolande Roy et Christine Prud'homme. «Montréal-la-nuit dans le temps». C'est samedi soir. Où aller? Clément va rencontrer un photographe-reporter au restaurant Italien. Un type qui aime baverder sans cesse, qui dit tout, qui fouine partout et qui vit surtout dans son auto. Réal.: Bruno Paradis.
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Balalaïka. Spectacle folklorique russe, avec Ludmila Zykina et l'Orchestre de balalaïkas de Moscou, enregistré lors d'un spectacle à la Place des Arts au printemps dernier. Direction musicale: Vladimir Pitelin. Danseurs: Elmira Katerina et Vsevolod Nemoliaev. Réal.: Jean Bissonnette.
20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Octobre. Dramatique de Marcel Dubé mettant en vedette Monique Miller, Jean Leclerc, Denise Deudelin et Andrée Saint-Laurent. Il s'agit du roman d'un jeune homme et d'une femme mariée qui se sont aimés, que le mensonge a éloignés l'un de l'autre et qui, s'étant retrouvés, prêts à s'aimer encore, sont brutale-

FRANCO - MORINVILLE

Mme Cécile McRae
Tél.: 939-4491
939-4241

Session de leadership à Mallaig UN GRAND SUCCÈS

Les 16, 17, et 18 janvier, Line Aquin de Morinville participait à une session de leadership à Mallaig, Alberta, organisée sous les auspices de FJA.

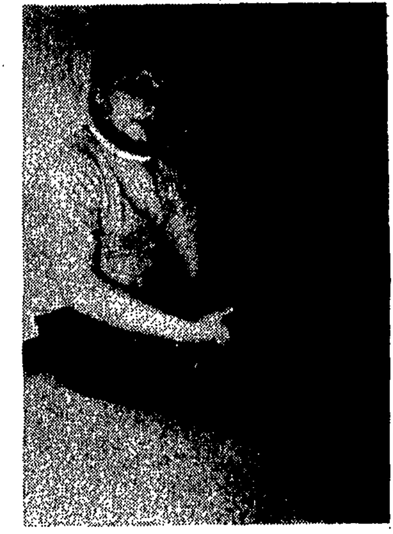
La session débuta le vendredi soir avec la rencontre, l'inscription de tous les jeunes participants. Les deux animatrices, Agathe Gaulin et Paulette Trottier firent tout leur possible pour souhaiter la bienvenue à tout le monde et surtout pour les mettre à l'aise.

Les ateliers furent bien préparés et les jeunes y prirent part avec beaucoup d'intérêt. Entre les ateliers, les jeunes s'amusèrent à jouer au ballon-volant. On échangea beaucoup d'idées autour des tables durant les pauses-café. C'est surtout là qu'on appris à se connaître et surtout à se rendre compte que les problèmes d'une région sont un peu les mêmes que ceux d'une autre.

A part des ateliers très instructifs on organisa une discothèque et pour clore ces trois jours de sessions une tournée en cariole. Ce fut peut-être le moment le plus gai pour plusieurs, mais aussi le plus triste, car après il fallut se séparer. Espérons que tous ceux et celles qui étaient à Mallaig se retrouveront à la prochaine session de leadership.

Line Aquin

UN FIER PETIT GARÇON



Denis Labonté ne peut être plus heureux avec son petit chien qu'il a eu dernièrement. Denis appelle son chien "Ti-Bout".

Denis est étudiant de l'école Notre Dame et il est en 4e année.

La paroisse St-Jean-Baptiste

Dimanche le 25 janvier, le Conseil paroissial a tenu son assemblée annuelle. L'assemblée a commencée par la prière, puis on passa à l'élection d'un président. Le nouveau président élu est Emile Morin. Félicitations, Emile et bonne chance.

Le président souhaita la bienvenue puis on fit la lecture des rapports de chaque département. Quelques questions ont été posées. Le Père Primeau fit quelques remarques et l'assemblée se termina par un film et un café.

PETITES NOUVELLES

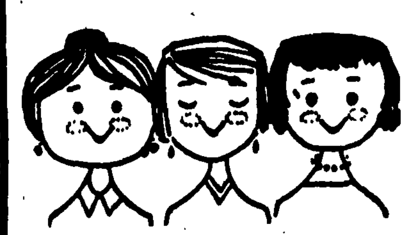
LE CLUB RENDEZ-VOUS

Les membres du Club Rendez-vous ont passé un après-midi particulièrement intéressant, mercredi le 28 janvier dernier, alors que Soeur Annette et un groupe d'étudiants se sont rendus leur interpréter plusieurs chansons.

Mme Billo a remercié sincèrement soeur Annette qui avait bien voulu prendre le temps de faire passer un agréable après-midi aux membres du Club; elle a ensuite remercié les élèves et les a invités à revenir.

Un bon goûter leur fut alors servi et nous sommes certains qu'ils sont partis du Club, heureux. Les étudiants ont regardé avec un intérêt amusé les personnes âgées jouer au Shuffle Board. Ces derniers ont apprécié cette visite et ils espèrent que les jeunes reviendront.

* * *



Le Club a aussi accueilli de nouveaux membres. Il s'agit de Mme Jeannette Champagne, Mlle Aséline Caouette et M. Hector Gibeau. Bienvenue à tous ces nouveaux membres: nous espérons que vous trouverez notre club agréable et amusant.

* * *

Mme Yvonne Tellier, autrefois de Morinville et résidant maintenant à Edmonton, était parmi nous à l'occasion de cette journée.

* * *



N'oubliez pas la soirée de la St-Valentin, le 13 février, à la maison du Club, à 8h. p.m.

M.D. Daignault

CAFE FRONTIERSMAN

Le 29 janvier dernier avait lieu la grande ouverture du Café Frontiersman. La nouvelle gérante de ce café est Mme Anne Maslyk. Cette dernière a été, dans le passé, gérante de *Anne's Party Kitchen.*

Elle entend se spécialiser dans les repas "faits à la maison" et dans les mets ukrainiens: *perogy et cabbage rolls.*

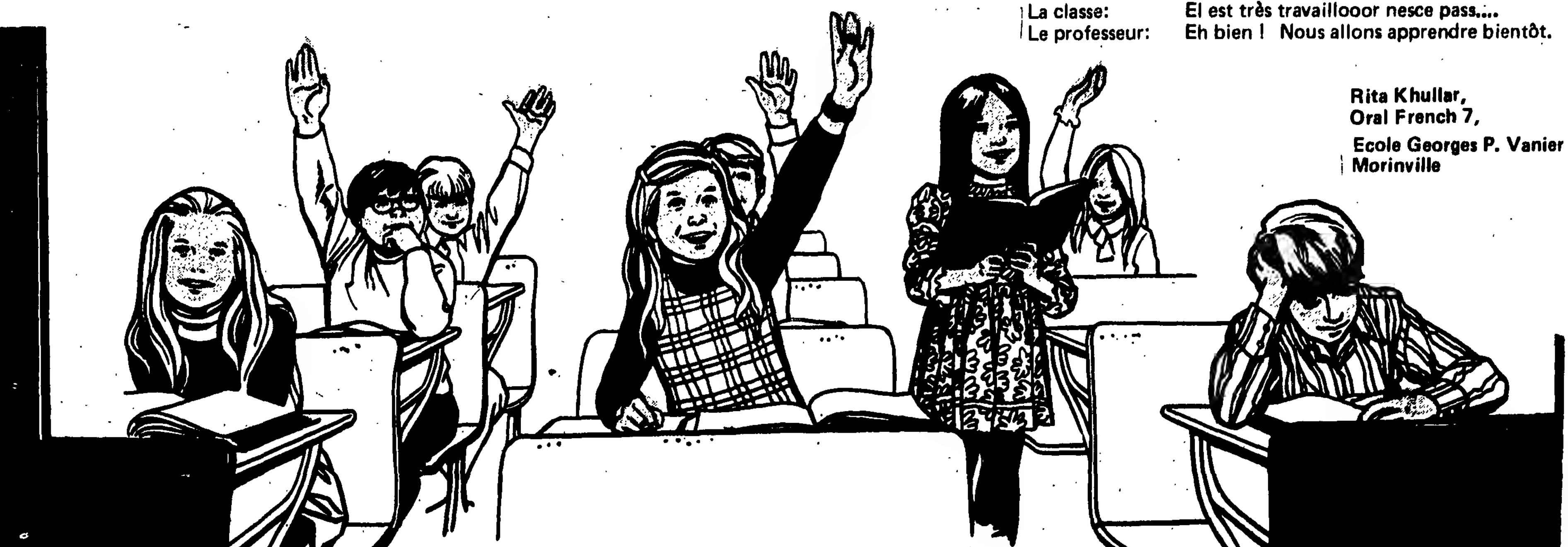
SPECTACLE DE MARIONNETTES

Attention, tous les gens de Morinville et des alentours. Surveillez bien les annonces, car le 9 mars prochain, nous aurons ici à Morinville un spectacle de marionnettes.

Dans la classe... Dans la classe... Dans la classe...

Le professeur: Mes enfants, ouvrez vos livres à la page cinquante-deux.
La classe: Oui, Madame Mahé.
Le professeur: Ecoutez la phrase et répétez après moi. Il est très travailleur, n'est-ce pas?
La classe: I let trés traveller, nest pass?
Le professeur: Non! Non! Non! Vous devrez acquérir la bonne prononciation. Ecoutez. Il, il, est, est. Très, pas très, mais très. Tra-vailleurs. N'est-ce pas? Répétez.
La classe: El est très travaillooor nesce pass....
Le professeur: Eh bien ! Nous allons apprendre bientôt.

**Rita Khullar,
Oral French 7,
Ecole Georges P. Vanier
Morinville**



 D'ŒIL SUR LE PORT

L'actualité

Le hockey canadien: une culture de Far West

par GIUSEPPE TURI Le Devoir- 21 janvier 76

La prétendue "super-série" de hockey a démontré une fois de plus le tempérament sauvage et le caractère barbare des joueurs canadiens, pour qui le sport "logique" n'existe pas. Le hockey au Canada et aux Etats-Unis est un spectacle brutal et violent; ce n'est pas un sport raffiné, élégant et logique, comme le pratiquent, par exemple, les Soviétiques et les Européens. C'est pourquoi, au fond, toute comparaison semble tout à fait impossible. Il y a là non pas deux styles différents, mais deux jeux différents. Entre le hockey "canadien" et le hockey "européen", c'est comme entre la lutte libre et la lutte gréco-romaine: la différence est énorme.

Cependant, une chose ne cesse d'étonner les vrais sportifs: avec des arbitres internationaux, les Soviétiques gagnent facilement contre les Canadiens; avec des arbitres américains, les Soviétiques gagnent souvent contre les Canadiens. Est-ce à dire que, souvent, la brutalité des joueurs canadiens n'est pas toujours payante? Toutefois, le public canadien et américain est habitué au hockey stupidement et artificiellement brutal; à tel point qu'on ne saurait donner tort au président Campbell lorsqu'il avoue que la seule façon de faire de l'argent au hockey par ici c'est de le jouer de façon absolument anti-sportive.

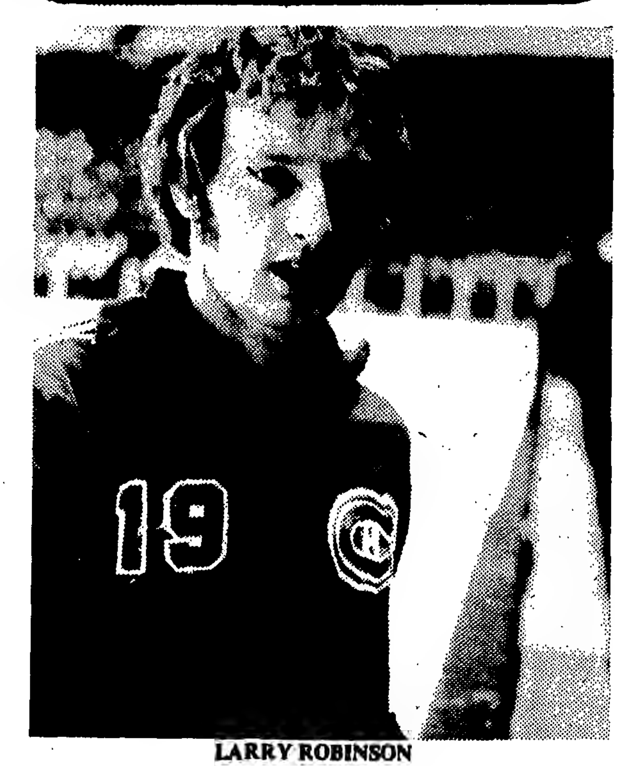
Pour des raisons qu'il est inutile d'énumérer, et qui parfois paraissent mystérieuses, le Canada jouit d'une réputation assez extraordinaire à l'étranger. Cette réputation pourrait toutefois s'évanouir facilement si les Canadiens persistent à jouer au hockey sur la scène internationale de la façon dont ils ont joué au cours de la super-série.

Mais il n'y a pas que le prestige du Canada qui soit en jeu. Il y a aussi l'avenir du hockey qui semble de plus en plus incertain, à cause d'un public, de joueurs, de dirigeants, de journalistes, d'entraineurs inconscients du fait que le hockey de Far West peut faire du Canada non seulement le berceau du hockey, mais aussi le tombeau du sport national des Canadiens. Après tout, ce ne sera pas la fin du monde... Tout berceau suppose un tombeau, et vice-versa! Le temps et l'espace du hockey canadieh ne sont pas forcément éternels.

Enfin, quand les commentateurs cesseront-ils de compter les lancers, les mises au jeu, le poids, la longueur, la largeur des joueurs? Quand cesseront-ils d'être des quantomanes, pour devenir des qualitomanes? Et quand cesseront-ils de déclarer qu'en Europe le hockey est toujours un sport marginal?

Ceci dit, dans notre société, une "bonne" joute de hockey peut être reposante et stimulante à jouer et à voir, psychologiquement et sociologiquement. Parfois, la confusion a des raisons que la logique cartésienne et autoritaire ne comprend pas. Car si la confusion fait connaître de près une certaine anarchie non créatrice, elle permet également une certaine liberté créatrice de fantaisie, d'imagination, et de renouveau authentique, cette liberté que le divin poète Dante chérissait au point de penser que la Vie sans elle était absolument inutile. Mais quand donc arriverons-nous authentiquement à ce stade dans les terres du nord endormies par les neiges éternelles?

POTINS ET RUMEURS



LARRY ROBINSON

La récente joute entre les Flyers de Philadelphie et les Canadiens de Montréal a été l'une des meilleures parties de hockey présentée dans la Métropole depuis le début de la saison. Au cours de cette partie exceptionnellement intéressante, la première étoile fut décernée à Larry Robinson, le sympathique colosse qui joue bientôt à la défense, et tantôt à l'attaque pour le Tricolore.

Avec des joueurs de défense tels que Larry Pierre Bouchard, qui jouait une excellente partie, de même que Serge Savard, Guy Lapointe et Don Awrey, et quelques visiteurs des Voyageurs de Halifax, les Flyers se sont rendus compte que les Canadiens pouvaient tenir tête à n'importe quel groupe. Le fougueux Dave Shultz lui-même a été la docilité même, et il n'a guère montré les dents tout au long de cette joute que les Canadiens ont emporté par 5-3. L'équipe de Montréal se hissait ainsi au premier rang de toute la Ligue Nationale.

CARTES D'AFFAIRES

HUTTON UPHOLSTERING Housses de toutes sortes Réparations tentes et auvents Estimés gratuits 10542 - 9e rue - Tel.: 424-6611	**LÉO AYOTTE AGENCIES** Rep.: Léo Ayotte Comptabilité, rapports d'impôts Assurances générales Edifice La Survivance Bur.: 422-2912 - Rés.: 455-1883	**DR R.D. BREAULT** **DR R.L. DUNNIGAN** **Dentistes** Strathcona Medical Dental Bldg Pièce 302, 8225 - 105e rue Tel.: 439-3797	**OPTICAL PRESCRIPTION** Pièce 230 Edifice Physicians & Surgeons 8409 - 112 rue PAUL J. LORIEAU Tel.: 439-5094	**IMPRIMERIE LA SURVIVANCE PRINTING** Marcel Doucet 10010-109e rue Tél : 422-4702
ASSURANCES Assurances-vie et incendie Denis J. Bérubé Bureau: 399-8793 C.P. 14, Beaumont, TOC 0H0	**ESPACE À LOUER**	**EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD.** Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux 10127 - 102e rue Tel.: 422-6927	**DR LÉONARD D. NOBERT** **Dentiste** Docteur en chirurgie dentaire 54, St-Michel Saint-Albert Tel.: 459-8216	**BENOITON & ASSOCIES** Comptabilité - Impôt 201-10029A - 100e ave. Grande Prairie, Alta. Tél.: 532-3587 1130-102e ave. Dawson Creek, C.B. Tél.: 782-2840 10423-101e ave. Fort St. John, C.B. Tél.: 785-6311
ESPACE À LOUER	**DR PAUL HERVIEUX** **Dentiste** Edifice Glenora Professionnal 10204 - 125e rue Bur.: 452-2266 - Rés.: 454-3406	**DR R.J. SABOURIN** **DENTISTE** 213 Le Marchand Edmonton Bur.: 488-1880 - Rés.: 488-3713	**H.R. THERRIEN** **Comptable agréé** 501 Confederation Bldg. 10355 avenue Jasper Tel.: 429-1423	**MacCOSHAM VAN LINES** Entreposage et transport Camions spéciaux pour meubles 103e avenue - 109e rue Edmonton Tel.: 422-6171
PUBLICITEC DENIS LORD Photographie générale Préparation d'instruments en publicité 8605 - 79e rue Tel.: 466-2449	**J. ROBERT PICARD** **OPTOMÉTRISTE** 10343 - avenue Jasper Edmonton Bur.: 422-2342	Parkway Country Guy Ouellette Vice-président PARKWAY COUNTRY PLYMOUTH CHRYSLER LTD. 13333 Fort Road Edmonton, Alberta Tel.: 478-4621	**ESPACE À LOUER**	**LÉO BRAULT AGENCIES** Assurances générales Automobiles - yatchs - maisons 13411 - 102e avenue Edmonton Tel.: 452-6888



FRANCO - CALGARY

M. Jean-Marc Bouchard
205-600 -1e rue N.E.
Calgary, Alberta
Tél : 262-2825

ARTISTES DE DEMAIN

Les élèves de la première année, fréquentant l'école bilingue St-Charles, ont exécuté des peintures dont la directrice, Mme Walsh, est très fière.

Elle nous dit que la politique, en ce domaine, est d'implanter des idées fondamentales; par conséquent, de donner aux enfants des moyens qui seraient susceptibles de leur permettre d'arriver à un résultat esthétique souhaitable.

Ces recommandations sont basées sur des principes du genre classique; donc, les enfants pourront devenir conscients des lignes, des formes et des couleurs.

La gouache, Mme Walsh nous fait remarquer, est le média favori., ceci pour des raisons économiques et artistiques.

Le format qui est présenté aux élèves est d'au moins 18 x 24 pouces, ce qui, conséquemment, devrait permettre aux étudiants de s'exprimer d'une manière positive, donc sans contrainte.

Mme Walsh se rend compte des difficultés habituelles qui s'infiltrent et qu'élèves et professeurs doivent surmonter. Néanmoins, elle ajoute que les structures ne sont point trop rigides et qu'il y a aussi place pour l'initiative et l'expression libre.







Le canal 11 nous a montré jeudi dernier, l'excellent film "La Bande à Bonnot", avec comme principal interprète, l'exceptionnel comédien, l'unique Jacques Brel. Un choix remarquable.

* * *

M. Ange-Emile Labbé annonce qu'il y aura des parties de quilles au Gebson Bowling, le 7 février, le 28 février, le 13 mars, le 27 mars, le 10 avril, et le 24 avril, de 21h.00 à 23h.00.

* * *

Il y aura aussi des parties de hockey au West Hillhust, 19ième rue, 5ie avenue Nord-ouest, le vendredi 6 février à 21h.30, vendredi le 13 février à 21h.30, dimanche le 22 février à 9h.00, dimanche le 29 février à 9h.00, dimanche le 7 mars à 10h.30 et dimanche le 14 mars à 9h.00. On espère que les gens y participeront en foule.

Danse pour les jeunes le 7 février 1976, au 1723 - 5ième avenue S.O.

* * *

N'oubliez pas la soirée de la St-Valentin, le 14 février. Il y aura un orchestre et une chanteuse. On profitera de l'occasion pour choisir Mlle Franco-Calgary. Entrée: $5.00 (membres) et $6.00 (non-membres). Bienvenue à tous.

UN SPECTACLE DE QUALITÉ

Un superbe concert a eu lieu au Collège Mt-Royal, le 23 janvier 1976; c'était celui des "Canadian Brass".

Le but principal de ce concert était l'initiation aux cuivres. Il y avait au programme une fugue de Jean Sébastien Bach, qu'ils ont interprété avec beaucoup de droité.

Le "Canadian Brass" est composé de cinq musiciens chevronnés: Frédérick Mills et Ronald Romm à la trompette, Graeme Page au cornet, Eugène Watts à la trombone et Charles Dallenbach au tuba.

Ils ont donné un spectacle de haute qualité. Nous espérons avoir de plus en plus souvent, la chance d'admirer d'autres groupes du même calibre.

Interdiction d'une arme "paralysante"

OTTAWA - Ron Basford a déclaré récemment que l'arme électrique "paralysante" connue sous le nom de "Taser Public Defender" sera prohibitée à compter du 1er février prochain.

Les expériences du Conseil national de recherches et de la G.R.C. n'ayant pas permis de conclure au caractère non meurtrier de cette arme, le Ministère a ajouté: "Le risque de la voir utiliser à des fins criminelles est trop grand pour en permettre la vente, la fabrication ou l'importation au Canada".

Fabriqué par la Taser Systems Inc. de Los Angeles, le "Taser Public Defender", se présente sous la forme d'une grosse lampe de poche (huit pouces et demi de long) et peut effectivement être utilisé comme telle, mais sa principale fonction est de paralyser par l'envoi d'une décharge électrique de 50,000 volts au moyen de deux fils qui peuvent être projetés à 18 pieds et dont les extrémités barbelées traversent les vêtements jusqu'à un pouce et demi.

Dès qu'elle est touchée, la victime perd la maîtrise de soi et s'effondre. L'évanouissement peut se produire très rapidement, mais, de toute façon, douleur et spasmes cessent avec l'arrêt du courant.

L'appareil dispose de deux cartouches et est muni de deux piles de petite dimension, qui doivent être rechargées après chaque opération. Selon le fabriquant, il n'a pas été conçu pour tuer un sujet en bonne santé, mais il peut causer de graves blessures ou de dangereux effets secondaires, aux personnes souffrant de troubles cardiaques ou respiratoires.

Quiconque achète, vend, échange, donne, prête, remet, livre ou possède une arme prohibée est coupable d'un acte criminel punissable d'au plus cinq ans d'emprisonnement. Est également coupable d'un acte criminel et passible d'un emprisonnement de deux ans tout occupant d'un véhicule automobile, sachant qu'il renferme une arme prohibée. L'importation du Taser est en outre interdite depuis 1970 (liste C du Tarif des douanes, S.R.C. 1970).

Le Ministre a d'autre part fait l'éloge des Douanes et de l'Association canadienne des chefs de police dont la vigilance a permis "d'empêcher l'usage au Canada de cette arme dangereuse".

Tous les chefs de police recevront la description précise du Taser, avec photographie, ainsi qu'une copie de la déclaration du décret interdisant la vente, l'utilisation et l'importation d'appareils de ce genre.



LE CARDINAL

Rougissant tous les jours
Sur sa branche pesant lourd
Le cardinal dresse se huppe
Haut dans les nues vers l'olympe.
J'observe émerveillée
Ce gracieux oiseau effaré
Au plumage éblouissant,
A l'oeil vif et perçant...
Ses sinistres cris déchirant l'air
Et dérangeant Jupiter
Qui fâché le fait taire.

Christine Valentin, 13 ans
Ecole Ste-Justine

Têtes de Cacahuète

Bonjour les petits!

Et bien, vous voyez, nous avons un nom pour notre Club: "Têtes de cacahuète". Ca vous plaît? Je remercie tous ceux et celles qui m'ont envoyé leurs idées. Il y en avait d'autres qui étaient excellentes, mais que voulez-vous: il fallait bien se limiter à une seule...

Maintenant il faut se mettre à l'ouvrage. Dès la semaine prochaine, nous aurons notre premier concours. Pour y participer, il faudra que vous soyez membres. Alors retournez-moi tout de suite le petit coupon sur cette page. Dans quelques jours, vous recevrez votre carte de membre. J'ai de bien beaux prix pour vous et j'ai hâte de les donner aux gagnants.

Aussi, si vous voulez m'envoyer des dessins ou de petites compositions, je me ferai un plaisir de les publier sur cette page qui est notre page à vous et à moi.

A la semaine prochaine!

Oncle Tom

Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon :

Club Têtes de cacahuète
Oncle Tom
10020-109e rue
Edmonton, Alta
T5J 1M4

Nom:...

Adresse : ....

Code postal : ....

Ville : ....

Age : .... Classe : ....

Ces jolies petites grenouilles sont les dessins de Louis Baillargeon (10 ans)



La grenouille

Sous un fenouil,
Va coassant
Dame grenouille,
Par mauvais temps.

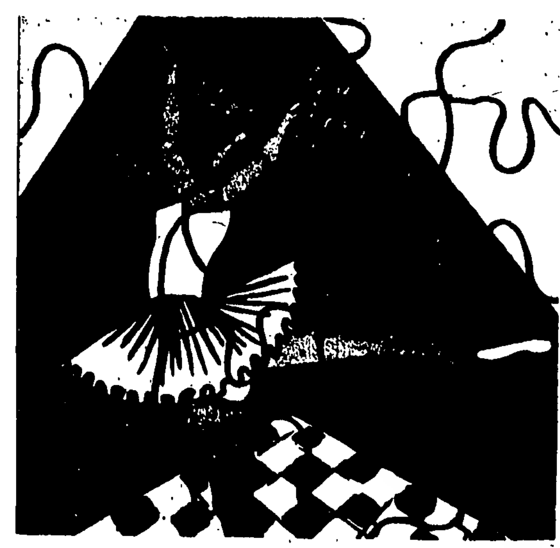
bête sans queue ni tête

En plaçant les lettres qu'il faut dans les cases vides, tu obtiendras dans les douze rangées horizontales de la grille, les noms des animaux qui figurent tout autour.



En veux-tu des casse-tête?

On trouve dans les revues de splendides photos ou illustrations en couleurs: paysages, reproductions d'œuvres d'art, portraits. Coupe ces illustrations en morceaux de formes irrégulières. Colle chaque morceau sur un carton, puis découpe le carton en suivant méticuleusement les contours de chaque morceau. Voilà, tu possèdes un magnifique casse-tête.



FRANCO - BONNYVILLE

Thérèse Dallaire
Bonnyville
Tél.: 826-5275

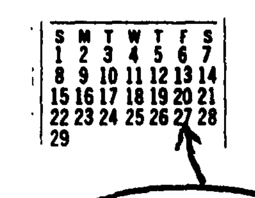


NOUVELLE COURRIÉRISTE POUR BONNYVILLE

A partir du premier février, Mme Thérèse Dallaire remplacera M. Gilbert Proulx comme courriériste pour la région de Bonnyville. Si vous avez des événements ou nouvelles à faire passer au FRANCO, veuillez contacter Mme Dallaire au Centre culturel ou chez elle en composant les numéros de téléphone suivants: Centre (826-5275), domicile (826-5670).

N'oubliez pas qu'une page intéressante dépend de votre coopération.

DATE À RETENIR



27 février

OUVERTURE OFFICIELLE DU CENTRE CULTUREL

SUR L'HISTOIRE DE BONNYVILLE



Le Lieutenant Marcel Croteau, D.F.M., et son épouse, née Berthe Lapointe.

(suite du 21 janvier 1976)

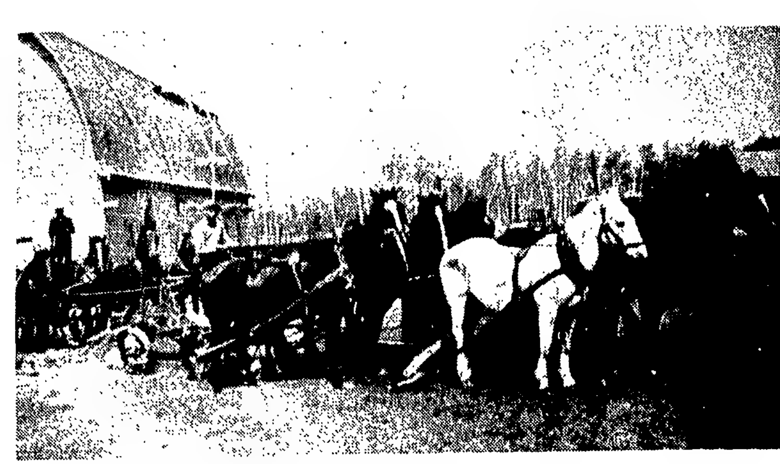
M. et Mme Omer Croteau furent des pionniers de la première heure. Leurs enfants connurent donc dès leur jeune âge les durs labeurs que demande le développement des homesteads. En ces temps-là, tout le travail se faisait à force de bras. Aux travaux des champs, il n'y avait pas de tracteurs ni de moissonneuses-batteuses. Toutes les machines agricoles étaient tirées par des attelages de chevaux. Ainsi, il fallait se lever de très bonne heure pour faire boire et manger les chevaux. Aussi, pour harnacher tous ces chevaux le matin et les déharnacher le soir, ça prenait du temps et de bons bras. On pense aussi aux femmes de maison et toute la besogne qu'elles avaient à faire pour préparer à temps les repas, laver la vaisselle, faire les lavages et le raccommodage des vêtements, traire les vaches, cuire le pain, et puis avoir soin des petits qui poussaient. Tout ça demandait beaucoup de courage et de dévouement. Je présente donc ici, les photographies de quelques-uns de ces jeunes gens qui se sont mérité le beau nom de pionniers.



M. Paul Croteau et son épouse, née Jeannette Demers



M. André Croteau et son épouse, née Lucienne Nadeau



Au temps des semailles avec Lucien et Marcel Croteau



M. Lucien Croteau et son épouse, née Thérèse Fontaine.



M. Raymond Croteau et son épouse, née Thérèse Rivard

NORTH EAST INSURANCE & REALTY CO. LTD



C.P. 1440 - BONNYVILLE, ALBERTA
Immeubles - Assurances - Evaluations - Voyages
Albert Roy Tél : 826-3371 (bureau)

Une marche; de marche en marche!



Cours de littérature canadienne française à l'université

La Faculté d'Extension de l'Université de l'Alberta offrira un cours de littérature canadienne-française qui doit commencer dès le 29 de ce mois.

Ce cours, qui sera donné par Mme A.S. Martin, présentera des auteurs, des idées et des thèmes qu'on trouve dans la littérature canadienne-française depuis le début jusqu'à nos jours. On s'attardera principalement sur les romans, mais on touchera aussi la poésie et le théâtre.

Le cours sera donné en anglais.

Les classes auront lieu de 7h.15 à 8h.45 les jeudis soir, à la Bibliothèque publique de Southgate. Les frais d'inscription sont de $25. S'adresser au Corbet Hall, 82e avenue et 112e rue, pièce 228. Tel.: 432-3034.

Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas, propriétaires de

Jack and Jill

Avenue Jasper, à l'ouest de l'Hôtel Cecil

Centres d'Achats
Meadowlark, Southgate, Londonderry, Westmount, & Bonnie Doon

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton




APPEL D'OFFRES

Nous sollicitons des propositions pour un espace utilisable d'environ 14,000 pieds carrés avec système de climatisation dans un édifice déjà existant de la ville d'Edmonton.

Les propositions doivent être adressées à l'Administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta, T5J 2E7, ministère des Travaux publics du Canada et seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m. (H.N.R.) le 20 février 1976. On peut se procurer les documents de soumission au bureau du ministère des Travaux publics du Canada, salle 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta, sur versement du dépôt de $25.00 sous forme d'un chèque bancaire visé, établi au Receveur Général du Canada. Le dépôt sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Les propositions doivent être soumises avec un prix fixe per annum et le loyer devra être prêt à occuper par le locataire (représenté par le ministère des Travaux publics du Canada) qui sera responsable du prix de location seulement, avec une clause d'ajustement pour les taxes (n'inclu pas les travaux d'amélioration locaux), les services publics et l'entretien.

La date de possession, incluant l'installation du locataire: le 1 juin 1976.

Le bail sera de cinq (5) ans, avec option de renouvellement, aux mêmes tarifs et conditions, de deux (2) autres termes de 1 (1) an chacun.

Le local doit être situé entre: Nord: la 118e avenue; Ouest: la 124e rue; Sud-Nord: la Rivière Saskatchewan; Est: la 95e rue.

Pour plus de détails, adressez-vous à:

M. Ross Hay, directeur du projet
Ministère des Travaux publics, Canada
11e étage, 1 Thornton Court,
Edmonton, Alberta Tél.: (403) 425-7544

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach,
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

Découpez et conservez ...

FAITES VOS AFFAIRES EN FRANÇAIS
SI VOUS AVEZ BESOIN

D'ASSURANCES

VOYEZ



Mme GERTRUDE BLAIS
propriétaire

Assurances générales
H. Milton Martin

Pièce 307,
9939 - 115e rue
Edmonton, Alberta

Tel.: 482-3095

SPÉCIALITÉS

ASSURANCES GÉNÉRALES

LA SOCIÉTÉ DU CRÉDIT AGRICOLE RECHERCHE (FARM CREDIT CORPORATION)

UN CONSEILLER EN CRÉDIT

ENDROIT: *Falher, Alberta*

FONCTIONS: *Les responsabilités de ce poste comprennent les entrevues avec la clientèle agricole concernant les demandes de prêts des cultivateurs et l'analyse des investissements agricoles. Cette personne devra conseiller les emprunteurs en matières financières ainsi que remplir d'autres fonctions concernant la Société. Le candidat choisi sera sujet à un entraînement sur les évaluations des fermes, le service de gestion agricole et CANFARM.*

QUALIFICATIONS REQUISES: *Un baccalauréat en agriculture est désirable ainsi que de l'expérience en agriculture et en crédit agricole. Le candidat doit être compétent dans les deux langues officielles du Canada.*

Le traitement sera déterminé d'après l'expérience et les qualifications du candidat.

Le requérant est prié de soumettre son curriculum vitae à:

M. Georges Jones
Assistant-gérant des prêts
Société du crédit agricole
400 Chancery Hall
Edmonton, Alberta T5J 2C5

Concours de français de L'A.E.B.A.

Histoire de l'ancienne auto, le modèle "T"

Henry Ford est considéré comme "le père" de toutes les automobiles modernes. Il a bâti, à Détroit en 1896, la première auto qui brûlait de l'essence. En 1903, Ford a formé "The Ford Motor Company." Pendant les premiers trois mois, la compagnie a manufacturé 150 autos et par la fin de septembre 1904, elle avait fait et vendu 1,708 automobiles.

Ce n'est pas avant 1908 que Ford fut présenté une variété de modèles qui variaient de bas, moyen et haut en fait de prix. Mais en octobre de cette année-là, il a introduit l'auto à quatre cylindres, le "Model-T". Le succès de cette auto l'a forcé d'omettre tout autre modèle et d'en perfectionner une. Plus de 10,000 modèle-T ont été vendu la première année qu'elle fut sur le marché.

Pour garder le coût de l'auto aussi bas que possible, Ford a décidé de produire des automobiles en grand nombre. En 1912, il a commencé à acheter des pièces de réparation en grande quantité. Ford a annoncé qu'il voulait construire 75,000 "Model-T" identiques. C'était la première fois qu'une série d'autos était créée. Ca veut dire que les bougies d'allumages et les roues d'engrenages, etc. de n'importe quel "Model-T" allaient faire sur un autre.

"The Horseless Carriage" a été le nom donné à la première automobile. Au début, seulement les gens riches achetaient les autos. Henry Ford, de Detroit, Michigan, a décidé de fabriquer une auto que tous les hommes pouvaient acheter. En 1908, après beaucoup d'essais, il a présenté le "Model-T", qui a été le sujet d'une production massive en 1912.

Le "Model-T" était facilement fait et réparé. Il faisait 22 milles au gallon et allait 40 milles à l'heure au maximum. Plus de 15,000 modèles ont été vendus avant qu'il soit discontinué.

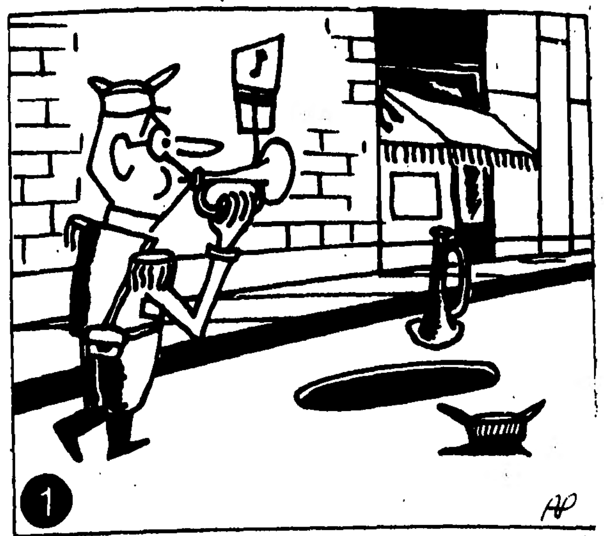
Le "Model-T" se vendait pour 550 dollars dans ce temps-là. L'auto était très économique à cause des méthodes de Ford. Les autres manufacturiers achetaient leurs pièces de réparation et leur matériel des autres compagnies qui coûtaient plus cher. Ford, lui, a acheté les manufactures et il fabriquait ses réparations lui-même. Pour avoir une abondance de fer, il a acheté des mines de fer et d'acier. Ford a aussi développé un chemin de fer pour transporter ses matériaux et les autos finies.

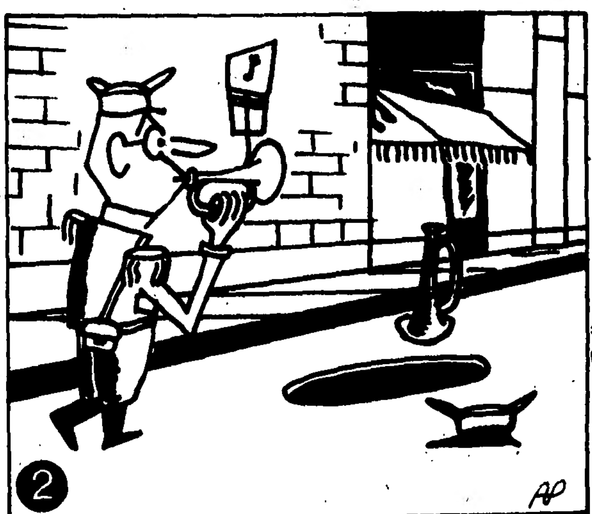
Une chaîne de montage efficace a été développée pour que la production des automobiles soit doublée. Les idées de Ford ont été acceptées rapidement par d'autres compagnies et elles les utilisent depuis ce temps-là.

Le "Model-T" était connu sous le nom de "Tin Lizzie", parce qu'elle était l'auto la plus renommée de l'histoire.

Jo-Anne Maisonneuve, Donnelly
2ie prix - Catégorie E

JEU DES 7 ERREURS





VOTRE HOROSCOPE

Capricorne — du 22 déc. au 20 janv.

Méfiez-vous de votre imagination et de la jalousie d'autrui. Appuyez-vous avec confiance sur la personne qui vous aime, discutez franchement de vos problèmes réciproques et voyez la vie en rose.

Verseau — du 21 janv. au 19 fév.

La douceur, la sagesse et la sincérité vous apporteront une vie sentimentale de qualité. N'hésitez pas à mettre en pratique ces qualités que vous possédez à un haut degré. Débarrassez-vous de vos complexes et vivez intensément.

Poisson — du 20 fév. au 20 mars

Vous aurez l'oeil ouvert et vous serez très sensible au charme du sexe opposé. Vous saurez toutefois démontrer de la sincérité, de la tendresse et de la compréhension envers l'être aimé.

Bélier — du 21 mars au 20 avril

Sur le plan amical, vous serez facilement irritable et vous prendrez la mouche pour des riens. Vous aurez le désir d'être tendre et vous trouverez beaucoup de plaisir à la compagnie de la personne qui vous aime.

Taureau — du 21 avril au 20 mai

Vous éprouvez le besoin de calme et de repos au cours des deux prochaines journées. Cherchez à satisfaire cette nécessité mais, malheureusement, cela ne sera sûrement pas facile.

Gemeaux — du 21 mai au 21 juin

Aujourd'hui, un ami ou un parent peuvent vous causer une agréable surprise. Demain, il sera probablement question de voyage ou d'entreprises nouvelles. Ayez du respect pour vos supérieurs.

Cancer — du 22 juin au 22 juillet

Demain, la chance vous sourira de façon appréciable et votre inspiration sera particulièrement bonne. Ne craignez pas de prendre de graves décisions. Vos affaires de coeur évolueront sur un terrain dangereux.

Lion — du 23 juillet au 23 août.

Evitez de faire des projets d'avenir. Vous manquez de patience et peut-être vous laissez-vous émouvoir un peu trop facilement. Vous avez de la chance, toutefois, du côté argent.

Vierge — du 24 août au 22 sept.

Demain, évitez de perdre votre temps. Profitez de chaque heure de cette journée. La journée de samedi sera propice à l'éclosion de nouveaux projets. Vous avez des idées merveilleuses.

Balance — du 23 sept. au 23 oct.

Demain, voyez à ce que vos rencontres et discussions soient fructueuses. Faites des concessions. Surveillez étroitement vos intérêts sentimentaux, aujourd'hui. Demain, songez à éviter le gaspillage.

Scorpion — du 24 oct. au 22 nov.

Aspects favorables, aujourd'hui, mais pour l'après-midi particulièrement. Demain, il dominera une certaine incertitude un peu de confusion, mais demeurez d'une grande confiance.

Sagittaire — du 23 nov. au 21 déc.

Votre entourage ne vous seconde pas tellement aujourd'hui. Prenez le temps de réfléchir. Peut-être vous engagez-vous dans une voie dangereuse. Les renseignements qui vous parviennent ne sont pas nécessairement vrais.

S.O.P.

AMUSEZ-VOUS AVEC NOUS

mot caché

C	I	L	B	U	P	A	C	R	T	L	E	P	P	A
V	U	E	P	B	C	R	U	O	P	A	P	I	E	R
J	E	E	I	C	A	E	O	J	U	A	C	L	A	M
U	U	R	U	N	R	R	T	B	U	R	R	O	T	E
R	C	S	I	U	P	U	R	G	E	R	O	T	V	M
E	E	A	C	T	E	B	I	E	N	J	Y	N	I	A
R	R	O	U	U	E	C	I	T	S	U	J	C	N	E
C	R	U	R	S	O	R	A	P	E	G	S	O	R	E
P	O	S	E	V	E	R	E	T	L	E	R	U	D	D
S	R	U	I	L	T	I	N	D	N	A	D	R	E	E
E	E	E	P	S	O	I	I	T	E	E	I	F	G	F
R	I	C	I	A	A	V	E	A	Ç	[illegible]	E	D	S	F
U	N	G	O	L	B	N	P	O	G	N	O	A	E	E
J	A	N	P	R	S	L	R	E	S	I	C	R	R	R
M	R	O	L	E	P	P	E	E	L	O	R	A	P	G

"TRIBUNAL" — **9 Lettres**

A
Accuser
Agir
Appel
Avocat

B
Barre
Bien

C
Cas
Cause
Coupable
Cour
Couronne

D
Défense
Dur

G
Greffe

J
Juge
Jurer
Jurés
Jury
Justice

M
Magistrat
Mal

N
Nié
Nier

P
Papier
Parole
Partie
Peine
Peu(2)
Plaider
Plainte
Procédure
Procéder
Procès
Procureur
Public
Purger

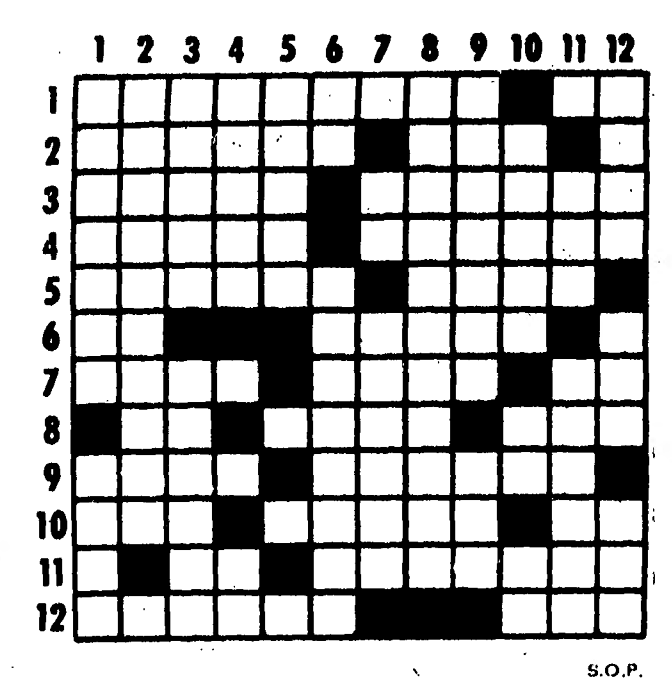
R
Robe
Rôle

S
Sentense
Sévère

T
Tueur

V
Vérité
Vie
Voleur

MOTS CROISÉS



S.O.P.

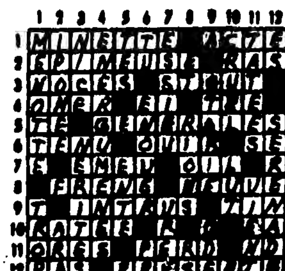
HORIZONTALEMENT

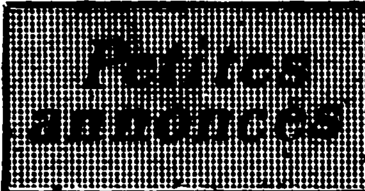
1–Grande malpropreté. – Symb. chim. de l'argent.
2–Rame. – Madame.
3–Bénéfices. – Prén. de femme.
4–Images de Marie. – Petits rôles.
5–Explorateur et naturaliste norvégien (1861-1930). – Bord d'un fleuve.
6–Unit les parties du discours. – Insérée sur.
7–Nom des groupes des corps reproducteurs chez les fougères. – Ch.-l. de c. (Loire). – Du verbe aller.
8–Deux. – Bande de métal. – Manière, façon.
9–Nom grec du dieu de l'Amour. – Ville Espagnole.
10–Tesson. – Boîte à biscuits. – Notre-Seigneur.
11–Eminence. – Substance qui forme le tissu cellulaire des os.
12–Alliage de divers métaux dont le cuivre forme la base. – Près de.

VERTICALEMENT

1–Genévrier de l'Europe méridionale. – Volcan.
2–Se dit de ce qui rappelle.
3–Batiste très fine. – Rire à demi.
4–Câble attaché à un objet immergé (pl.). – Poss.
5–Grave, sérieuse.
6–Dans. – Sert à nier.
7–Inf. – Refutions.
8–Fleur (pl.).
9–Prén. masc. – Dans la rose des vents.
10–Qui reçoit des leçons. – Prép. lat. – Lui.
11–Allez (latin). – Ville autrichienne.
12–Pierre formée de petits grains de quartz agglomérés. – Débit de boisson. – Poss.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE:





MARTIN ST-JEAN

Forgeron certifié
Ferrage & correction
Tél.: 435-8640

CLUB SOCIAL D'ADULTES CATHOLIQUES

Une danse pour veufs et célibataires âgés de 25 ans et plus aura lieu le 7 février à 9h.00 p.m. à la salle de la Cathédrale St-Joseph. Orchestre: les "Starlighters". Si vous désirez faire des réservations composez le numéro 479-2448 ou le 488-3744.

INSTITUTRICE DEMANDÉE

Le centre d'expérience pré-scolaire (garderie centre St-Jean) est à la recherche d'une institutrice, immédiatement, qui pourra travailler à plein temps.

Prière de faire parvenir toute information nécessaire et son curriculum vitae à:

Christine Dyck,
3419 - 109e rue,
Edmonton

LES MONTÉCHOS

Concert spirituel
le 28 mars
à la Cathédrale St-Joseph
8h.00
Oeuvre majeure:
GLORIA DE VIVALDI

Cours de français à St-Albert

On annonce que Mme M. Gravel, de St-Albert, offrira des cours de langue française pour les commençants (1ère et 2ième parties) à partir de la mi-février.

Ces cours seront parrainés par le "Further Education Council" de St-Albert.

Toute personne intéressée à assister à ces cours peut communiquer directement avec Mme Gravel dont le No de téléphone est: 459-6293.

Par ailleurs, le Père Eméric Drouin, O.M.I. continuera à dispenser son cours sur l'histoire de la province de l'Alberta, également à partir de la mi-février. Les personnes intéressées à s'inscrire à ce cours sont priées de communiquer avec Mme F. Lefebvre au 459-7030. Ce cours se donne complètement en français.

Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.N.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta.

ENTREPRISE

PROJECT NO. 9270 INTERIOR PAINTING NORTHERN FOREST RESEARCH CENTRE, 5320 - 122 STREET, EDMONTON, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau de l'Association de construction, situé à Edmonton, Alberta.

Date limite: le 13 février 1976

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest


Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LE MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA SOLLICITE DES PROPOSITIONS POUR LA LOCATION – CONSTRUCTION D'UN BUREAU

Nous sollicitons des propositions pour un espace d'environ 8000 pieds carrés devant servir à des bureaux pour le Bureau de poste Canadien et le Ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration à Slave Lake, Alberta.

On peut se procurer les documents de soumission, moyennant un dépôt de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé, établi au Receveur Général du Canada, par l'entremise du ministère des Travaux publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta.

Les propositions doivent être adressées au Chef des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m. (H.N.R.), le 20 février 1976.

Les propositions devront être soumises avec un prix fixe per annum et le loyer devra être prêt à occuper par le locataire (représenté par le Ministère des Travaux publics du Canada) qui sera responsable du prix de location seulement, avec une clause d'ajustement pour les taxes, les services publics et l'entretien.

Pour plus de détails, adressez-vous à:

M. N.C. Chapman
Directeur du projet
Ministère des Travaux Publics du Canada
Edmonton, Alberta
Tél.: (403) 425-7542

Le bail sera de quinze (15) ans, avec option de renouvellement pour deux autres termes de cinq (5) ans chacun. La propriété qu'on offrira devra être construite sur le site choisi par le Ministère des Travaux publics du Canada.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest


Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, ministère des Travaux publics du Canada, 201 - 209 Rue Main, Winnipeg, Manitoba R3C 1B2 et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 2h.00 p.m. (C.S.T.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux publics: 201 - 269 Rue Main, Winnipeg, Manitoba; pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; 902 Spadina Crescent Est, Saskatoon, Saskatchewan, sur versement du dépôt exigible.

ENTREPRISE

PROJECT NO. 086758 MCREARY, MANITOBA NEW R.C.M.P. DETACHMENT BUILDING

Les documents de soumission peuvent être consultés au "Builder's Exchanges" situés à Winnipeg et Brandon ainsi qu'à l'Association de construction situé à Calgary, Edmonton, Saskatoon, et Régina.

Date limite: le 26 février 1976
Dépôt: $50.00

Directeur du projet: J.D. Wallbridge
Ministère des Travaux publics, Winnipeg
Tél.: (204) 985-2579

ENDROIT DU DEPOT:

Les sous contracteurs mentionnés dans les documents de soumission devront soumettre leurs applications par l'entremise du Winnipeg Bid Depository, situé à la Winnipeg Builders Exchange, 290 Rue Burnell, Winnipeg, Manitoba. Elles devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale, soit le 24 février 1976 à 2h.00 p.m. (C.S.T.). Ces soumissions devront être faites en conformité avec les dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition 1er avril 1970.

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada, et il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.W. Widmeyer
Directeur régional
Services financiers et administratifs
District du Manitoba



SANG DONNÉ: VIE SAUVÉE

VOYAGES PRESTIGE vous invite

L'A.C.F.A., en collaboration avec Voyages Prestige Ltée., présente "Ski Fortress Mountain" les 5, 6 et 7 mars.

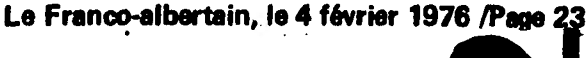
Coût par personnne, chambre double - **$59.00**

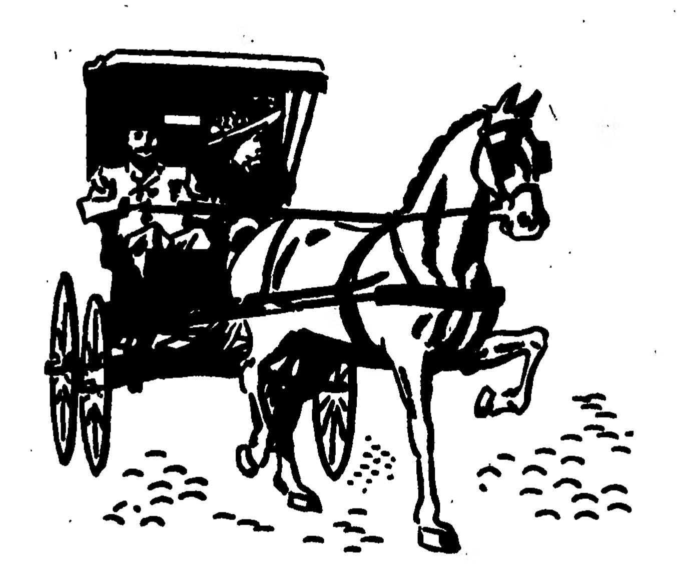
Quatre personnes par chambre - **$51.00**

Cela inclut le transport par autobus, le logement de nuit et forfait de ski (moins $12.00 pour ceux qui font du ski de fond). Dépôt: $25.00 par personne, balance dûe deux semaines avant la date du départ.

Départ: le 5 mars à 5h.30 p.m. au centre d'achat Bonnie Doon.

Pour plus d'information ou pour faire vos réservations, contactez Voyages Prestige au 482-2595 ou Rita Bouchard à l'A.C.F.A. au 422-2736.





Le carnaval du bout du monde



par Leila Lecorps

Le Carnaval-Souvenir de Chicoutimi permet à la population du Saguenay de revivre l'époque du bon vieux temps. C'est une fête très gaie qui s'échelonne en principe sur les dix jours précédant le Mardi Gras. Le carnaval de Chicoutimi se termine un peu plus tard que celui de Québec, ce qui permet aux visiteurs de la capitale provinciale de participer aussi aux agapes du Saguenay.

Cette année, le carnaval se déroulera du 12 au 22 février. Le thème sera le Trappeur - la traite des fourrures et le commerce avec les Indiens.

A cette occasion comme toujours, jeunes et moins jeunes en costumes d'époque plongent 100 ans en arrière et revivent les coutumes de leurs ancêtres: vêtements, vitrines de magasins, menus de restaurants, moyens de déplacement, toute la vie de ces jours-là respire l'histoire, la mode d'antan, le folklore et la joie de vivre.

Le passé est loin d'être considéré comme une chose triste: il est pour les habitants de la place, une façon de se retremper dans ce qui fait leur authenticité.

Figure importante de la vie culturelle de Chicoutimi, M. Robert Quenneville est le créateur du Carnaval-Souvenir. Ce n'est qu'en 1960, à la suite de recherches dans les documents de la Société historique du Saguenay, qu'il a réussi à matérialiser sa formule pensée pendant deux ans. C'est une formule différente de celle du carnaval de Québec qui depuis quelques années déjà ressuscite l'ambiance carnavalesque des années 20 et 30 avec ses monuments de glace et attractions connues.

Le Carnaval-Souvenir est axé sur l'histoire. Au lieu du classique Bonhomme Carnaval, un personnage-clé du passé de la région, qui a vraiment existé, prend la vedette chaque année. Ce personnage central ainsi que le thème du carnaval changent. C'est un honneur insigne qui confère un grand prestige que d'être élu personnage-clé. A ses côtés, il y a une distribution permanente que l'on retrouve avec plaisir. Notons le shérif, la Mère Picotte, le Père Joyeux ainsi que de vrais chefs indiens et des membres du Conseil Municipal qui sont déjà presque des figures légendaires du carnaval. Tous sont des personnages savoureux qui sèment la gaieté et se sont attirés l'amour véritable de la population.

Le but du Carnaval-Souvenir est de créer un événement qui puisse diviser l'hiver en deux tout en favorisant l'industrie touristique de Chicoutimi. Conçus par M. Quenneville, les programmes sont élaborés pour plusieurs années à venir par le truchement de la Chambre de commerce de Chicoutimi qui a institué une corporation du Carnaval-Souvenir. Dès la première année, le résultat fut inespéré, les prévisions furent quintuplées: 25,000 à 30,000 personnes fêtèrent le carnaval.

L'explication en est simple, selon M. Quenneville: "Le Carnaval-Souvenir correspondait à un besoin. Son succès en est garant. Les gens ont toujours aimé les bals masqués, les déguisements. Ils ont l'amour du travesti dans le sang et d'autre part, le carnaval est un bienfait économique pour toute la ville de Chicoutimi."

Le Carnaval-Souvenir a gagné en 1970 le premier prix national pour la meilleure initiative touristique canadienne.

Ainsi les gens se plaisent à revivre l'époque révolue d'il y a 100 ans. Cette renaissance de la vie d'autrefois débute toujours par le traditionnel défilé qui à travers une heureuse exploitation de scènes historiques permet à la population de se retremper dans son histoire régionale. Puis en souvenir de la principale activité économique de cette époque de jadis, c'est l'arrivée en ville des bûcherons qui se rendent au Chantier du Père Alex, pour bûcher la pitoune, et au Vieux Marché, pour construire leur camp. Que de placotage à faire sur ces nouveaux arrivants, et les dames du village ne manquent pas de le faire au "Thé des grosses madames". Tous les matins, il y a aussi petit déjeuner chantant et dansant: pour ces messieurs, "Déjeuner des placoteux" et pour ces dames, "Déjeuner de la Mère Picotte". Il est à noter cependant que les mélanges de sexes sont évidents.

Rappelons également la Course des portageurs qui rend hommage à ces coureurs des bois du passé: de solides gaillards, lourdes charges au dos, participent à une course de cinq milles dans les limites de la ville.



Le jugement Concours de la plus belle barbe, le Procès à l'ancienne et les Courses d'attelages de chiens sont passionnants à suivre. La longue fin de semaine qui précède le Mardi-Gras est le point culminant de ces fêtes. C'est à ce moment-là qu'arrive toute la parenté de l'extérieur, les "étrangers" comme on les appelle. Le vendredi soir, c'est la Soirée du magasinage: tous les gens du canton envahissent la rue Principale et se disputent les marchandises des encanteurs publics... tout en n'oubliant pas de boire le "P'tit caribou" (cocktail du pays) qui rend les esprits joyeux. Le Bain d'époque (en costumes de bain anciens) et le Bal d'époque de même que la Danse dans les rues sont des événements poétiques et amusants qu'on ne peut se permettre de rater.

Le samedi, marché public à la mode d'antan: vous pourrez acheter vos cretons, votre quartier de cochon, votre lapin, votre pain de fesse et votre graisse de rôti. Le soir, c'est la danse populaire à la Salle paroissiale. Le dimanche, après la grand'messe, se déroule la Criée publique (encan) à la porte de la cathédrale; dans l'après-midi, on sort des écuries les chevaux à la retraite pour la traditionnelle Course des pitons. La soirée se termine par le Souper progressif à l'ancienne, où l'hospitalité traditionnelle des Saguenéens est à l'honneur: apéritif chez l'un... soupe aux gourganes chez l'autre... tourtière chez ma tante... tarte à la "farluche" chez grand'maman ... digestif chez Ti-Pit...

Parmi les activités permanentes de cette joyeuse période, vous retrouverez avec plaisir le Centre d'accueil, lieu de rencontre des fêtards en costumes d'époque; le Tramway du carnaval, autobus transformé, sans vitres, pour des promenades dans la ville; le Vieux Marché, reconstitution des marchés d'autrefois; la Bonne Ménagère, lieu de rencontre des carnavaleux où il y a un magasin à l'ancienne, vente et location de costumes d'époque et plumes d'Indiens, exposition d'artisanat et caribou; l'Auberge Chez Pit où belles dames et galants messieurs côtoient nos amis des chantiers; et des restaurants, tels la salle à manger de l'hôtel Chicoutimi, célèbre pour l'excellence de sa restauration, et le Chantier du Père Alex, ouvert 24 heures par jour, où des menus canadiens typiques vous attendent.

Durant tout le carnaval, hôteliers et restaurants font un effort spécial: menus anciens, menus du carnaval, moins coûteux, avec serveurs et serveuses costumés.

Si vivre à la mode d'antan vous plaît, rendez-vous à Chicoutimi la semaine qui précède le Mardi-Gras. En 1976, vous serez en 1876. Vous pourrez lire des journaux publiés à cette date. Nos citoyens et leurs invités s'habillent, mangent et s'amusent comme dans le bon vieux temps.

Pour renseignements, hébergement et visites organisées, adressez-vous au Bureau du Tourisme, à l'Hôtel de ville de Chicoutimi.

Pour de plus amples renseignements sur le Carnaval-Souvenir de Chicoutimi, veuillez communiquer avec l'Office de tourisme du Canada, 150, rue Kent, Ottawa K1A 0H6.

RÉPONDEZ À L'APPEL!
DEVENEZ ENGAGÉ VOLONTAIRE



BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO
Fantastique prix en argent
Les lundis, mardis, jeudis et vendredis à 7h.45
Salle des Chevaliers de Colomb, 10140 - 119e rue
BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO

UN WEEK-END À LA MONTAGNE

L'A.C.F.A. provinciale, en collaboration avec Voyages Prestige Tours, organise un weekend de ski les 5, 6, 7 mars prochains à Fortress Mountain, environ 25 milles au sud de Calgary sur le Kananaskis Overpass. Ceux qui ont participé l'an passé à Jasper ont connu un week-end formidable, et c'est à la demande de ces mêmes personnes que l'on organise le voyage encore cette année. Le transport est par autobus, et nous aurons 2 nuits de logement - départ le 5 mars à 5h.30 au Bonnie Doon Shopping Centre.

Fortress Mountain vous offre le choix de faire ou du ski de descente ou du ski de fond. Vous aurez aussi un magasin de location d'équipement de ski si vous désirez louer votre équipement. Si "l'après-ski" vous intéresse, il y a certainement du choix là aussi (sauna, bar, etc.).

Il s'agit de communiquer avec l'A.C.F.A. provinciale au numéro 422-2736 pour faire vos réservations ou pour de plus amples informations. Faites le vite - il n'y a que 39 places...

Histoire de la communauté française d'Edmonton

1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

-XLXIII -

Chapitre VI

La communauté durant la guerre 1914-1918

Quant au **Cercle Jeanne d'Arc**, qui était une organisation tout aussi importante, il reprit vie au mois de décembre 1917. Dès le mois de février 1918, **le Cercle** était complètement réorganisé et comprenait des sections séparées de littérature, de musique et de théâtre, ayant à sa tête A. Hervieux comme directeur et U.J. Blais comme gérant (44).

Le groupe fit une autre contribution pour promouvoir la langue française: deux de ses membres, Charles Turgeon et Paul Jenvrin, organisèrent, en effet, **le concours de composition française** en mai 1918. **Le concours** consistait en une compétition écrite, en français, pour les élèves des écoles; et le prix principal était une bourse pour aller à l'Ecole normale (45). On espérait, grâce à cette bourse, contribuer à améliorer la situation créée par le manque d'instituteurs bilingues en Alberta. En avril 1918, les personnes présentes à une réunion du **Cercle Jeanne d'Arc** soulignèrent ce sentiment renouvelé de patriotisme et d'union parmi les membres de la communauté par suite de la conscription et de ce réveil de la communauté elle-même. Aussi, durant cette réunion on avança l'idée qu'en raison de ce sentiment, le moment était venu de construire un centre quelconque qui serait un lieu de rendez-vous pour les francophones d'Edmonton en même temps qu'un quartier-général pour les différentes organisations ethniques (46).

Durant la guerre, la situation économique de la communauté, et de toute la ville d'ailleurs, constituait aussi une préoccupation importante au sein de la population canadienne-française. Plusieurs, évidemment, avaient subi des pertes substantielles lorsque le boom s'était effondré, et malgré la prospérité artificielle qu'avait créée la guerre, l'avenir semblait incertain, pour dire le moins. Pourtant, ils ne perdirent pas espoir et conjuguèrent leurs efforts pour tirer le meilleur parti possible de la situation. En septembre 1914, ce fut la création du **Comité de Salut Public Canadien-Français**, sous la présidence de A. Boileau, dont le but était d'aider les chômeurs de la communauté à trouver du travail (47). Plus tard, en juin 1915, les hommes d'affaires les plus influents de la communauté française d'Edmonton se réunirent pour discuter de la situation financière de la ville et ils s'entendirent pour former **le Cercle d'Etudes Economiques**. Le but de cet organisme était d'étudier les problèmes économiques à mesure qu'ils surgissaient, et de décider des moyens pour assurer une action commune. De ce groupe, dont le président était Alex Lefort et le secrétaire Emile Tessier, sortirent des idées pour une réforme fiscale et la municipalisation des tramways et du téléphone (48). Lors de rencontres subséquentes, **le Cercle d'Etudes Economiques** décida que l'offre du gaz naturel de la *Northern Alberta Natural Gas Development Ltd.* qu'on avait récemment refusée, était quelque chose d'essentiel pour la ville tant au point de vue domestique qu'industriel. C'est ainsi qu'ils entreprirent une campagne active par le moyen des journaux et de conférences aux **soirées** des paroisses pour faire valoir leur idée. Il est probable que ces démarches eurent un certain effet sur l'adoption subséquente d'un contrat pour le gaz naturel: en effet, en novembre 1915, les votes furent de 7,098 à 2,436 en faveur du contrat (49).

En plus de son intérêt aux affaires économiques de l'ensemble de la ville, la communauté francophone maintint son intérêt en sauvegardant son identité dans la communauté des affaires de la ville. Quelques nouveaux commerces firent leur apparition, dont une compagnie de marchands généraux mise sur pied par deux politiciens bien en vue dans la communauté, P.E. Lessard et Lucien Boudreau. Mais le plus grand triomphe dans le monde des affaires, aux yeux de la communauté, fut la création d'un département français au sein même du grand magasin *Johnstone Walker Company*, sous la direction d'Albert J. Beland (50). Depuis plusieurs années, les Canadiens-français avaient exprimé le vif désir d'avoir des commis d'expression française dans les magasins, et aussi des catalogues français. Aussi, quand un des plus importants magasins d'Edmonton institua ce département français, on considéra l'événement comme un point décisif.

En fin de compte, les années de guerre furent, pour dire le moins, une période d'épreuves pour les Canadiens-français d'Edmonton. Malgré la part remarquable qu'ils prirent dans les forces armés, les vicissitudes du conflit créé par la conscription et, jusqu'à un certain point, la question scolaire de l'Ontario, les rendirent plus sensibles que jamais à leur isolement dans un pays à prédominance anglaise. Ils avaient néanmoins réussi à maintenir leur position dans tous les aspects de la vie de la ville, et ils tournèrent leurs regards vers l'élite pour redoubler leurs efforts pour ne pas perdre de terrain durant les années d'après-guerre.

(44) IBID., 15 fév. 1918

(45) IBID., 1 mai 1918.

(46) IBID., 1 avril 1918.

(47) LE COURRIER DE L'OUEST, 24 sept. 1914.

(48) IBID., 21 oct. 1915.

(49) IBID., 11 nov. 1915.

(50) LE CANADIEN FRANCAIS, janv. 1917.

VOUS ÊTES CORDIALEMENT INVITÉS À ASSISTER AU

SYMPOSIUM

DU SALON HISTORIQUE

SUR L'HISTOIRE DE

L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA

QUI CÉLÈBRE CETTE ANNÉE SON 50e ANNIVERSAIRE D'EXISTENCE

FERONT PARTIE DE CE SYMPOSIUM:

- Son Honneur le Juge André Déchène
- Me Louis A. Desrochers
- M. Jean-Marie Fontaine
- M. François McMahon

Date: 19 février, à 8h. p.m.

Lieu: Collège Universitaire Saint-Jean — Entrée: gratuite

L'Association Canadienne-française de l'Alberta

offrira un

"Vins et fromages"

à l'issue de la réunion.

ASSEMBLÉE ANNUELLE

L'A.C.F.A. régionale d'Edmonton invite tous les membres à son assemblée annuelle qui aura lieu le DIMANCHE 8 FEVRIER 1976, à 1h30p.m. au Collège Universitaire St-Jean, 8406-91e rue.

AU PROGRAMME:

- rapport du président
- rapport du trésorier
- rapport du comité d'animation
- projet d'adoption d'une nouvelle constitution
- élection du nouveau conseil régional
- information : terrain de l 'A.C.F.A. (Millwood)

anniversaires

Meilleurs voeux aux membres de la sécurité familiale

VENDREDI, le 6 février

Achille BERGEVIN, Legal
Sr Patricia FINNIGAN, F.J., Edmonton
Rév. Père Louis-Paul LACHANCE, Eaglesham
Jacques Laurent LECLAIR, Edmonton

SAMEDI, le 7 février

Armand A. BOISVERT, Girouxville
Lucien BOUCHER, Jean Côté
Joseph A. CORBIÈRE, Mallaig
Armand J. DION, Spirit River
Réal C. DUROCHER, Legal
Paul FAUCHER, Edmonton
Hubert GODBOUT, Edmonton
Arthur MAGEAU, Bonnyville
Maurice MARTINEAU, Falher

DIMANCHE, le 8 février

Sr Jeanne DUSSEAULT, c.s.c., Montréal
Mme Gisèle HEBERT, High Prairie

LUNDI, le 9 février

Gérard LEVESQUE, Falher
Sr Pauline MAGNAN, F.J., Pincher Creek
Yvon A. MICHAUD, Mallaig
Mme Huguette M. SCHATZ, Bowmanville, Ontario

MARDI, le 10 février

Mlle Cécile BRUNEAU, Falher
Henri P. DANCAUSE, Guy
Lionel LAFOND, Bonnyville
Sr Yvonne LAFORGE, s.c.e., Trochu
Omer MICHAUD, Mallaig
Philippe PATRY, Lac La Biche
Mme Janet RICHARD, Slave Lake

MERCREDI, le 11 février

Raymond J. BELISLE, Edmonton
Mlle Bernadette BERUBE, Edmonton
Jean-Paul DESAULNIERS, Falher
Fernand LAMBERT, Marie-Reine
Ernest St-JACQUES, Edmonton

JEUDI, le 12 février

Maurice DUBEAU, Ste-Lina
Gilles J. DUVAL, Jean Côté
Gilbert HEBERT, St-Vincent
Mme Pauline J. LABBE, Falher
Sr Claire LAMOTHE, C.s.c., Eaglesham
Mme Gertrude SYLVAIN, Girouxville